

孔子学院

Institut

CONFUCIUS

MAI 2017 | MAGAZINE CULTUREL EN CHINOIS ET FRANÇAIS
二零一七年五月刊 • 《孔子学院》中法文对照版 • ISSN: 1674-9715 CNI-5967/C

N°42 总第42期

踏青

À la rencontre
du printemps

Il vous tient compagnie à tout moment,
là où vous êtes
随时随地与您相伴



Vous pouvez télécharger gratuitement l'application
Institut Confucius sur votre smartphone ou ordinateur
在您的手机或电脑上免费下载《孔子学院》阅读软件



iTunes
Apple



On-line
www.cim.chinesecio.com



Confucius Institute Magazine
Official Accounts



Amazon
Android

ÉDITO

卷首语

初春，寻一个风和日丽的清晨，背上轻盈的背包，约上三五个好友，离开喧闹的都市，走进郊外的青山绿水之中。或在郁郁青青的原野上放一只风筝，或在流水潺潺的幽谷间摘一朵小花，或在含苞欲放的桃树下泡一壶热茶，听着鸟鸣，伴着清风，看那云卷云舒，让自己的心与天地自然融为一体。

踏青，是中国最古老的习俗之一。早在先秦时期，每逢阳春三月，人们便结伴到郊外游玩赏景。

“春生夏长，秋收冬藏”（《黄帝内经》）。寒冷的冬季主“养”与“藏”，那么，度过了漫长的严冬，到了春季，万物渐渐复苏，萌发无限生机，人们也该舒展筋骨、活动起来了。古人讲究“上律天时，下袭水土”（《礼记》），就是说人类的行为要合乎大自然的规律。春天踏上青青的草地，是人与自然的和谐，也是自我内心的和谐。

“踏青”这个词也美妙得很。“踏”与“踩”不同，“踏”是轻轻地踩上去，内心充满了温柔，仿佛因脚下所踏之物也呼吸着，也是充满灵性的东西，故而不忍去践踏它。在青草上行走叫做“踏青”，在雪地中行走叫做“踏雪”，在月光中行走叫做“踏月”。这些诗意的词藻里，有一分怜，一分敬，还有一分畏。在诗人的眼中，万物皆有灵，万物皆有情。

Le printemps est de retour, et un beau matin où brise et soleil se sont donné rendez-vous, besace sur l'épaule, on part rejoindre quelques amis avec qui fuir les bruits de la ville pour retrouver la campagne, ses vertes collines et ses rivières couleur émeraude. L'heure est aussi venue de faire voler un cerf-volant dans la plaine verdoyante ou de cueillir une fleur des champs dans le vallon creusé par le torrent. Ou encore de préparer un thé bien chaud sous un pêcher qui ne demande qu'à fleurir, en se laissant bercer par la brise et le chant des oiseaux. Et là, on regarde les nuages se faire et se défaire et le cœur ne fait plus qu'un avec le ciel, la terre et la nature.

« Aller à la rencontre du printemps » est une coutume chinoise très ancienne. Bien avant que la Chine ne se constitue en empire, quand arrivait le troisième mois lunaire, on se retrouvait déjà pour aller à la campagne se détendre et profiter du paysage.

Le *Classique interne de l'empereur jaune* l'indique : « Printemps : naissance. Été : croissance. Automne : récolte. Hiver : conservation ». La froide et longue saison hivernale est en effet celle de la « nutrition » et de la « conservation », si bien qu'au retour du printemps, la vie reprend ses droits, lentement d'abord puis dans un impressionnant foisonnement. Et aux hommes aussi vient l'envie de se dégourdir le corps, de se remettre en mouvement. Les Anciens faisaient grand cas d'un précepte du *Traité des Rites* : « en haut, se régler [sur les mouvements] du ciel et des saisons ; en bas, se conformer [aux mouvements] de l'eau et de la terre », autrement dit, le comportement des hommes doit s'accorder aux principes de la nature. Ainsi, fouler une verte prairie au printemps, c'est harmoniser l'homme et la nature mais aussi retrouver son équilibre intérieur.

« Aller à la rencontre du printemps » : cette traduction est celle de deux caractères chinois, 踏青 tàqīng, tà pour « fouler » et qīng pour « vert », qu'il faut plutôt comprendre comme « fouler [le sol recouvert d'herbes] vertes ». La beauté de cette expression réside dans le choix même des mots qui la composent. Car « fouler », et non « piétiner », c'est marcher le pas et le cœur légers. Le mot suggère que le monde végétal que nous foulons respire comme nous, possède une âme. Et que, pour cette raison, nous répugnons à l'écraser. Sur le même modèle, on trouve l'expression « fouler [le sol] enneigé » tàxuě 踏雪 (« fouler » - « neige »), et aussi « fouler [le sol recouvert de la] lune » tàyuè 踏月 (« fouler » - « lune »). Ces expressions poétiques dénotent à la fois tendresse, respect et crainte. Car aux yeux du poète, tous les êtres possèdent une âme et des sentiments.



© Guo Dagong
© 郭大公

主管：中华人民共和国教育部
主办：孔子学院总部/国家汉办
编辑出版：《孔子学院》编辑部
协办：法国蒙彼利埃孔子学院
总编辑：马箭飞
副总编：静炜 夏建辉
主编：樊钉
副主编：程也
编委：Armande Le Pellec Muller,
Christiane Prigul
编辑：马燕 屠芃芃
翻译：四川外国语大学法语系
Rébecca Peyrelon, Julien Jean,
Marie-Paule Chamayou,
François Dubois, 王瑜 郑鹿年
季大海 郭英州
审校：Dorian Malovic, Chantal
Leclercq, François Dubois, 郭英州
王瑜
美术设计：Élodie Cavel 张轶
李林
艺术总监：Élodie Cavel 尤特
校对：Marie-Paule Chamayou,
王瑜
印刷：Presses Universitaires
de la Méditerranée,
Université Paul-Valéry Montpellier

国际连续出版号：ISSN1674-9715
国内统一刊号：CN11-5961/C
定价：RMB16 / EURO5.99
编辑部地址：中国北京西城区德胜
门外大街129号
邮政编码：100088
编辑部电话：
0086-10-58595949
传真：0086-10-58595919
电子邮箱：kongzi@hanban.org
网站：www.cim.chinesecio.com
法国编辑室地址：
Espace Jacques 1^{er} d'Aragon –
117, rue des États Généraux, Richter,
34000 Montpellier
联系电话：0033-0981853801
电子信箱：revueicm@gmail.com
广告总代理：五洲汉风教育科技
(北京) 有限公司
广告招商、发行订阅：
400-010-2266
广告经营许可证：京西工商广字第
8053号
中文刊名题字：欧阳中石

Direction : ministère de
l'Éducation de Chine

Édition : Hanban
(Siège des Instituts Confucius)

Publication : Bureau d'édition
de l'Institut Confucius

En collaboration avec : L'Institut
Confucius de Montpellier (France)

Rédacteur en chef : Ma Jianfei

Adjoint au rédacteur en chef :
Jing Wei, Xia Jianhui

Directeur d'édition : Fan Ding

Assistante du directeur d'édition :
Cheng Ye

Comité d'édition :
Armande Le Pellec Muller,
Christiane Prigul

Rédacteur : Ma Yan, Tu Yuanyuan

Traducteurs : Département de
français de l'Université des Études
internationales du Sichuan,
Rébecca Peyrelon, Julien Jean,
Marie-Paule Chamayou,
François Dubois, Wang Yu,
Zheng Lunian, Ji Dahai,
Guo Yingzhou

Relecture par :
Dorian Malovic, Chantal
Leclercq, François Dubois,
Guo Yingzhou, Wang Yu

Conception graphique :
Élodie Cavel

Réalisation graphique :
Élodie Cavel, Zhang Yi, Li Lin

Directeur artistique au Hanban :
You Te

Correcteurs :
Marie-Paule Chamayou, Wang Yu

Imprimé par :
Presses Universitaires
de la Méditerranée,
Université Paul-Valéry Montpellier

ISSN : 1674-9715

Immatriculation de revue :
CN11-5961/C

Prix : RMB16 / 5.99 €

Adresse :
129, av. Deshengmenwai,
quartier Xicheng, Beijing, Chine

Code postal : 100088

Tél : 0086-10-58595949

Fax : 0086-10-58595919

E-mail : kongzi@hanban.org

Site internet :
www.cim.chinesecio.com

Bureau de rédaction en France :
Espace Jacques 1^{er} d'Aragon
117, rue des États Généraux
Richter, 34000 Montpellier

Tél : 0033 - 0981853801

E-mail : revueicm@gmail.com

Calligraphie du titre de la revue :
Ouyang Zhongshi

期刊版权页声明

本刊所有内容、版权、使用权均受法律保护。来稿一经采用，即视为将作品多语种修改权、复制权、发行权、改编权、汇编权、翻译权和信息网络传播权及电子数码产品版权等著作权

(署名权、保护作品完整权除外) 在全球范围内转让给《孔子学院》编辑部。未经许可，任何个人及媒体不得转载。所投稿件自编辑部确认收到后，5个工作日内未接到用稿通知，作者可自行处理，请勿一稿多投。

AVERTISSEMENT SUR LE COPYRIGHT

L'intégralité du contenu publié dans la revue Institut Confucius, les droits d'auteur et d'exploitation sont propriété légale de la revue. L'auteur des articles reçus et validés en vue de publication s'engage à céder à la revue tous les droits de modification, de reproduction, de publication, d'adaptation, de traduction, de diffusion sur Internet et d'exploitation électronique et numérique (à l'exception du droit de paternité et du droit au respect de

l'intégrité de l'œuvre). La cession des dits droits s'entend pour tous pays, et pour toutes les langues de parution de la revue. Toute reproduction totale ou partielle du contenu de la revue est interdite sans autorisation de celle-ci, que ce soit à titre individuel ou à titre de diffusion par les médias. Pour toute demande d'autorisation, merci de contacter le siège administratif de la revue Institut Confucius, qui répondra sous cinq jours ouvrés.

SOMMAIRE 目录

TIÀN

天

LE CIEL

6

À la découverte de la Chine - 发现东方

--

La brise du printemps souffle sur

LA FÊTE DE SHANGSI

上巳浴春风

——中国古老的情人节

--

par Shen Wenjing / 沈文婧

10

La Chine à travers sa langue - 汉语中国

--

L'étrange singularité classique des

chengyu

别具一格的中文表达方式: 成语

--

par Patrick Doan

SHÍ

时

LE TEMPS

14

Actualité - 新闻

--

L'exposition itinérante

Le monde de Meilin

à Paris, capitale mondiale des arts

“美林的世界”

全球巡展在世界艺术之都巴黎开展

--

par André Fernandez

22

Réflexions - 深度

--

LA FÊTE QINGMING

est une célébration de la vie

清明踏青, 随着时代演进

--

par Chen Jin / 陈进

26

Témoignages - 目击

--

UN ZESTE FRANÇAIS AU THÉ DE WUDANG

在武当山种茶的法国达人

--

par Thomas Morillon / 法理中



30

Jie Qi - 节气

--

LE GRAND JOUR DU CULTÉ DES ANCÊTRES

清明

--

par Shen Fuyu / 申赋渔

36

Coutume locale - 地方风情

--

En Chine,

BAIES ROUGES ET PRUNES VERTES

réunissent les cœurs

红豆与青梅

--

par Shen Wenjing / 沈文婧

40

Gourmandises - 好吃

--

Weidao

la voie des saveurs vous mène
au septième ciel

味道

--

par Zheng Lunian / 郑鹿年

46

Images - 捕光捉影

--

L'amour imparfait dans le cinéma chinois

残缺的浪漫——中式爱情片

--

par Yi Ziheng / 易子亨

50

Savoirs - 知之

--

Ces petits riens qui font notre histoire

回味《我俩的故事》

--

par François Dubois

56

Passion - 热爱

--

L'art millénaire de la peinture sur thé en pleine renaissance

茶间百味，生活百戏

--

par Zhang Zhifeng / 章志峰

40



RÉN

人

L'HOMME

62

Portrait - 肖像

--

Le prochain mont à théiers

sera toujours le plus beau

最美的茶山, 永远是下一座

--

par Cha Xiaoyin / 茶小隐 (陈若云)

66

Feuilleton - 漫画连载

--

Au bord de l'eau

水浒传

--

adaptation de Wei et Gan Xu

présentation par Patrick Doan

74

Toi et moi - 你和我

--

Sur les traces de l'immortel Tang Gongfang

寻仙记

--

par Sandrine Chenivresse / 桑德琳



HÉ

和

L'HARMONIE

78

Face à face - 面对面

--

Musique rituelle taoïste

une première en France

山西恒山道乐 法国首次巡演

--

par les instituts Confucius de Clermont-Ferrand
Auvergne et de l'Université Paris Nanterre

克莱蒙费朗孔子学院
巴黎南戴尔大学孔子学院



TIĀN

天

LE CIEL

À LA DÉCOUVERTE DE LA CHINE
发现东方

LA BRISE DU PRINTEMPS
SOUFFLE SUR

LA FÊTE DE SHANGSI

PAR SHEN WENJING (TRADUIT PAR LIU SHUAIFENG)

ILLUSTRATIONS DE YAO WEI

--

上巳浴春风
—中国古老的情人节

文 沈文婧 图 姚巍 译 刘帅锋

阳春三月，熏风十里，梨花如云，杏花似雨。

斜阳下，溱河与洧河缓缓东流，蜿蜒交汇。一对对少男少女手捧兰花，在郁郁青青的河畔漫步。一个少女调皮地问身边的男孩：“去那边的祈福仪式看看热闹怎么样？”男孩傻傻地回答：“我已经去过了。”“再去一次嘛！瞧，洧水的那一边多宽敞多好玩！”他们一边追闹一边嬉笑，男孩子摘下一枝芍药花递给女孩，女孩愉快又娇羞地接过来，两个人手拉着手向河那头走去……

这个纯真浪漫的场景来自《诗经·郑风·溱洧》：“溱与洧，方涣涣兮。士与女，方秉兰兮。女曰‘观乎’？士曰‘既且’。‘且往观乎，洧之外，洵訏且乐。’维士与女，伊其相谑，赠之以芍药。”《诗经》是中国最古老的诗歌集，距今已有两千多年。从这本诗集中，我们可以得知一些西周至春秋时期的民俗风貌。

周礼对中国古代婚姻制度有严格的规定：男女结婚必须经由媒人的介绍及双方父母的同意，“男女非有行媒不相问名”，否则会受受到严酷的处罚。但是，每年的仲春三月是个例外，未婚男女可以不受礼法的约束，自由地结交朋友、选择伴侣。于是，每年的

Dans la Chine antique les amoureux ne pouvaient se rencontrer librement que durant la fête du Shangsi au troisième mois de l'année, dans un cadre romantique au bord de l'eau où le jeune garçon offrait à sa belle une fleur de pivoine. Dans la littérature et la poésie chinoises on retrouve des textes évoquant ces rencontres d'une pureté et d'un romantisme envoûtants. Entre histoire, mythologie, réalité et légendes.

Le soleil décline et les rivières Zhen et Wei s'écoulent en zigzag vers l'est, convergeant au lointain. Dans le bassin verdoyant formé par les rivières, des jeunes gens se promènent deux par deux, un brin d'orchidée à la main. Une jeune fille taquine dit à son compagnon : « Allons participer au rituel du bonheur, il y a beaucoup de monde ». Le garçon répond bêtement : « J'y suis déjà allé ». « Vas-y encore une fois, regarde : la rive verte de la Wei est tellement vaste, on s'y amusera ! », insiste la jeune fille. Chemin faisant, ils se divertissent et éclatent de rire. Le garçon cueille une fleur de pivoine et l'offre à sa dulcinée qui, devenue timide, l'accepte avec joie. Main dans la main, ils se dirigent vers la rive de la Wei...

Cette scène romantique d'un amour pur et sincère est décrite dans l'ode « Zheng Feng - Zhen Wei » du Livre des Poèmes. Grâce à ce recueil, qui date d'il y a plus de 2 000 ans et qui est le plus ancien recueil de poésie chinoise connu, on peut se faire une idée des us et coutumes sous la dynastie des Zhou de l'Ouest et durant l'époque des Printemps et Automnes.

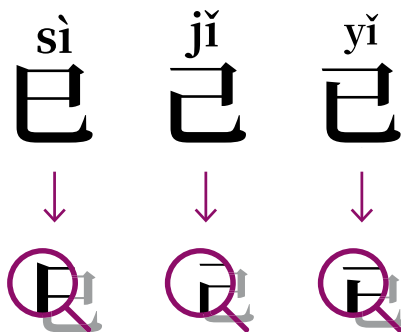
La fleur de pivoine symbolise la promesse d'un amour éternel

Selon les rites des Zhou, le mariage doit être arrangé par un entremetteur (le plus souvent une entremetteuse) et autorisé par les parents. Hormis à l'entremetteur (ou à l'entremetteuse), un jeune homme ou une jeune femme en âge de se marier ne peut se présenter à aucune autre personne du sexe opposé, la transgression de cette règle étant sévèrement sanctionnée. Cependant, le troisième mois de l'année fait exception : c'est le printemps et les très jeunes gens peuvent faire connaissance avec des personnes du sexe opposé, et choisir librement leur compagnon ou leur compagne. Ils se retrouvent dans un cadre naturel enchanteur, au bord de l'eau, pour apprécier la beauté des fleurs, boire ou chanter ensemble.

Les jeunes hommes offrent à l'élue de leur cœur une fleur de pivoine pour exprimer la profondeur de leur amour.

UN PETIT DÉTAIL PEUT TOUT CHANGER

Ces 3 caractères pourtant très proches graphiquement n'ont pas du tout la même signification.



这个时候，少男少女便结伴出游，怀揣着一颗忐忑而炽热的心，在山清水秀的地方赏花、宴饮、唱歌、戏水。如果遇到了心仪之人，他们便大大方方地赠送芍药花来表达爱慕之情，以花传情，盟订终身，毫不掩饰。今天我们读《诗经》中的记载，也会为其活泼、纯洁、真挚、自然的语言和情感所打动。

到了汉代，人们把农历三月的第一个“巳”日定为节日（“巳”为中国古代计时单位），在这一天郊游、幽会，并举行除秽祈福的仪式——祓禊。这个节日就叫做“上巳节”。自魏晋时代起，上巳节被定在三月初三日，文人墨客之间又增加了饮酒、吟诗等雅会活动。

在此后的两千年里，中国礼教几经变革，对男女之间的束缚愈加严密，而对于少男少女而言，“上巳”是追寻爱情与自由的一扇窗，“三月三”是年复一年的憧憬与期待。

因此，上巳节与元宵节、七夕节一起，被称作中国传统的情人节。这一节日也流传到日本与韩国，延续至今。

在中国文化里，相比于芍药，还有一种更能象征爱情的花——桃花。

《诗经·周南·桃夭》里有“桃之夭夭，灼灼其华，之子于归，宜其室家”的诗句，赞美出嫁的新娘如盛开的桃花一般美好。巧的是，在中国古老的神话传说中，桃花也与上巳节密不可分。

相传，在西方遥远神秘的昆仑山，住着至高无上、统领群仙的西王母，民间称其为王母娘娘。王母娘娘拥有一片桃树林，树上能结蟠桃，此桃三千年开花、三千年结果、三千年成熟，食之可长生不死。王母生日恰巧就在三月三这一天，每年此日，她都召开蟠桃大会庆祝，邀请天上群仙来赴会。我们熟知的孙悟空大闹天宫的故事就是因蟠桃大会而引起的。



***Au troisième mois du printemps vivifiant,
Souffle la brise tendrement,
Les fleurs de pêcher s'épanouissent,
Les fleurs de prunier s'éparpillent.***

La fleur de pivoine symbolise en effet une promesse d'amour éternel. À l'heure actuelle, la sincérité, la pureté des sentiments décrits par les odes dédiées à cet amour dans le *Livre des Poèmes* impressionnent encore les lecteurs.

À l'époque des Han, la fête de Shangsi tombait le premier jour de Si (le sixième des douze Rameaux terrestres combinés aux dix Troncs célestes pour désigner les années, mois, jours ou heures selon un cycle sexagésimal) du troisième mois. Ce jour-là, on se rendait chez des amis, on faisait des promenades à la campagne, et la cérémonie de Fuxi, à l'occasion de laquelle on demandait le bonheur, était organisée au bord des cours d'eau, dans lesquels on se lavait pour se purifier symboliquement. À partir de l'époque

des Wei et des Jin, cette fête fut célébrée à date fixe, le troisième jour du troisième mois, et les lettrés se rassemblèrent aussi pour boire ensemble et composer des poèmes.

Durant les 2 000 ans qui suivront, alors que les jeunes gens étaient soumis à la rigueur des rites ancestraux, la fête de Shangsi du troisième jour du troisième mois continuera à les transporter d'espérance car elle sera pour eux l'unique occasion de chercher librement l'amour. De ce fait, la fête de Shangsi est considérée, avec la fête des Lanternes et la fête du Double-Sept, comme l'une des « Saint Valentin » de la tradition chinoise. Cette fête existe au Japon et en Corée du Sud, où les rites coutumiers se sont perpétués jusqu'à nos jours.



此外，王母娘娘身边有许多美丽的仙女，她们在昆仑山顶洗澡沐浴的湖泊名为“咸池”。后来，“咸池”与“桃花”一样，都化身为“爱情”与“美人”的代名词。

“去年今日此门中，人面桃花相映红。人面不知何处去，桃花依旧笑春风。”这是唐代诗人崔护有名的诗篇。感动我们一代又一代人的，不仅是那优美的文字，还有诗人那一年上巳节凄美的爱情故事。

历史、神话与诗歌，它们之间的联系总是千丝万缕，真真假假、源起于谁，如何说得清楚呢！

又是一年春回大地。上巳的春风吹绿了水岸，水岸的桃花又映红了谁的脸呢？

Au fil du temps, le lac Xianchi et la fleur de pêcher sont devenus synonymes d'amour et de beauté.

Dans les œuvres littéraires chinoises, c'est plus la fleur de pêcher que la fleur de pivoine qui symbolise l'amour. Citons cet extrait de l'ode « Zhou Nan - Tao Yao » dans le *Livre des Poèmes* :

Que le pêcher pousse bien !

Que ses fleurs sont nombreuses !

La fille va se marier : nous devons devenir mari et femme !

Ces vers font l'éloge de la nouvelle mariée, belle comme les fleurs de pêcher au faite de leur floraison, et force est de constater que la mythologie chinoise antique établit un lien étroit entre la fleur de pêcher et la fête de Shangsi.

Selon la mythologie chinoise, Xi Wang Mu (la Reine-mère d'Occident), que le peuple appelle l'Impératrice céleste, règne sur le paradis occidental des immortels dans les monts Kunlun. Dans son jardin, Xi Wang Mu cultive les pêchers de l'immortalité qui libèrent de la mort tous ceux qui en mangent. Toutefois, l'arbre ne fleurit qu'une fois tous les 3 000 ans, et les fruits mûrissent 6 000 ans plus tard. Le troisième jour du troisième mois de chaque année, jour de son anniversaire, Xi Wang Mu invite les immortels à un festin au cours duquel ils dégustent ces fruits merveilleux. L'histoire bien connue du Roi-Singe (Sun Wukong) qui bouleversa l'Empire céleste, se passe précisément lors de cette fête.

Les belles « filles de jade » qui servent Xi Wang Mu se baignent souvent dans le lac Xianchi situé au sommet du mont Kunlun, et au fil du temps, le lac Xianchi et la fleur de pêcher sont devenus synonymes d'amour et de beauté.

« L'an dernier à pareil jour devant cette porte, la belle avec les fleurs de pêcher s'épanouit, je ne sais pas où est la belle qu'on emporte, le rire des fleurs au vent d'est encore éblouit. » Ce célèbre poème de Cui Hu, poète de la dynastie Tang, raconte dans un style élégant une histoire d'amour mélancolique qui se déroule lors de la fête de Shangsi et qui touche toujours profondément les lecteurs, de génération en génération.

Entre histoire, mythologie et poésie, réalité et légende s'entremêlent, intimement liées par d'innombrables liens.

Le printemps revient, la douce brise de Shangsi souffle, les plantes et les arbres verdissent au bord des cours d'eau, quelle belle s'y épanouira avec les fleurs de pêcher ?

LA CHINE À TRAVERS SA LANGUE
汉语中国

L'étrange singularité classique des chengyu

PAR PATRICK DOAN (TRADUIT PAR WEN YA)

——
别具一格的中文表达方式：成语

文 Patrick Doan 译文雅

Uniques au monde les *chengyu* sont une étrange combinaison entre la langue ancienne et la langue moderne, des expressions imagées actuelles faisant référence à la littérature classique. Un phénomène linguistique très particulier.

除了中文，成语并不存在于世界上的其他任何语言当中（如果不是其他语言借鉴了中文的话¹）。对成语的简单翻译，将其译成白话、习惯用语或者用最忠实的翻译方式将其译成固定搭配的短语，都不足以全面地解释这个特殊的中文表达形式。不同的人常常会以不同的方法解读同一个成语。就算不敢声称绝对正确，但至少应该认同以下原则：

成语是“词语”而不是“词”²，它来自于中国古典文学著作，通常由四个字构成，在现代汉语中，作为一个整体使用，它的成分是固定不变、不可分割的³，其语法结构符合古汉语的规则，而成语的内部结构对其使用不产生任何影响。

成语是一个意义完整的语言单位，而它现在的含义往往与其汉字所指的意义有所不同。

现试举一例：老舍《四世同堂》：

在中国著名当代作家老舍的作品《四世同堂》（北京十月文艺出版社，1996年第二版，第161页）里面有这样一句话：“军人……一个只会为虎作伥的军人急忙立起来，躲在了一边。”如果直译，这句话是：soldat...un-seulement-savoir-pour-tigre-faire-âme d'un mort tué par un tigre-‘particule-structurale’-soldat-en hâte-se dresser-complément verbal-，-se cacher dans un endroit- suffixe verbal -un coin.

另外有如下翻译（Xiao Jingyi,《四世同堂》第一卷，法国巴黎 Folio 出版社，1996年，第380页）：

« Celui-ci, en bon couard qu'il était, se leva précipitamment et se réfugia dans un coin ».

“为虎作伥”，古时传说被老虎吃掉的人，死后变成伥鬼，而这里译者将其处理为“一个懦弱胆小的人”。首先我们注意到，这四个字的内部结构遵循的是古代汉语结构；其次，显而易见，这个成语的真实含义与老虎并没有任何关系。因此，只能在古代经典著作中寻找这个成语的来源。

在《太平广记》（宋代）与《正字通》（明代）里面，我们找到相关故事的记载如下：

Les *chengyu* n'existent quasiment pas dans des langues autres que celles du monde chinois, et encore, lorsqu'ils existent effectivement ailleurs, sont-ils le produit d'exportation du chinois vers une autre langue¹. Une simple traduction du terme (mot à mot « devenu parole » ou « devenu expression » voire, et c'est sans doute la traduction la plus fidèle, « propos figé ») ne peut suffire à expliquer le contenu de cette particularité du chinois. Les auteurs ayant abordé le sujet traitent bien des mêmes expressions, mais n'en ont pas toujours la même approche. Sans prétendre détenir la vérité, on est en droit d'établir la règle suivante :

Un *chengyu* est une expression² issue de la littérature classique, utilisée en chinois moderne comme un mot composé, figé, généralement quadrisyllabique, dont les éléments sont fixes, inséparables et invariables³, répondent à la syntaxe du chinois classique sans que la structure interne du *chengyu* n'intervienne dans son emploi.

C'est une unité de sens complète dont la signification actuelle est différente de celle indiquée par les caractères.

PREMIER EXEMPLE TIRÉ DE LA LITTÉRATURE CHINOISE : LAO SHE

Pour illustrer cette définition, voici un exemple pris au hasard dans un texte en chinois moderne du grand écrivain Lao She (四世同堂, *Quatre générations sous un même toit*, Beijing shiyi wenyi chubanshe, Pékin, 1996, 2^e édition, p. 161) :

军人……一个只会为虎作伥的军人急忙立起来,躲在了一边。

(Jūnrén.....yīgè zhǐ huì wèihǔzuòchāng de jūnrén jí máng lì qǐ lái, duǒ zài le yí biān.)

TRADUCTION MOT À MOT

soldat...un – seulement – savoir – **pour – tigre – faire – âme d'un mort tué par un tigre** – particule structurale – soldat – en hâte – se dresser – *complément verbal* –, – se cacher dans un endroit – *suffixe verbal* – un coin.

TRADUCTION EMPRUNTÉE À XIAO JINGYI

« Celui-ci, en bon couard qu'il était, se leva précipitamment et se réfugia dans un coin ». (*Quatre générations sous un même toit*, vol. 1, Mercure de France – Folio, Paris, 1996, p. 380) : (wèihǔzuòchāng), « faire l'âme d'un mort tué par un tigre », est devenu, sous la plume du traducteur, « en bon couard qu'il était ». Première remarque : la syntaxe interne qui lie ces quatre caractères est celle du chinois classique. Seconde remarque : il est évident que le sens réel n'a rien

一个人被老虎吃了以后，变成了鬼。但即使这样，他仍然十分惧怕老虎，于是成为它的向导：当老虎想要吃人的时候，鬼就在它的前面挡住行人的去路。老虎随即扑上去杀死行人。为了让老虎吃得更加方便和满意，鬼还主动把行人的衣服统统扒去。竭尽全力帮助老虎吃人的这个鬼，就被称作依鬼。

“为虎作伥”这四个字由此被保留下来，从宋代开始，在孙光宪和李昉等人的诗歌里面，这个成语渐渐有了新的意思，指的是“帮助干坏事”，“认撒旦做主人”。因此老舍那句话应该译为：“Le soldat – qui n'était rien de plus qu'un sbire – se leva précipitamment et se réfugia dans un coin.”(这里将“为虎作伥”译为“不过是一个暴徒”)。

之前的译者只是保留了原文中出现的“惧怕”的意思，而在现代汉语里面，这层意思已经渐渐消失，取而代之的是“助纣为虐”之意。

另一个例子来自《红岩》：

敌人已经露出了马脚，他们已经感到黔驴技穷，无计可施了(p. 253)。

首先我们逐词翻译：ennemi – déjà – faire apparaître – complément de direction – suffixe verbal – cheval – pied –, ils – déjà – ressentir – royaume de Qian – âne – technique – pauvre –, ne pas – plan – pouvoir – appliquer – suffixe verbal.

这里要注意的是，“无计可施”本身也是一个成语，最早出现在《三国演义》的第八章，“露出马脚”是中文里面的惯用语，不过在这里，我们只关注“黔驴技穷”这个成语，它的字面意思是“黔驴本事尽失”。

唐代著名文人、诗人、散文家柳宗元在《黔之驴》中如是记载：

“据说从前贵州（黔）并没有驴。一天，一个当地人从外地带回来一头，把他放在山脚下的一片草地之上。一头老虎从山上下来，看见了驴。它从来没见过这个又高又大的家伙，不禁感到害怕，于是跑回森林里，躲起来偷偷观察。驴并没有看见老虎，平静地吃着草，过了一会儿，它抬起头，伸长脖子，发出几声嚎叫。听见这凶狠的吼叫声，老虎以为驴要吃了它，赶紧跑回山上。等它跑远以后，才渐渐恢复勇气，又慢慢回到森林里，继续观察驴。通过长时间的观察，老虎渐渐发现，驴原来并没有特别的本领，于是，一步步慢慢向他靠近。这一次，轮到驴害怕了，拼命地踢着腿。‘原来你就这点本领啊！’老虎高兴地发现，于是一下扑到驴背上，咬断它的脖子，将它吃掉了。”

上面引用的《红岩》里面的那句话，在其法语版（1983, 北京外文出版社，译者匿名）中，翻译如下：

à voir avec une quelconque histoire de tigre. Il convient donc de chercher dans la littérature classique à quoi cela peut bien correspondre.

TEXTE ORIGINAL DES DYNASTIES SONG ET MING

On trouve, dans le « Taiping guangji » (dynastie Song) et le « Zheng-zitong » (dynastie Ming), l'histoire suivante :

« Un homme fut dévoré par un tigre et se transforma en esprit. Mais même ainsi, il avait toujours peur du tigre ; il voulut alors servir de messager au félin : lorsque celui-ci se mettait en chasse, l'esprit courait devant, barrant la route aux gens. Le tigre s'emparait des hommes et les tuait ; lui leur ôtait leurs vêtements afin que le tigre puisse les manger plus commodément et avec plus de satisfaction. C'est ainsi que l'esprit mettait tout son cœur pour aider le tigre à dévorer les gens. »

Quatre caractères furent retenus par la suite, et ce dès la dynastie Song. Dans les poèmes de Sun Guangxian et Li Fang, ils commencèrent à acquérir un nouveau sens, qui est devenu, au fil du temps « aider à mal faire », « prendre Satan pour maître ». La traduction de la phrase de Lao She devrait donc être : « Le soldat – qui n'était rien de plus qu'un sbire – se leva précipitamment et se réfugia dans un coin. »

Le traducteur a conservé le sens de crainte présent dans le texte original, mais qui a disparu en chinois moderne, remplacé par celui d'homme de main.

DEUXIÈME EXEMPLE PAR LUO GUANGBIN ET YANG YIYAN

Autre exemple avec un extrait du roman *Falaise rouge*, de Luo Guangbin et Yang Yiyan (红岩, 罗广斌 – 杨益言, 北京, 中国青年出版社, 1977 pour la version en chinois, et *Roc Rouge*, de Luo Guangbin et Yang Yiyan, traduction anonyme, Pékin, Éditions en langues étrangères, 1983, p. 253) :

敌人已经露出了马脚，他们已经感到黔驴技穷，无计可施了。

(Dírén yǐjīng lùchūle mǎjiǎo, tāmen yǐjīng gǎndào qiánlǔjìqióng, wújìkěshìle.)

TRADUCTION MOT À MOT

ennemi – déjà – faire apparaître – complément de direction – suffixe verbal – cheval – pied –, ils – déjà – ressentir – royaume de Qian – âne – technique – pauvre –, ne pas – plan – pouvoir – appliquer – suffixe verbal.

Il convient de noter que dans cette phrase, « ne pas – plan – pouvoir – appliquer » est lui-même un *chengyu* dont l'origine se trouve dans le chapitre 8 du *Roman des Trois royaumes*, que l'ensemble de quatre caractères « faire apparaître – cheval – pied » est une locution (*guanyongyu*), et que dans cet exemple, on ne s'attache qu'au *chengyu* 黔驴技穷 (Qiánlǔjìqióng) qui signifie littéralement « Les talents de l'âne de Qian sont pauvres ».

« L'ennemi s'est vendu lui-même ! Il est au bout du rouleau et commence à tergiverser. »

这里“黔驴技穷”翻译为“精疲力尽”。实际上，随着时间的推移，这个成语已经有了两层意义，除去本句翻译里面的意思，还可以表示“只具有非常有限的能力”。

回到成语本身，上面所谈及的关于成语的概念，并非只是推测，而是在对大量的成语及其解释进行了分析，并且考察了成语与其它表达之间的相同点之后得出的结论。比如惯用语“露出马脚”就不符合我们所说的成语的定义，因为我们还可以说“露马脚”，“露了马脚”，“露出了马脚”等等，它不是来自古汉语，也不是固定不变的表达，更没有特别的文学出处，所以尽管修辞手法一样，它仍然不是成语。在法语里面，反倒是熟语与成语是最接近的，或者至少可以说，差别没有那么大，而谚语、格言、引语、暗语、隐喻或其它相似的修辞表达有时候在内容或形式上也与成语有相似之处，比如：vie de bâton de chaise（放荡不羁的生活），être le loup de la fable（强者逻辑），c'est la raison du plus fort qui est toujours la meilleure（强权即真理）。

我们并不清楚汉语里面究竟有多少成语，但是它的用途却十分广泛。翻开小说的任何一页，或是阅读任何一篇报刊文章，我们都无一例外地会遇到成语。中国学生从小学就要开始学习成语，不仅要学习它现在的用法，也要分析它的出处。

注

- 1 参见关于“越南语对汉语的借鉴”专著的引言部分。《Triêu Anh Dung, Hán học danh ngôn, 胡志明市：Nhà xuất bản Đồng Nai, 1995.》
- 2 参见《成语常识》一文中关于成语是“词”还是“词语”的争论。许肇本《成语知识浅谈》，北京：北京出版社，1980.》
- 3 参见马国凡《成语》第五章（呼和浩特：内蒙古人民出版社，1978）；卉君《成语的天地》（香港：商务印书馆，1980）以及Françoise Sabban的著作《现代汉语里的四字习语》（巴黎：外文出版社，1980，自第23页始）。

NOTES DE L'AUTEUR

- 1 Cf. l'introduction de l'ouvrage sur les emprunts de la langue vietnamienne au chinois dans « Triêu Anh Dung, Hán học danh ngôn, Hồ Chí Minh ville, Nhà xuất bản Đồng Nai, 1995 ».
- 2 Cf. le débat entre *ci* (mot) et *cizu* (expression) attribué aux *chengyu*, dans l'ouvrage de Xu Zhaoben « 许肇本, 成语知识浅谈 », « À propos des connaissances sur les *chengyu* », 北京, 北京出版社, 1980.
- 3 Cf. le chapitre 5 du livre de Ma Guofan « 马国凡, 成语, *Chengyu*, 呼和浩特, 内蒙古人民出版社, 1978 », et les deux premiers chapitres de Hui Jun dans « 卉君, 成语的天地, Le royaume des *chengyu*, Hongkong, Commercial Press, 1980 », ainsi que l'étude de Françoise Sabban (p. 23 et seq.), « Idiotismes quadrisyllabiques en chinois moderne », Paris, Éditions Langages croisés, 1980.

TEXTE ORIGINAL DE LIU ZONGYUAN

On trouve, sous la plume de Liu Zongyuan, lettré, poète et fabuliste de la dynastie des Tang, l'histoire suivante :

« À ce qu'on raconte, il n'y avait autrefois pas d'ânes à Qian. Un habitant de ce pays revint un jour avec un âne et le mit dans une prairie au pied d'une montagne. Un tigre descendit des hauteurs et vit l'âne. Devant cette chose inconnue, haute et longue, il ne put s'empêcher d'avoir peur ; il courut se cacher dans la forêt d'où il observa sans se montrer. L'âne n'avait pas encore vu le tigre et broutait paisiblement ; tendant le cou, il leva la tête et poussa un retentissant « hi-han ». Entendant ce bruit assourdissant et croyant que l'âne voulait le dévorer, le tigre remonta en courant dans la montagne. Lorsqu'il fut hors de vue, il retrouva peu à peu son courage et regagna son poste d'observation dans la forêt. Plus il observait, plus il se disait que l'âne n'avait aucun talent étrange et, pas à pas, il s'en approcha. Cette fois, l'âne s'énerva et se mit à ruer.

« En fait, tu ne sais faire que cela ! », dit joyeusement le tigre. Il bondit sur l'âne, lui rompit le col et le dévora. »

Voici la traduction de la phrase citée en exemple ci-dessus (p. 263) :

« L'ennemi s'est vendu lui-même ! **Il est au bout du rouleau** et commence à tergiverser. »

L'expression « Les talents de l'âne de Qian sont pauvres » est donc devenue, dans la traduction, « être au bout du rouleau ». En effet, au cours des âges, le *chengyu* a acquis deux sens, celui donné dans la traduction et « n'avoir que des capacités très limitées ».

Pour en revenir à elle, la définition proposée ci-dessus n'est pas un postulat. Il s'agit des conséquences de l'analyse d'un grand nombre de *chengyu*, du croisement des résultats, de la compilation des points communs entre ces expressions et de ce qui les différencie des autres éléments du discours. Le *guanyongyu* 露出马脚 lùchūmǎjiǎo : faire apparaître les sabots du cheval = se trahir, se dévoiler, est ainsi une locution qui ne correspond pas à notre définition. En effet, on peut la trouver sous d'autres formes – 露马脚, 露了马脚, 露出了马脚 ... ; elle n'est donc pas figée, il ne s'agit pas non plus de chinois classique et on ne lui attribue pas de source particulière. Ce n'est donc pas un *chengyu*, même si l'utilisation rhétorique est la même. En français, c'est d'ailleurs la locution qui se rapprocherait le plus du *chengyu*, ou du moins en serait la moins éloignée, mais les proverbes, apophtegmes, citations, allusions, métaphores et autres catachrèses lui ressemblent parfois (vie de bâton de chaise, être le loup de la fable, c'est la raison du plus fort qui est toujours la meilleure...), soit par le fond, soit par la forme.

Le nombre de *chengyu* dans la langue chinoise n'est pas défini, mais son usage est très répandu. Difficile de lire une page de roman ou un article de journal sans en rencontrer un. Ils sont étudiés dès l'école primaire dans leur acception actuelle, mais leurs sources sont également analysées.

SHI

时

LE TEMPS

ACTUALITÉ
新闻

L'exposition itinérante
**Le monde
de Meilin**

à Paris, capitale mondiale des arts

Par André Fernandez (traduit par Wen Ya)

Images par Han Meilin Art Museum

--

“美林的世界”
全球巡展在世界艺术之都巴黎开展

文 André Fernandez 图 韩美林艺术馆 译文雅



Han Meilin est un grand ambassadeur de la paix mais aussi de l'art chinois, il se situe au-delà de l'art ancien et de l'art moderne et au-delà de l'art d'un seul pays : il touche à l'art universel, langage absolu, vecteur de paix et d'entente entre les hommes.

继威尼斯与北京之后，“美林的世界”全球巡展第三站于3月9日在巴黎联合国教科文组织总部、巴黎中国文化中心相继开幕。此次展览的全新主题为“美林的世界在巴黎·爱与和平特展”，持续时间为一个半月。

此次在巴黎举行的展览堪称东西方文化交流与对话的典范，它让法国和全世界的观众沉浸在韩美林的艺术世界里，从而更好地理解中国及中国艺术。

本次在联合国教科文组织总部举办的展览展出了韩美林以“和平守望”为主题的雕塑作品，它是韩美林艺术世界的代表，而“爱与和平”则是这一主题的延伸。

在巴黎中国文化中心举办的展览，则延续了威尼斯和北京展览的风格，重点在于展示韩美林不同艺术形式的作品以及他多样化的创作面貌。母子群像、文化中心花园里的熊猫、神秘的飞鸟、茶具、瓷器、人体画、动物画……丰富多彩、形式多样的展览作品让观众充分了解韩美林的艺术，赞叹他永不枯竭、无与伦比的创作活力。他的“母与子”、“人体画”、“青铜”系列充分展示了他深沉的人文主义精神。

韩美林的作品形式非常丰富，包括绘画、书法、雕塑、陶瓷、印染、徽标设计以及散文。他从民间艺术与中国传统文化里汲取灵感，同时完美结合了现代艺术的各种元素。

韩美林是一位享誉中外、极具影响力的艺术家，中国文化部授予他“中华文艺奖终身成就奖”。在中国国家博物馆举行的“韩美林艺术大展”取得了巨大的成功。2012年，他的系列雕塑“母与子”荣获世界知识产权组织版权金奖。2013年，“韩美林日”在中国成立。2015年，他被联合国教科文组织授予“和平艺术家”称号，是中国美术界第一位获此殊荣的艺术家。

中国美术学院副院长宋建明向我们详细描述了这位艺术大师及其作品，同时讲解了他独特的艺术世界。他认为韩美林的贡献主要在两方面，一方面是研究和创作，另一方面是教育和传播。两者结合，体现了他整个人格以及他的经历

Grand maître et immense artiste, Han Meilin cumule les titres : professeur et directeur adjoint du comité académique de l'Université Tsinghua, directeur de thèse à l'Académie nationale des arts de Chine, membre permanent du Comité national de la Conférence Consultative Politique du Peuple chinois, membre de l'Institut Central de Recherches sur la Culture et l'Histoire, directeur du comité de la Poterie de l'Association des artistes chinois, vice-président de l'Association des Chinois du monde, directeur du comité de la calligraphie et de la peinture de la Société nationale des arts et métiers de Chine, membre permanent du Conseil pour la promotion du processus de réunification pacifique de la patrie, et écrivain professionnel du Service de Recherches sur la création de l'Association des écrivains chinois.



CETTE EXPOSITION A ÉTÉ UN MODÈLE D'ÉCHANGE INTERNATIONAL ET DE DIALOGUE

Pour sa troisième étape, l'exposition itinérante « Le monde de Meilin » s'est arrêtée à Paris, capitale des arts, après avoir séjourné à Venise et Pékin. Sa thématique ayant évolué, l'exposition a été rebaptisée du nom de « Le monde de Meilin à Paris – Amour de la paix ». Elle s'est tenue du 10 mars au 26 avril 2017, après avoir été inaugurée le 9 mars dans les locaux de l'UNESCO et du Centre culturel de la Chine à Paris. Il s'agit d'une nouvelle étape dans la démarche de Han Meilin.

Modèle d'échanges internationaux et de dialogue des cultures orientales et occidentales, l'exposition qui a ouvert dans la capitale française a permis aux visiteurs français et du monde entier de mieux comprendre la Chine et l'art chinois, mais aussi de connaître Han Meilin et d'entrer dans son univers.

GAUCHE

Hibou, papier Xuan, encre et lavis, 100×69 cm, 2005

《猫头鹰》，宣纸水墨，100×69cm, 2005年

DROITE

Tigre, papier Xuan, encre et lavis, 100×69 cm, 69×49 cm, 2015

《老虎》，宣纸水墨，69×49cm, 2015年



LES ŒUVRES REPRÉSENTATIVES DE HAN MEILIN

Sa calligraphie : *Le Livre Céleste.*

Ses sculptures urbaines : *Le Phoenix de feu, L'hommage des oiseaux au Phoenix, L'envol du Phoenix vers le Soleil, La porte de Nanhu.*

Ses œuvres de conception : logo et dessins d'habitations pour Air China, l'emblème de soumission et les mascottes (*fuwa*) des Jeux olympiques de Pékin de 2008, le logo du tourisme de Pékin, les motifs sur le permis pour Hongkong et Macao, les signes de l'Année de l'échange de la Jeunesse sino-russe, le logo de la réunion des dirigeants de la coopération Lancang-Mékong...

Ses œuvres sont conservées au Musée national de Chine, au Musée national de Russie, au British Museum, au Musée national d'Égypte, à l'Académie française, au Massachusetts Institute of Technology et à l'université Ca' Foscari à Venise.

Ses œuvres littéraires : *Fleurs scintillantes de la montagne, Sculptures de Han Meilin, Peintures de Han Meilin, Œuvres artistiques de Han Meilin, Dessins de Han Meilin, Calligraphie de Han Meilin, Livres de droit – écriture cursive de Han Meilin (cinq recueils), La calligraphie de Han Meilin dans la classe, L'art de Han Meilin, Les nouvelles idées artistiques de Han Meilin, Sutra du cœur – Écriture cursive chinoise* ainsi que des textes

en prose (*Les rumeurs, etc.*), *Autobiographie de Han Meilin, Essais de Han Meilin, L'inconnu devant moi, ...*

Et toutes les œuvres montrées dans des expositions ou plus récemment présentées à Paris sont également là pour témoigner de son immense talent.

Han Meilin, grand ambassadeur de la paix est aussi un grand ambassadeur de l'art chinois, il se situe au-delà de l'art ancien et de l'art moderne, et au-delà de l'art d'un seul pays, il touche à l'art universel, langage absolu, vecteur de paix et d'entente entre les humains.

和挫折。不可否认，他追求的艺术哲学全部聚焦于生活，尤其是他自身体验的生活。韩美林深深感到这种必要性，所以他马不停蹄地奔走于各种生活场所，从工厂到山村……他要去寻找各地的传统艺术。韩美林的艺术风格十分多样化，他完美地结合了古典艺术、现代艺术、中国艺术、西方艺术、纯粹艺术、民间艺术、实用艺术……不管什么风格的作品，都无一例外地体现了他对人文的关怀。

他的人体画展现了人类身体的精髓，中国国家博物馆前副馆长陈履生如是说道：“韩美林的人体画反映了他艺术万花筒的一个个精彩瞬间，让我们感受到人体艺术美的魅力和他充满魔力的艺术创造性。”中国美术公共艺术学院院长刘正对韩美林的作品也赞不绝口：他的茶具形式简洁，造型独特，颇具风格的动物画让人想起史前文明，神秘的动物雕塑、“母与子”系列雕塑等新颖的作品都展现了艺术家的创作天赋。

总而言之，韩美林已经超越了各种形式的艺术，用一种炼金术将它们完美融合，形成自己不断创新、独一无二的创作风格，用生动的艺术书写了一部真正的人种志。

LES ŒUVRES « GARDIEN DE LA PAIX » ET « L'AMOUR DE LA PAIX » SYMBOLISENT LA DÉMARCHE DE MEILIN

Pour la partie de l'exposition montée dans les locaux de l'UNESCO, la sculpture « Gardien de la paix » a été choisie pour symboliser la démarche de l'artiste. Il s'agit d'une œuvre de référence et le thème de l'exposition « Amour de la paix » en est un prolongement naturel.

La partie de l'exposition présentée au Centre culturel de la Chine à Paris reprend les expositions de Venise et de Pékin, mettant en relief les mille et une facettes de l'art de Han Meilin et les différents aspects de sa créativité.

Les œuvres présentées, la richesse de l'exposition sont autant de portes ouvertes qui ont permis d'approcher et de découvrir l'art de l'artiste. Les nombreuses mères avec enfant, les pandas dans le jardin du Centre culturel, les oiseaux mythiques, les théières, les poteries, les céramiques, les nus et les peintures d'animaux expriment avec puissance la créativité insatiable et sans pareille de Han Meilin. Ses collections « Mère et fils », « Nus », « Dessins d'animaux », « Bronzes », montrent magnifiquement son esprit profondément humaniste.

GAUCHE

***Mère et enfant, bronze,
92×104×32 cm, 2008***

雕塑《母与子》，青铜，
92×104×32cm, 2008年

DROITE

***Coq, papier Xuan, encre
et lavis, 55×55 cm, 2016***

《鸡》，宣纸水墨，
55×55cm, 2016



Singe, papier Xuan,
encre et lavis,
54×38 cm, 2006

《猴》，宣纸水墨，
54×38cm，2006年



Peinture chinoise - corps humain
et calligraphie chinoise

绘画《女人体》，宣纸水墨



韩美林的代表作：

- 书法作品：《天书》。
- 城市雕塑：《火凤凰》、《百鸟朝凤》、《丹凤朝阳》、《南湖之门》。
- 徽标设计：中国航空公司航徽，2008申奥会徽，2008年北京奥运会吉祥物福娃，北京旅游标志，港澳通行证主题图案，中俄青年友好年标志，澜沧江-湄公河合作首次领导人会议徽标。

其作品收藏于中国国家博物馆，俄罗斯国家博物馆，大英博物馆，埃及国家博物馆，法兰西学院，美国麻省理工学院，威尼斯大学。

文学作品及出版物：《山花烂漫》、《韩美林的雕塑》、《韩美林画集》、《韩美林艺术作品集》、《韩美林速写》、《韩美林书法》、《韩美林法书·草书》五卷、《韩美林书法课徒手稿》、《闲言碎语》、《韩美林自述》、《韩美林散文》、《前面是未知数》。

LA VIE ET L'ŒUVRE DE HAN MEILIN TÉMOIGNENT DE SON ENGAGEMENT

Ses œuvres ont trait à la peinture, la calligraphie, la sculpture, la céramique, la teinture, la conception de logo et l'écriture. Han Meilin puise son essence et son inspiration dans l'art folklorique et dans la culture chinoise traditionnelle dont il essaye de transformer les éléments en œuvres artistiques modernes.



NOMMÉ « ARTISTE DE LA PAIX » PAR L'UNESCO EN 2013

Han Meilin connaît un grand succès en Chine et dans le monde, et le Ministère chinois de la culture lui a attribué un prix pour « l'œuvre artistique de toute une vie ». Son exposition intitulée « Grande exposition de l'art de Han Meilin » organisée au Musée national de Chine, a remporté un immense succès. En 2012, une série de ses sculptures intitulée « Mère et Fils » a remporté la médaille d'or de l'Organisation mondiale de la Propriété intellectuelle. Le 21 décembre 2013 le « Jour de Han Meilin » a été inauguré en Chine. En 2015, Han Meilin a été nommé « Artiste de la Paix » par l'UNESCO et est ainsi devenu le premier artiste chinois à obtenir cette récompense. Il a également créé des Musées des beaux-arts à Hangzhou, Pékin et Yinchuan. Il a aussi grandement contribué au développement de l'éducation artistique en Chine et aux échanges culturels internationaux.

L'ART DE HAN MEILIN

Song Jianming, directeur-adjoint de l'Académie des beaux-arts de Chine nous brosse un riche portrait du maître et de son œuvre, empreint de précisions et de mystère. Il synthétise l'action de Han Meilin en « deux sujets, d'un côté la recherche et la création et de l'autre l'éducation et la transmission », ce qui ne forme qu'un tout « compte tenu de la personnalité, du vécu et des souffrances endurées par Han ». « La philosophie qu'il cultive se focalise indéniablement sur l'approfondissement de la vie », de sa vie ! Han Meilin ressent au plus profond de lui ce besoin de connaissances, il « se précipite sur les lieux de vie aussi bien dans les usines que dans les villages de montagnes »... « il part à la découverte des arts traditionnels ». Le style de Meilin est une parfaite fusion d'une grande variété de styles artistiques : classique, moderne, chinois, occidental, épuré, folklorique et appliqué... Toutes ses œuvres sont empreintes d'un grand humanisme. Ses nus saisissent l'essentiel du corps humain, et l'on peut ainsi pleinement partager le point de vue de Chen Lyusheng, chercheur rattaché au Musée national de Chine : « les nus de Meilin sont un instant du kaléidoscope artistique de l'artiste à travers lequel on découvre le charme de la beauté de l'art corporel et la magie créatrice de Meilin ». Il en va de même des remarques de Liu Zheng, directeur de l'Institut des arts publics de l'Académie des beaux-arts de Chine, qui met en exergue les formes simples et pourtant évoluées des théières, des animaux stylisés qui rappellent notre préhistoire, et des sculptures d'animaux mythiques, des mères à l'enfant qui sont autant de manifestations inédites du génie de Han Meilin.

En un mot Han Meilin a su transcender de multiples formes d'art, opérer la fusion et l'alchimie nécessaires à la créativité foisonnante dont il fait preuve en véritable ethnographe de l'art vivant.



HAUT

**Gardien de la paix, bronze,
haut. 100 cm, 2015**

雕塑《和平守望》，青铜，
100厘米高，2015年

BAS

**Sculpture d'ours, bronze,
haut. 90 cm, 2013**

雕塑《熊》，青铜，
90厘米高，2013年

Sculpture de cheval, bronze,
84×17×67 cm, 2001

雕塑《马》，青铜，
84×17×67厘米，2001年



GAUCHE

Meuble d'art, bois,
43×41×165 cm, 2013

艺术家具《木椅》，
43×41×165厘米，2013年



DROITE

Meuble d'art, bois,
50×53×139 cm, 2015

艺术家具《木椅》，
50×53×139厘米，2015年

Simple croquis,
papier Xuan,
encre et lavis,
65×39 cm, 2016

《小品画》，
宣纸水墨，
65×39cm，
2016年



REFLEXIONS
深度

LA FÊTE QINGMING EST UNE CÉLÉBRATION DE LA VIE

PAR CHEN JIN (TRADUIT PAR WEN YA)

--

清明踏青，随着时代演进

文 陈进 译 文雅

GAUCHE

Randonnée printanière

踏青

DROITE

Hommage aux ancêtres

祭祖香火

Originellement fête de la randonnée printanière, Qingming est devenue la fête des morts où les Chinois se rendent sur les tombes des défunts pour les honorer. On rend hommage aux ancêtres en nettoyant les tombes et en faisant brûler de la monnaie en papier pour la vie dans l'au-delà. Un véritable hymne à la vie.

清明踏青是清明节历久弥新的习俗，这一习俗可以追溯到先秦时期，每年农历三月初三春回大地之时，人们纷纷踏上河边青青的草坪，赏花、戏水、散心，这就是“踏青”的由来。到了四百年后的三国时期，清明节扫墓祭祖已经成为不可或缺的礼俗活动，人们铲除墓前的杂草、供上鲜花果品、焚香烧纸，以示对祖先的怀念。由于祭祖活动往往在郊外进行，后来，人们把祭祖和踏青结合起来，于是，踏青也成为清明节的习俗之一。

唐朝和宋朝是清明踏青最兴盛的时期。根据历史记载，在踏青游玩活动中，女性和儿童的参与度是很高的。清明正是杨柳初上的时节，同时展开的民间体育运动还包括放风筝、荡秋千、拔河和蹴鞠——早期类似足球运动的比赛，吞刀、吐火、跃圈等杂技表演也多见于记载。清末民初，中国内地战乱不息，在清明时节可以祭祖已经很奢侈了，踏青就更加是官太太和有钱人的个别之举，不再是众人广泛参与的民间活动。新中国成立后，在相当长的一段时期内，清明祭祖的精神寓意被淡化了，踏青更被认为是“资产阶级情调”而被回避，加上物资贫乏，中国社会整整一代人忽略了“清明”这个节日的传统。而当前的中国，无论是40岁以上的老一辈还是30岁以下的新一代，都在慢慢地学习和领悟这一古老的民俗。2012年



La fête Qingming a lieu le troisième jour du troisième mois du calendrier lunaire, au printemps : c'est alors le moment d'aller à la rencontre de la nature qui reverdit et refleurit. Depuis l'époque des Qin (221-207 av. J.-C.), les Chinois avaient pris l'habitude de se promener aux abords des rivières. Quatre cents ans plus tard, à l'époque des Trois royaumes (220-280), aller se recueillir sur la tombe des défunts finit par devenir l'un des rites incontournables de la fête Qingming. En effet,

on nettoyait les tombes en arrachant les mauvaises herbes, on y déposait des fleurs et des fruits, on allumait de l'encens et on brûlait de la monnaie en papier (monnaie pour l'au-delà) pour rendre hommage aux ancêtres. Les tombes se trouvant toujours en périphérie des villes, on pouvait se consacrer aux activités rituelles tout en admirant le paysage. Peu à peu, la randonnée printanière a donc été étroitement liée à la fête des morts.

古代争相出游赏春，配合以丰盛酒食宴席的迎春活动来陶冶情操，才是“踏青”真正的精髓。

以来，在中国推行的社会主义核心价值观比较注重对传统的集成和发扬，清明文化被重新重视起来。如今，清明节已经成为中国最重要的法定假日之一。

祭祖如何祭，踏青又如何踏呢？媒体公开报道中，大部分家庭选择去亲人的骨灰安放地点进行拜祭和追思怀念，只有少数极其讲究的大家族会有拜祭列祖列宗的安排仪式。时代的变迁、观念的变迁、城镇化进程，使得传统中国人以祠堂祭祖为主的清明拜祭文化，简化为“骨灰堂烧香磕头文化”，并且同时引发祭品产业的兴盛，各种大面值冥币以及纸屋纸车甚至纸男纸女，表达了人们对逝去亲人在另一个世界延续现实生活的念想。

然而，古代争相出游赏春，配合以丰盛酒食宴席的迎春活动来陶冶情操，才是“踏青”真正的精髓。这个精髓现在正被中国人所恢复和汲取，而旅游业也对应地开发了一些和游赏春色相关的“踏青游”线路，其中比较有新意的，就是组团去盛产茶叶的山峦和农家旅游。出产著名绿茶的茶

De nos jours, les Chinois renouent avec cette tradition ancienne d'honorer les ancêtres

Selon les documents historiques, la randonnée printanière, particulièrement populaire sous les dynasties Tang (618-907) et Song (960-1297), attirait surtout les femmes et les enfants. On en profitait pour s'adonner à diverses activités très appréciées : cerf-volant, balançoire, tir à la corde et jeux de ballon qui rappellent étrangement le football actuel. On pouvait également admirer des spectacles d'acrobatie : avaleurs de sabres, cracheurs de feu, saltimbanques sautant au travers de cerceaux jetés en l'air, etc. Toutefois, entre la fin de la dynastie Qing et le début de la République de Chine (au début du XX^e siècle donc), les temps étant très troubles, il était devenu plus difficile de se rendre sur les tombes des ancêtres et de se livrer à ces excursions printanières, devenues dès lors le privilège des nobles et des riches. Après la fondation de la Nouvelle Chine, vivant dans la pénurie, les Chinois négligèrent pendant longtemps encore

la valeur rituelle de la fête Qingming, renonçant aussi aux excursions qui lui étaient liées du fait que la promenade était considérée comme une activité bourgeoise. Mais de nos jours, les Chinois de toutes générations semblent vouloir renouer avec cette tradition ancienne tandis que depuis 2012, les valeurs essentielles promues par le socialisme chinois ont choisi de redonner une place de choix à la culture traditionnelle, décidant de faire de la fête Qingming un jour férié.

Les Chinois d'aujourd'hui ne vont plus au temple funéraire mais au cimetière

Mais comment les Chinois d'aujourd'hui rendent-ils hommage aux défunts, comment se déroulent leurs randonnées printanières ? Les médias rapportent souvent comment la plupart des familles se rendent sur les tombes où se trouve l'urne funéraire des défunts pour leur rendre hommage et exprimer à quel point ils regrettent leur disparition. Cependant, seules certaines familles aux ramifications étendues organisent une cérémonie solennelle et se livrent à des rites sacrificiels.

Le temps a passé : avec l'urbanisation, les mentalités ont changé. De nos



乡，让那些追捧“明前茶”的游客非常神往。这些行程的爱好者有不少是茶商和他们过往的“熟客”群体，或者爱茶品茶的微信群组织的AA制游客小组，他们更贴近了最鲜活蓬勃的草本生命气息。这些丰富的踏青游也越来越被中老年群体所热爱，他们很多已步入了中国的中产阶级，经历了亲人的逝去，体会了生活的甘苦，因此对刚刚展露初蕊的茶叶枝芽所体现的生命本质，有很好的感悟。这种逐渐深入大自然的踏青方式自然比跑到郊野的公园里“践踏青草”要好。这样的踏青方式，是对生命的礼赞。

GAUCHE

Le promeneur
et son oiseau

公园遛鸟

MILIEU

Mausolée de
l'Empereur Jaune,
dans le Shaanxi

陕西黄帝陵

DROITE

Offrandes

祭祖贡品

Par ailleurs, la tradition de la randonnée printanière, qui remonte à l'Antiquité, revit. Les Chinois d'antan sortaient de leurs cités pour admirer la beauté de la nature, organisaient de copieux festins et se livraient à diverses activités rituelles pour célébrer le retour du printemps.

jours, les Chinois ne se rendent plus au temple funéraire comme le faisaient leurs ancêtres : ils vont au cimetière pour commémorer les défunts. Considérant que leurs proches défunts continuent à vivre dans un autre monde, ils leur offrent de gros billets, des maisons, des voitures et même des hommes ou femmes en papier en les brûlant, si bien que ces objets en papier sont à présent fabriqués à la chaîne.

Par ailleurs, la tradition de la randonnée printanière, qui remonte à l'Antiquité, revit. Les Chinois d'antan sortaient de leurs cités pour admirer la beauté de la nature, organisaient de copieux festins et se livraient à diverses activités rituelles pour célébrer le retour du printemps ; les Chinois d'aujourd'hui retrouvent peu à peu le sens profond de la randonnée printanière. Les agences de voyage n'ont pas tardé à exploiter le filon et à proposer des excursions printanières, par exemple

des visites des régions où l'on cultive le thé, ce qui attire fort les amateurs du « Ming qian cha » qui se délectent de l'odeur vivifiante de ce thé réputé pour sa fraîcheur et dont les feuilles sont cueillies juste avant la fête Qingming. Certains de ceux qui s'intéressent au thé sont simplement des revendeurs, mais d'autres, partageant l'amour du thé, se rencontrent sur WeChat, organisent des sorties touristiques et en assument ensemble le coût. Les personnes entre deux âges et les personnes âgées de la classe moyenne s'intéressent tout particulièrement à ce genre de sortie car ayant subi la perte de proches et les vicissitudes de la vie, elles sont plus sensibles à la vivacité des jeunes pousses du thé nouveau. L'excursion dans la nature est bien plus libre qu'une promenade dans un jardin public, où il est interdit de marcher sur les pelouses. La randonnée printanière, c'est en réalité une célébration de la vie.



TÉMOIGNAGES
目击

UN ZESTE FRANÇAIS AU THÉ DE WUDANG

UN FRANÇAIS CULTIVE, RÉCOLTE
ET VEND DU THÉ VERT AUX CHINOIS

PAR THOMAS MORILLON (TRADUIT PAR CHEN FANG)

--

在武当山种茶的法国达人

文/图 法理中 译 陈昉

Ce témoignage rare nous emmène
dans les montagnes de Wudang dans la province
du Hubei où Thomas s'est laissé emporter
dans la culture et la cueillette du thé, un art ancestral
qu'il découvre avec émerveillement et passion.
Une leçon de patience et d'amitié.



Si cette activité n'est pas une manne financière, elle a le mérite d'être une immersion culturelle totale, car vendre du thé vert aux Chinois en tant que Français, cela peut faire sourire...

在中国辗转几年，我最终定居在了湖北武当山，这其中自然饱含着武侠情结，却也不乏道家文化的吸引。我在山间租下一片林地，去感受那隐世独居的情怀。房屋周围是一块5000平米的茶园，随我所好，可以接手打理也可放任其自由生长。我的本意是想拾掇拾掇这园子，接待游人之类，但不一定非得种茶。

然而，开年严冬后的那个春天，山里人都开始忙着为采茶做准备。当地茶农这热火朝天的干劲儿感染了我，再瞅瞅自己的茶园，和其他人的一样冒出了一片片嫩叶，没有丝毫犹豫，我立即加入了这采茶大军。首先，我得有一支自己的采茶队，我需要招募“采茶妇”。这些妇女平时里并不工作，但一到茶忙季节，便都成了人人争抢的茶林王后。尽管我的中文已经很流利，但很多农妇还是担心会有语言沟通上的问题，一番努力之后，只有四名相互熟识的妇女愿意为我工作，我终于还是组建了自己的班底，这其中，高于别人1/5的酬劳或许起到了决定性作用。

清明节，是所有茶人极其看重的一个日子。运气好的话，清明前采下的绿茶芽头在市场上很容易卖个好价钱。我们则没有那么好运，今年的清明是阳历4月4日，身处海拔800米的山林之中，又逢节前的连日雨水，依陆羽《茶经》所载：“其日有雨不采，晴有云不采，晴采之。”即在下雨天不可

Après des années de vie en Chine, je me suis établi à Wudangshan dans la province du Hubei. Pour les arts martiaux bien sûr, la culture taoïste aussi. C'est dans cet esprit que je loue une ferme dans les montagnes, pour goûter aux plaisirs de la retraite solitaire. La maison vient avec cinq mille mètres carrés de théiers, à prendre ou à laisser. L'idée était de pratiquer, de recevoir du monde mais pas forcément d'exploiter le thé.

Or, après ce rigoureux hiver sous la neige le printemps arrive et toute la montagne commence à s'affairer pour préparer la récolte du thé. Devant cet engouement des paysans locaux, je ne peux rester insensible, mon thé pousse comme les autres, je me lance sans trop réfléchir. Tout d'abord, il faut former une équipe, trouver les « cueilleuses », les reines de la saison, ces femmes qui d'ordinaire ne travaillent pas et vont devenir des êtres indispensables que tout le monde va s'arracher. Après de multiples tentatives, j'arrive à monter cette équipe faite de quatre femmes qui se connaissent et qui sont les seules à avoir accepté de travailler pour moi, les autres ayant peur des problèmes de communication malgré mon chinois courant. La rémunération un cinquième plus cher que tout le monde a peut-être été un élément décisif aussi.

La récolte des bourgeons, un par un, fragiles et précieux

Qing Mingjie, la Toussaint chinoise, est la date que tout le monde guette. Selon le calendrier solaire elle a lieu le 4 avril. Les plus chanceux auront une petite récolte avant cette date, ce thé

exceptionnel se vend très bien. Nous non, nous sommes à 800 mètres d'altitude et il a plu les jours précédents. Selon le classique du thé de Lu Yu, on ne récolte pas les jours de pluie, on attend que la rosée soit sèche et dans l'idéal on ne récolte même pas les jours où le temps est gris... Pendant quinze jours, les ouvrières vont cueillir seulement les bourgeons qui ne cessent d'apparaître à la tête des buissons de thé. Pour une petite exploitation de 5 000 m² comme celle que je gère, quatre ouvrières à plein temps sont nécessaires pendant un mois. Les amis de passage qui viennent donner un coup de main ne peuvent être pris en compte dans le volume final de la récolte, car avouons-le, leur rendement est de 95 % de selfie et 5 % de travail...

Les bourgeons sont récoltés un par un et immédiatement mis dans le panier qui pend au flanc de la cueilleuse pour éviter l'oxydation que pourrait provoquer la transpiration de la main. Une fois les bourgeons cuits, il en restera cinq kilos pour la vente pour quinze jours de travail. Nous ne pouvons procéder à la cuisson des bourgeons nous-même car cela nécessite de nombreuses machines et un savoir-faire que nous n'avons pas. Il y a un endroit dans la montagne qui prépare les bourgeons pour tout le monde. Rappelons que le volume de feuilles (ou bourgeons) réduit de cinq pour un entre la feuille humide et le produit séché. Ce thé (chá) est aussi appelé « 立茶 lì chá » car les bourgeons se mettent debout (lì) dans la tasse où ils infusent. Le bourgeon contient l'énergie accumulée pendant trois saisons par le théier, son parfum est incomparable, son goût très fin.

采茶，要待到天干有露水的清晨才能采摘，再苛刻一些，晴朗无云的日子才是采摘的最佳时机。之后的整整两周，工人们要精选采摘茶树丛顶不断冒尖的芽头。就我这个小小的5000平米的茶园而言，四位采茶妇的班底得全天候工作一个月采制春茶。也会有一些来家探访的朋友前来帮忙，但老实说，他们的采摘量实在可以忽略不计：95%的时间都在自拍，剩下的5%才进入正常的工作状态……

茶芽一片一片摘下之后，要立即放进采茶妇背在身侧的茶篓里，以防手上的汗液氧化嫩芽。茶芽炒制后，我收获了5公斤的新茶。炒茶不但需要很多器具，更是一门复杂考究的手艺，我们虽没法自己炒制，但好在山间有炒制茶叶服务的加工场所。湿润的新鲜芽叶与炒制后的成品茶之间的产出比仅为5:1。制好的芽茶冲泡时在杯中冲泡时根根林立，故也被称为“立茶”。积蓄了三季能量的芽尖绿茶清香无比，口味细腻，价格也远远高于其它普通茶（叶）。很多懂茶之人就只喝毛尖。新鲜芽尖必须当天卖出但价格很低，而炒制好的成品茶则可暂时存放待寻买主。

采茶工人们从茶园的这一头开始采摘，第二天摘至茶园中部，第三天摘到茶园的另一头，到了第四天，茶园这头的新芽又冒了尖，采茶的工作就这样周而复始，往复循环。当芽尖冒得不再那么勤时，就该是采摘普通茶叶的时节了。这时采茶女们就不再采取掐采手法

（这种手法采下的茶芽炒制时茶叶下端断面变黑），而是换做提手采，弄断或将芽尖向上提起。

采茶女只采很容易生长出来的嫩叶。茶枝端头费力才能摘下的茶树叶片都是不采的，因为那说明茶叶太老了。15天内炒制150公斤的春茶，每个人的出产率也不尽相同。工人们每天早上五点起床，中间一个小时午餐休息，直到晚上六点才收工。回家后就开始茶叶称重工作。称茶是最花时间的，每个人都想为自己争取最大的利益。如今，电子秤已代替了手工秤，称量更为精确，但却也少了许多手工秤称量时无休止地解释与争论的乐趣。

晚餐后，采茶女们会来一个热水足浴，泡去一天的劳乏。此时，烘培茶叶的加工工作开始了，帮手就是毕业于拉罗谢尔大学的我。

当日采摘下的茶芽摊放在竹席之上，风扇不间断地对其进行通风干燥。如此，新鲜茶芽中三成的水分被风干，浓浓的青草味也随之减淡。之后将其放入一只巨大的滚筒炉中，在200-300度的高温下进行十分钟左右的旋转干燥处理，这个过程被称为“杀青”。杀青时间的长短取决于茶叶拿在手中时的坚硬程度、气味和黏度。杀青至理想状态后，要立即取出并将茶叶置于风扇下快速降温，而后再将其放入机器中卷成小球，使其变得柔软，这就是“揉茶”。揉茶过程同样也持续十分钟左右。最后，将茶叶倒入筛子进行初筛后，置于一旁，待

当日采摘的所有新鲜茶芽都按以上方法初筛完毕后，再重复以上步骤对所有初筛后的茶叶进行二次筛拣，而后一齐放入滚筒炉，低温干燥两小时。子夜时分，白绿色的茶叶最终干燥成形，大家依惯例聚在一起对劳动成果品鉴一番，直至大家得出一致满意的结论“嗯，好茶”，一天的工作才算完成，而周公早就在频频召唤了。这个夜晚很短，因为明日一大早，采茶妇们精气十足的嬉笑交谈很容易就能把我从梦中唤醒。

一个月转瞬即逝，到了懂茶之人寻茶的季节，我也开始往山外推销自己的茶叶。我的茶叶95%都在中国国内销售，并且大部分的买主都很好奇地想要品尝由一个法国人种出的武当道茶。种茶虽未带来意外的经济收入，却让我完全地沉浸于茶文化中。作为一个法国人，种植采制绿茶并卖给中国人，想想都忍不住嘴角上扬……

相较于春茶，夏茶的质量相对较差，口味也偏苦。因此这季春茶采制之后，我便没再继续采制夏茶，秋茶亦是如此。然而在茶叶市场上，却常有将春夏秋三季茶叶混合包装销售，还冠以“春茶”之名。其实最优选的做法，该是将春季的嫩芽制成绿茶，将夏季采摘的茶叶制成红茶，只可惜在武当山地区，不太容易找到制作红茶所需的额外器具以及其特有的工艺方法。

冬季，白雪就是茶树最好的天然灭菌法。待来年春天洒下第一缕阳光，茶树又将开始它永恒的生命循环之旅。



LA CUEILLETTE
采摘



LES BOURGEONS
茶芽



LE SÉCHAGE
干燥



LA MISE EN BOULE
揉茶



**LE THÉ NORMAL
ET LES BOURGEONS**
普通茶和茶芽

Son prix est nettement plus élevé que celui du thé ordinaire (les feuilles) et nous avons le choix entre vendre notre récolte de bourgeons frais dans la journée mais à moindre prix, et les cuire puis trouver des acheteurs après pour le produit fini. Certains connaisseurs du thé ne boivent que du bourgeon (毛尖 máo jiān). Le premier jour les ouvrières commencent à un endroit, puis le deuxième jour elles sont au milieu de la plantation, le troisième jour à la fin, le quatrième les bourgeons sont de nouveau sortis au début de la plantation où elles recommencent. Les bourgeons sortent moins vite maintenant, il va être temps de passer à la récolte du thé dit « normal ». Cette fois elles vont ramasser sans pincer (une marque noire pourrait apparaître à la base de la feuille durant la cuisson) mais en cassant ou en tirant vers le haut le bourgeon.

Après une dure journée de travail, le bain de pieds dans l'eau chaude

Les cueilleuses ne doivent prendre que les feuilles qui viennent facilement. Si le bout de la branche que l'on veut cueillir oppose une résistance alors il faut le laisser, c'est que les feuilles sont déjà trop anciennes. Le rendement est différent, 150 kilos de cuit en quinze jours. Tous les matins les ouvrières se lèvent à cinq heures, font une heure de pause déjeuner et reviennent le soir à dix heures ; c'est le moment de la pesée qui peut durer très longtemps, personne ne veut être lésé, surtout si certains ou certaines ont déjà pris l'apéritif... La balance manuelle avec un poids à avantageusement été remplacée par une balance électronique, ce malgré les réticences, mais la balance manuelle donne lieu à des interprétations aussi amusantes qu'interminables.

Après le dîner, elles peuvent faire leur bain de pieds dans l'eau chaude. Le travail du « cuiseur » et de son assistant sorti de la faculté de La Rochelle commence.

Le thé recueilli dans la journée a été entreposé sur des nattes de bambous, exposé à des ventilateurs qui tournent en permanence. Le thé va perdre 30 % de son humidité et son odeur d'herbes trop prononcée. Nous faisons un feu entre 200 et 300 degrés sous l'énorme tambour qui tourne et le thé est jeté à l'intérieur, dix minutes environ (殺青 shā qīng), mais ce n'est pas le temps qui compte, c'est la consistance du thé une fois pris dans la main, son parfum, son collant. Nous le ressortons, il faut faire descendre les degrés très rapidement devant les ventilateurs puis il va dans la machine pour être mis en boule, assoupli (揉茶 róu chá), dix minutes encore. Il est mis alors dans un panier plat, il a effectué son premier passage et va attendre que tout le reste de la récolte de la journée soit passé avant d'effectuer son second passage

de la même façon. Alors seulement, on remettra l'ensemble de la récolte dans le tambour, à petit feu, deux heures. Il est minuit, le thé a sa forme définitive, sec, vert-blanc. Une petite dégustation par habitude, pour se gratifier du travail accompli et pour finir par un : « il est bon », d'un commun accord. Les bras de Morphée nous appellent depuis longtemps et la nuit sera courte car demain au petit jour, une fois que les ouvrières seront debout nous ne pourrions échapper aux discussions énergiques du matin qui les caractérisent.

Un Français vend du thé vert aux Chinois...

Un mois s'est écoulé, les connaisseurs achètent à cette période et nous commençons à faire la promotion de ce thé à l'extérieur de la montagne. 95 % est vendu en Chine, à des personnes curieuses de goûter ce thé taoïste de Wudang fait par un Français en plus. Si cette activité n'est pas une manne financière, elle a le mérite d'être une immersion culturelle totale, car vendre du thé vert aux Chinois en tant que Français, cela peut faire sourire...

Notre récolte du printemps nous suffit et nous n'éprouvons pas le besoin de faire celle d'été dont le thé est de moindre qualité et plus âpre. Nous ne faisons pas non plus le dernier passage à l'automne, là encore pour une question de goût. Sur le marché pourtant bien souvent ces trois qualités seront mélangées et vendues sous l'appellation « thé du printemps ». Un choix intéressant pourrait être de garder la récolte du printemps comme thé vert et de faire du thé rouge à partir de la récolte d'été, mais il faut des machines supplémentaires et un certain savoir-faire très peu présent dans la région de Wudangshan.

En hiver, les théiers auront droit à une stérilisation naturelle avec la neige, et l'éternel cycle de croissance reprendra avec les premiers rayons du soleil de l'année suivante.

JIE QI
节气

Le grand jour du culte des ancêtres (Qing Ming)

Par Shen Fuyu (traduit par Rébecca Peyrelon, Chantal Leclercq)
illustré par Zhang Guoliang

--

清明

文 申赋渔 篆刻 孙少斌 画 张国良 译 Rébecca Peyrelon, Chantal Leclercq



Depuis des siècles les Chinois vouent un culte à leurs ancêtres dont ils honorent les tombes au début du mois d'avril. En famille ils se rendent au cimetière et se recueillent, déposent des offrandes, pleurent et prient. Mais une fois la nuit tombée l'affliction de la mort et la joie de vivre s'unissent. Les enfants rient, les jeunes filles se font belles, les adultes s'amusent... La vie est plus forte.



© Sun Shaobin

即便是火种，传承的时间长了，也会热力下降，变得衰弱，所以必须“改火”。古人选择在暮春的一天，熄了旧火，钻木生出新火。

“朝来新火起新烟”。内侍们一早从深宫中鱼贯而出，举着蜡烛，把新火赐给皇帝的近臣，弄得整个皇城轻烟缭绕——清明到了。

清明是个祭祀祖先的大日子。在前一天，就要准备好丰盛的酒食，有乳酪、糕点、面饼，还有鲜花水果。等天大亮了，用担子挑着，一家人，相互搀扶着，往郊外的祖坟走去。路上早已行人如织了，沿途小贩们的叫卖声不绝于耳，特别是在靠近坟地的野地里，竟如闹市一般。偌大一个空地上，摆放着各式各样纸做的猪马牛羊、亭台楼阁。

坟垄上杂草横生，因为一年来的雨水冲刷，几乎要坍塌了，不知名的小动物，已经在坟包上打了许多洞穴。凄凉的景象，让拜祭的后人，禁不住要流下泪来。于是一家大小拿出工具，赶紧修补。

Même si la flamme-source est encore vive, elle a été transmise si longtemps qu'elle pourrait bien devenir moins ardente, s'épuiser. C'est pourquoi il est nécessaire de « changer de feu ». Nos ancêtres avaient choisi le jour du dernier mois du printemps pour éteindre les feux anciens, et en allumer de nouveaux.

« *Au petit matin s'élève la nouvelle fumée du feu nouveau* »¹. Dès l'aube, la file des chambellans sort des profondeurs du Palais, portant des bougies haut levées, pour offrir ce feu nouveau aux dignitaires. La fumée légère s'enroule tout autour de la Cité impériale – Voici venu le temps de Qing Ming.

Le murmure des prières s'élève vers le ciel

Qing Ming est le grand jour du culte des ancêtres. La veille, on a préparé d'abondantes offrandes de vin et de nourriture : lait caillé, gâteaux, galettes, mais aussi des fruits et des fleurs. Au matin, la famille au complet se met en route, chargée de ballots suspendus aux deux bouts des palanches et, chacun soutenant l'autre, on se dirige vers le cimetière, situé dans les faubourgs. Une foule de marcheurs se presse déjà sur les chemins, assaillie par les cris incessants des petits marchands qui résonnent tout du long, mais plus encore sur le terrain jouxtant le cimetière, transformé en véritable marché où l'animation bat son plein ! Sur ce vaste terrain, les éventaires abondent de toutes sortes de papiers funéraires à brûler, sous forme d'animaux (cochons, chevaux, bœufs et moutons), ou de bâtiments (kiosques et pavillons à étages)².

La vie et la mort s'unissent et la joie reprend le dessus

À la tombée de la nuit, quand le soleil décline vers l'ouest, les adultes rangent bols et coupelles, rappellent les enfants partis courir au loin. L'affliction de la mort et la joie de la vie s'unissent alors singulièrement. Les enfants réunis s'amusent en sautant à cloche-pied, une jambe pliée retenue d'une main et se bousculent joyeusement au jeu du « combat de coq ». Les jeunes filles se rendent sur les berges de la rivière, y choisissent avec soin de jolis rameaux de saule qu'elles piquent dans leurs cheveux. Un dicton met en garde : « *Cheveux sans saules à Qing Ming et le beau teint frais pâlit* », en d'autres termes, celle qui ne met pas de branches de saule dans ses cheveux s'expose à vieillir prématurément.



修葺一新后，人们在坟前摆上祭品，嘴里祷告着，烧起纸钱。纸灰如白蝴蝶般漫天飞舞开来，喃喃的祷告慢慢带了哭腔，跪拜一地的家人，终于失声痛哭。哭声勾起了各自的怀念，一旁小路上的行人，脸上也满是哀戚，一言不发，低着头匆匆而过。

日影西斜，大人们收拾好杯盏，呼喊着重走的孩子。死的哀伤与生的欢愉在此刻奇妙地融合。孩子们聚在了一起，抱着一条腿，单腿弹跳着，捉对儿冲撞，正高兴地玩着“斗鸡”的游戏。姑娘们也跑到小河边，仔细挑选一根好看的柳条，插在发髻。“清明不插柳，红颜成皓首”，不插柳条的人，会老得很快。

En quittant les faubourgs pour rentrer en ville, certains laissent partir leurs cerfs-volants, lâchant le fil qu'ils tenaient dans leurs mains. Les fils de soie au dos des cerfs-volants vibrent mélodieusement comme les cordes du *zheng*³, pendant que lentement le cerf-volant s'éloigne, et avec lui malheur et maladie.

À l'extérieur des murs de la ville, les joutes de « tir à la corde » n'ont pas encore pris fin, chacun tirant sur la corde avec acharnement, dans un vacarme de cris à ébranler le ciel. Pourtant, les spectateurs ne sont pas très nombreux car la plupart sont regroupés non loin de là, autour d'un groupe d'« archers des saules ». Des cales abritant des pigeons sont accrochées aux branches des saules et se balancent au gré du vent. L'archer bande son arc jusqu'à l'arrondir comme une pleine lune, détend brusquement sa main, décochant sa flèche droit sur la cale-basse. Effrayés, les pigeons s'élancent vers le ciel, poursuivis par les acclamations et les applaudissements de la foule.

Confucius : « Honorer les esprits, mais s'en tenir à distance »

Traversant les murailles de la ville, derrière les hauts murs protégeant les demeures, des rires se font entendre, tels des grelots d'argent. Car Qing Ming est

从郊外往城里走的时候，三三两两放纸鸢的人，已经割断手中的线，让它飞走。纸鸢背上的丝弦，发出古筝的长调，渐渐远去。断线的风筝将带走一切的不如意。

城墙外面的空地上，“拔河”的比赛还没有结束，你来我往，喊声震天。然而并没有多少看客。大多数人，都在不远的地方，围看一群人在“射柳”。装着鸽子的葫芦，悬挂在随风摇曳的柳条上，射手把弓拉得如满月般，猛一松手，箭正中葫芦，受惊的鸽子冲天而起，顿时彩声雷动。

穿城而过，隔着高高院墙，常常会听到如银铃般的笑声。因为清明节也是秋千节，年轻的女孩大多聚在后花园里，向高处荡着秋千。“笑渐不闻

aussi la fête des balançoires : les jeunes filles réunies dans les jardins à l'arrière des maisons jouent à se balancer le plus haut possible. Leurs rires font vibrer le cœur du passant. Mais « les rires lentement s'évanouissent, et le passant s'attriste, blessé que son émoi soit resté sans écho »⁴, et le jeune homme ignoré qui passe, de l'autre côté du grand mur, rentre chez lui, le cœur lourd. Tout le monde n'a pas la chance de Xu Xian qui, le jour de Qing Ming, au Pont Cassé, à Hangzhou, fit la rencontre de la magnifique demoiselle Bai (héroïne du *Serpent blanc*)⁵.

En ville, chaque famille a déjà préparé des « hirondelles de Zitui » (*Zitui yan*), petits gâteaux faits de farine et de pâte de jujube, modelés en forme d'hirondelles, qu'on enfle en brochettes sur des baguettes de saule, pour les accrocher au-dessus des portes.

Jie Zitui était un fidèle partisan du Duc Wen de l'État de Jin (*Jin Wengong*)⁶, qu'il avait suivi dans son exil. De retour au royaume, pour éviter les basses compromissions de la cour, il se retira sur le mont Mian, au cœur de la forêt. *Jin Wengong* y fit mettre le feu, pensant le forcer ainsi à quitter sa retraite, mais, contre toute attente, Jie Zitui préféra se laisser brûler vif plutôt que d'accepter une haute fonction au Palais. C'est en sa mémoire que dès lors les gens se refusèrent à allumer des feux le jour anniversaire de sa mort, auquel ils donnèrent le nom de « fête des repas froids ».





每年阳历四月五日前后，
太阳到达黄经15度，为清
明。大地一派清洁明净。
一候桐始华；二候田鼠化
为鹌；三候虹始见。花信
风为：一候桐花、二候麦
花、三候柳花。

Cette fête et celle de Qing Ming, le lendemain, sont si rapprochées dans le temps qu'elles se sont peu à peu confondues en une seule, au point que la première est devenue le préambule de l'autre.

Le jour de Qing Ming, l'activité préférée des enfants après l'accrochage des « hirondelles de Zitui », c'est de regarder Maman modeler l'animal du zodiaque de chacun avec de la poudre d'armoise, qu'elle cuit ensuite à la vapeur avant de le suspendre aux fenêtres pour le laisser sécher au vent. Les animaux seront décrochés au premier jour de l'été (li xia), puis recuits à l'eau avant d'être enfin dégustés. On dit qu'en manger ferait fuir les mites en été.

On ne se contente pas d'accrocher au-dessus des portes et fenêtres des « hirondelles de Zitui » ou animaux du zodiaque en pâte d'armoise, il faut en plus y glisser des branches de saules. Le saule possède en effet le pouvoir de repousser les esprits malfaisants et de chasser les revenants, d'où son autre nom : « épouvantail à fantômes ». Le jour de Qing Ming, littéralement « clair et lumineux », entre le monde des hommes et celui des esprits, un passage est ouvert, les fantômes errent et hantent les lieux. Les hommes se rendent sur les sépultures et pleurent les morts, mais ils font en sorte que les âmes des défunts ne s'attardent pas dans les demeures. On ne peut entretenir avec eux trop de familiarité, comme le recommande Confucius : « Honorer les esprits, mais s'en tenir à distance ».

声渐悄，多情却被无情恼”，墙外的少年，黯然回家。并不是人人都有许仙的好运。正是清明这天，他在断桥上遇见了白娘子。

城里家家户户，早已用面粉和着枣泥，做成燕子的模样，拿柳条穿着，一串串挂在门楣上，名为“子推燕”。介子推是随着晋文公逃亡的功臣。回国之后，因为不愿与小人为伍，躲到绵山。晋文公放火逼他出来。不料，他宁被烧死，也不肯出山为官。此后每年的这一天，人们不忍生火，并称之为寒食节。寒食节与清明靠得很近，渐渐二节便合二为一了，甚至变成了清明节的源起。

除了挂“子推燕”，清明节这天，孩子们最喜欢的，是看妈妈用艾粉捏自己的属相——子鼠丑牛寅虎卯兔，蒸熟之后挂在窗口，让风吹干。到立夏那天，再取下来，加水炖着吃。据说吃过之后，夏天就不生蛀虫。

门窗上除了挂“子推燕”或者艾牛艾狗之外，还一定要插上柳条。柳条能够辟邪和催鬼，又叫“鬼怖木”。清明这天，气清清明，人鬼世界的道路会开通，百鬼出没。人们去坟前哭祭，却不愿鬼魂在家中逗留。子曰：“敬鬼神而远之”，彼此不能过于亲密。

中国人特有的圆通与世故在习俗中无处不在。在我的乡间，清明祭祖，也只是将一张方桌摆放在门外，布好酒菜，点上纸钱，磕头，请亡人用餐，并不邀请他们进屋。算妥吃好了，用脚碰碰椅子，就请他们离开。

“昔我往矣，杨柳依依”。人们在离别的时候，常常会折柳相送，以示挽留和恋恋不舍。谁会想到，柳条又是提醒人鬼殊途的神符呢？

Chaque année, le 4 ou le 5 du mois d'avril, le soleil atteint la longitude céleste éclipstique de 15 degrés. C'est Qing Ming : pureté et clarté se répandent sur Terre. Les trois phases de cette période sont : « l'abrasin commence à fleurir », « la taupe se change en caille »⁸, et « apparition des premiers arcs en ciel ». Les floraisons correspondantes sont : « l'abrasin », « le blé » et « le saule ».

Cette alliance de respect des usages du monde et d'adaptabilité, si caractéristique des Chinois, se retrouve dans toutes leurs coutumes. Ainsi, dans ma région, pour le culte des morts, à Qing Ming, nous installons simplement une table carrée à l'extérieur de la maison, devant la porte, et nous y disposons des offrandes de vin et de nourriture. Puis nous brûlons de la monnaie des morts, en nous prosternant, et nous invitons les défunts à prendre leur repas, mais surtout pas à entrer dans la maison. Quand nous estimons leur repas terminé, nous donnons des petits coups de pied dans les chaises, pour les prier de partir. Un poème du *Livre des Odes (Shi Jing)* déclare tristement : « Au commencement, quand nous sommes partis, les saules étaient verts et frais »⁷. Au moment du départ, avant de nous séparer, nous brisons souvent des branches de saule que nous nous offrons mutuellement, symbole de notre désir de retenir l'être cher ainsi que de notre amour indéfectible. Qui se souvient encore aujourd'hui que ces branches de saule symbolisaient jadis l'incompatibilité absolue du monde des vivants et des morts ?

NOTES DE L'AUTEUR

1 Du Fu, célèbre poète de la dynastie Tang. Début du second poème intitulé « Qing Ming ».

2 Traditionnellement, on brûlait des offrandes à l'intention des défunts, confectionnées en papier, des éléments matériels jugés nécessaires à un séjour confortable au royaume des morts, notamment aussi de la monnaie des morts.

3 *Zheng* : instrument de musique à cordes traditionnel qui a donné son nom actuel au cerf-volant : *feng zheng*, *zheng* à vent (*feng*).

4 Vers tiré du poème *Fleur et papillon (die lian hua)* composé par Su Shi (connu aussi sous le nom de Su Dongpo), dynastie des Song du Nord.

5 Xu Xian, personnage principal de la *Légende du serpent blanc*, amoureux transi de Bai Suzhen, rencontrée en ville, qu'il épousera, avant de s'apercevoir plus tard que sous ses apparences de femme se cache un serpent.

6 Jin Wen Gong (697-628 avant notre ère), époque des Printemps et Automnes.

7 Le *Livre des odes (Shi Jing)*, le plus ancien des classiques chinois, est une anthologie de poèmes et de chants de l'Antiquité.

8 Cette image surprenante exprime une modification de l'équilibre énergétique : cette période de l'année correspond à la montée de l'énergie yang, chaude et lumineuse (représentée par l'oiseau), alors que la taupe, qui vit sous terre, sans lumière, représente l'énergie yin.

COUTUME LOCALE
地方风情

EN CHINE, BAIES ROUGES ET PRUNES VERTES RÉUNISSENT LES CŒURS

PAR SHEN WENJING (TRADUIT PAR WEN YA)
ILLUSTRATIONS DE HAO SHUO

红豆与青梅

文 沈文婧 画 郝烁 译 文雅

La poésie chinoise a su évoquer depuis la dynastie Zhou, mille ans avant notre ère, la douceur sucrée et acidulée des baies rouges comme des prunes vertes qui incarnent avec émotion la réunion des amoureux, des amitiés et des fidélités éternelles.

La passion des cœurs se retrouve ainsi dans la symbolique de ces deux petits fruits magiques au pouvoir évocateur.



Le poète Wang Mei, sous les Tang, écrit le poème « En pensant à toi » en mémoire des amoureux aux baies rouges.

民间流传着一个动人的传说：南朝梁太子萧统自幼博览诗书、才情过人，这一年，他替父亲梁武帝在江阴顾山上的香山禅寺编修《文选》。三月的江南桃红柳绿、春水如蓝，仿佛一幅画卷。在一片蒙蒙烟雨中，他遇见了寺内的一个小尼姑，她叫慧如。她的脸像桃花一样娇红，眼睛里淌着两汪清澈的湖水。从此，书桌旁多了一双为他磨墨添香的红袖，他们约定终身，至死不渝。

时光飞快，萧统完成了《文选》，准备回到京城迎娶慧如。临别之时，慧如把两颗红豆放进他的掌心，两颗红豆代表两颗真心。

可没想到，太子的身份依旧敌不过礼教的严酷。太子是未来的皇帝，而高高在上的皇后怎能出身于寺庙？慧如抑郁成病，萧统闻讯赶来，可回到禅寺，见到的却是慧如冰冷的墓碑。肝肠寸断的太子把两颗红豆种在了墓旁，把“香山寺”改名为“红豆庵”。不久之后，太子也离开了人世。

多年以后，两颗红豆长成大树，枝叶交缠、合二为一，就像两个人深深地拥抱在一起。

又过了二百年，唐朝年轻的诗人王维游历顾山，他在红豆树下伫立良久，泪水沾湿了衣襟。他挥笔写下了千古名篇：

红豆生南国，春来发几枝。

愿君多采撷，此物最相思。

诗的名字，叫《相思》。

王维的相思，是写给萧统和慧如的，还是另有其人呢？有人说，这首诗是写给他的好友李龟年的。短短二十字，寄托了最深切的思念。

公元755年，唐朝爆发了安史之乱，太平盛世之后的空前浩劫让人们流离失所。李龟年曾是唐玄宗著名的

Il existe en Chine une légende très émouvante : sous la dynastie du Sud (420-589) vivait le prince Xiao Tong, particulièrement cultivé et talentueux. À la demande de son père, l'empereur Liang Wudi, il se rendit au temple Xiangshan sur le mont Gushan à Jiangyin, pour y étudier le *Recueil des poèmes*. En cette belle saison de floraison printanière où les paysages sont dignes d'être peints, il rencontra Hui Ru, une jeune moniale aux joues rouges comme des fleurs et aux yeux clairs comme un lac. Dès lors, Xiao Tong étudia avec à ses côtés Hui Ru qui lui préparait l'encre. Ils se promirent de ne plus jamais se quitter et de s'aimer jusqu'à la mort.

Le temps passe vite : une fois son étude terminée, Xiao Tong retourna à la cité royale pour se préparer à épouser Hui Ru. Au moment de la séparation, la jeune fille mit dans la main du prince deux baies rouges, symboles de deux cœurs sincères.

Mais comment un prince, futur empereur, aurait-il pu épouser une moniale ? Il était impossible qu'une noble reine fût issue d'un temple ! Us et coutumes l'emportèrent sur le désir du prince. De dépit et de tourment amoureux, Hui Ru tomba gravement malade. À cette mauvaise nouvelle, Xiao Tong retourna immédiatement au temple où il ne trouva plus que la tombe froide de sa bien-aimée. Submergé par un immense chagrin, il planta les deux baies rouges près de la tombe et fit renommer le temple en « Couvent des baies rouges ». Peu après, le prince s'éteignit à son tour.

Le temps passa et les deux baies devinrent de grands arbres dont les feuillages s'entrelacent comme des amoureux qui s'embrassent.

Deux cents ans après la mort des amants, Wang Wei, jeune poète de la dynastie des Tang, se rendit en ces lieux : saisi d'une profonde émotion, il pleura sous les arbres et écrivit un poème intitulé « En pensant à toi », devenu très célèbre :

La plante aux baies rouges pousse dans le sud du pays,

Combien voit-on au printemps de rameaux porteurs de fruits ?

Cueilles-en, mon cher, autant que tu peux,

Comme myosotis, ils rappellent au mieux les liens entre amis.





乐师，此时也背井离乡、漂泊到了南方。在一次酒席上，李龟年弹唱了这首《相思》，对故人的思念之情涌上心头，一时气塞，唱完便晕倒在地。

小小的红豆，情深至此，它是最纯洁的爱情，也是最诚挚的友谊。

江南的雨滋润着万物，在红豆树的旁边，另一株小树也在悄悄地生长、发芽、开花。四月，它开始结出一颗颗绿莹莹、圆溜溜的果实。五六月时，它便成熟了，人们叫它黄梅，而在此之前，它的名字叫做青梅。

郎骑竹马来，绕床弄青梅。

同居长千里，两小无嫌猜。

这是唐朝大诗人李白的名句。男孩骑着竹马来到女孩家，两人围着井栏玩耍，男孩摘下枝头的青梅枝送给女孩。两个天真无邪的孩子住在同一个巷子里，亲密无间。成语“青梅竹马”便出自这里，指的是小时候一起玩耍、长大后结为夫妻的一对恋人。这个词语的背后，透露着爱情美好纯真的气息。

“梅”与“媒”字谐音，从周代开始，媒人就是两家联络婚姻必经的桥梁。于是，在婉约羞涩的少女口中，“梅”便是“媒”的暗语，充满了对

Hommage à l'amour de Xiao Tong et Hui Ru, ce poème semble aussi destiné à Li Guinian, grand ami de Wang Wei. En seulement vingt caractères chinois, les sentiments de nostalgie les plus profonds se trouvent exprimés.

En 755, la révolte dirigée par An Lushan et Shi Siming détruisit la prospérité et la paix caractérisant la dynastie Tang, et les habitants furent contraints de quitter leurs maisons. Li Guinian, ancien musicien de la cour de l'empereur Tang Xuanzong, s'éloigna lui aussi de son pays natal pour chercher refuge dans le sud. Lors d'un banquet, il chanta ce poème de Wang Wei, et pensant ainsi à ses parents et à ses amis, il fut pris d'une vive émotion et s'affala au sol à la fin de son chant.

Symbole de l'amour innocent, la petite baie rouge représente aussi l'amitié sincère.

Au sud du Yangtsé, où le climat est pluvieux, à côté des arbustes à baies rouges, pousse silencieusement une autre plante. En avril, elle commence à porter des fruits verts et ronds qu'on appelle prunes vertes, et prunes jaunes quand elles mûrissent, en mai et en juin.

Sur un cheval de bambou, tu venais jouer,

Et jetais, dans le puits, des prunes vertes.

Du village de Changgan, tous deux,

Innocents et candides, à l'âge tendre.

Voici des vers très célèbres de Li Bai, grand poète de la dynastie Tang. Habitant le même quartier qu'elle, le garçon allait souvent chez la toute jeune fille sur un cheval de bambou et ils s'amusaient tous deux à jeter des prunes vertes dans un puits. L'expression « prune verte et cheval de bambou » désigne deux enfants qui ont joué ensemble depuis leur plus jeune âge et se sont mariés plus tard : il s'agit d'un amour innocent et touchant.

Depuis la dynastie Zhou (1046-256 av. J.-C.), tout mariage ne peut s'organiser que par l'intermédiaire d'une entremetteuse dont l'activité professionnelle s'appelle en chinois « mei », terme qui a la même prononciation que le mot « prune ». Ainsi, pour les filles timides et discrètes, la « prune » suggère l'amour, l'espoir d'une belle union amoureuse : tous les sentiments les plus doux s'expriment à travers ce petit mot.

爱,是不需要语言的。你的一粒红豆,我的一颗青梅,
两颗心便锁在了一起。

美好姻缘的向往。百转的柔肠不便明说，但一切已尽在不言中。

而“青梅”呢，是没有成熟的果子，轻咬一口，酸酸涩涩，又丝丝甘甜。除了爱情，还有什么是一般奇妙的感觉呢？

“妾弄青梅凭短墙，君骑白马傍垂杨。墙头马上遥相望，一见知君即断肠。”（唐·白居易《井底引银瓶》）我摘青梅，你骑白马，只一眼，我们便心心相印……

“青子摘来酸，酸心有几般？”

（宋·萧元之《菩萨蛮》）心上人远在天边，我日思夜想，却等不来他的消息。这酸苦的青梅跟我的心相比，哪个更酸苦呢？

“和羞走，倚门回首，却把青梅嗅。”（宋·李清照《点绛唇》）乍见心仪之人来到，我娇羞地逃开，却又不舍得真的离去，于是伸手捻一枝青梅，一边假装嗅花，一边偷偷瞥着他……

女儿家害羞、紧张、温柔又甜蜜的情愫，都寄寓在这青涩的梅子里，然后凝成一首首诗，变成一道道谜，留给后人去遐想、去玩味，然后会心一笑。

爱，是不需要语言的。你的一粒红豆，我的一颗青梅，两颗心便锁在了一起。

Pas encore mûre, légèrement sucrée, la prune verte a un goût frais et acidulé : n'est-ce pas exactement la délicieuse saveur de l'amour ?

La prune verte est évoquée à de nombreuses reprises dans les anciens poèmes chinois :

« Recueillant des prunes vertes au pied d'un mur, / Je te vois passer sur un cheval blanc. / À un seul échange de regards, l'amour est gravé dans nos cœurs. » (Bai Juyi, *Vase d'argent au fond du puits*, dynastie Tang)

« Le goût acide de la prune verte serait-il plus fort que la douleur de la séparation ? » (Xiao Yuanzi, *Pu Sa Man*, dynastie Song)

« À la vue de la personne adorable, timide, je me retire, lui jetant un regard discret, des prunes vertes à la main. » (Li Qingzhao, *Dian Jiangchun*, dynastie Song)

Timide, nerveux, doux et sucré : la complexité du sentiment amoureux des jeunes filles est bien exprimée par le goût frais et acidulé de la prune verte qui, reprise dans les vers romantiques, laisse libre cours à l'imagination.

Le langage de l'amour n'est pas nécessairement verbal. Une baie rouge ou une prune verte : voilà une autre preuve d'amour qui réunit deux cœurs.





GOURMANDISES
好吃

Weidao

la voie des saveurs vous mène
au septième ciel

PAR ZHENG LUNIAN (TRADUIT PAR ZHENG LUNIAN)
ILLUSTRATIONS DE LIN WENJIE

--
味道

文/译 郑鹿年 画 林文捷

Après avoir lu ce texte magnifique vous ne verrez plus jamais la cuisine chinoise de la même façon. Vous la dégusterez. La gastronomie chinoise dépasse même l'art de cuisiner, faisant appel à la multitude des goûts, des saveurs, des fadeurs et des substances. Il suffit d'ouvrir la bouche, de fermer les yeux et de s'abandonner au *weidao*...

如果要用一个词概括中国饮食，我会毫不犹豫地选择“味道”。食材各有自身之道，烹饪就是发现此道，同时将其与其它食材之道融于一炉。

味道首先表现为口感。奇妙的是，中文的“感”字是带“心”字的，也就是说，口感是入心的。

对于中国人，吃是一个超然的时刻。面对美味，我们的感官全体调动：眼看、鼻嗅、唇吮、舌舔、牙咬、颚尝，同时将快感汇总传递到心里。西餐大部分菜肴的滋味主要是依赖调味汁（沙司），而中国烹饪则着重展现食物内在的味道，它不仅表现为味觉的享受，而且通过食材的机理提供触觉的快感。西方人食用鸡鸭等禽类，喜欢吃多肉的胸脯，中国人却更嗜好爪子、脖子、翅膀、蹄筋、软骨……“肉是骨边好”是我们坚定不移的信念，乐趣在于用牙和舌将肉或软骨从骨头上剥离的精细而有序的配合动作，然后咀嚼其机理。有些鱼，我们喜欢食其头、唇、吮其鳞甚至骨，也是这个道理。

口感不仅在于食物的品质，也依仗制作过程：切割、浸渍、上浆、配料、火候和烹饪方式。以四川名菜宫保鸡丁为例，将鸡胸肉切丁，用盐、胡椒、黄酒浸渍，生粉上浆，然后旺火热油快炒，顺势加入红辣椒、花椒、蒜、姜和生抽、米醋、糖混合的调料，出锅前拌入冷却变脆的炒花生仁。嫩嫩的鸡肉和脆脆的花生混和在

Si l'on me demandait une définition de la cuisine chinoise en un seul mot, je n'hésiterais pas une seconde à la formuler avec ces deux idéogrammes : *weidao*. Ce mot magique est composé de deux caractères. Le premier, *wei* ou saveur, est composé de deux parties, à gauche, la clé *kou* qui signifie bouche et, à droite, *wei*, ce qui est à venir. Qu'attend notre bouche ? Des possibilités infinies s'offrent à notre imagination. Le deuxième idéogramme, *dao*, veut dire voie ou cheminement. Les deux réunis créent un mot lourd de sens : la voie de la saveur.

« Pour nous Chinois, manger, c'est un moment sublime, un acte total »

Chaque aliment, chaque ingrédient a son propre parcours de saveur. À celui qui cuisine de le découvrir en le combinant avec celui d'autres aliments. Manger un plat cuisiné, c'est se nourrir de saveurs. Qu'est-ce que la saveur ? Elle s'exprime avant tout par une sensation en bouche : *kougan*. Curieusement, en chinois, le mot *gan*, « sentir », prend la clé du « cœur ». En d'autres termes, cette sensation de bouche va droit au cœur.

Pour nous les Chinois, manger, c'est un moment sublime, un acte total. Devant un délice, presque tous nos sens sont mobilisés : nos yeux regardent, notre nez hume, nos lèvres sucent, notre langue lèche, nos dents mordent, notre palais savoure, transmettant une sensation d'agrément totale qui nous va droit au cœur. Cette sensation est un plaisir qu'on ne saurait appréhender que par l'esprit et point par les mots, selon une

belle expression chinoise, tout comme un Italien qui trouve dans une pâte *al dente* ou dans un plat comme l'osso bucco une sensation plus complexe, celle du palais certes, mais aussi de la langue et des dents. Si, pour les cuisines occidentales, la sauce est une source principale de saveur, les cuisiniers chinois cherchent avant tout à exprimer la saveur de l'intérieur de l'aliment. Elle existe non seulement dans le goût qu'il donne aux papilles gustatives, mais aussi dans sa texture, créant ainsi le plaisir du toucher.

Les Occidentaux préfèrent en général le blanc des volailles parce qu'il y a beaucoup de chair à manger, tandis que nous faisons notre miel des pattes, du cou, des ailes, des tendons et des cartilages. Nous croyons en effet dur comme fer que la meilleure chair se trouve autour des os. Un des plaisirs de manger réside, avant de mâcher la texture, dans le travail minutieux et coordonné des dents et de la langue permettant de détacher la chair ou le cartilage des os. Pour certains poissons, la tête est préférée au corps, pour d'autres, nous savourons les lèvres, les écailles, voire les arêtes.

La sensation de bouche provient d'abord de la nature de l'aliment, mais aussi dans une large mesure de sa préparation : le type de découpage, le marinage, la liaison, les ingrédients pour l'accompagnement et l'assaisonnement, l'intensité du feu de cuisson et la méthode de cuisson utilisée.

Prenons l'exemple du fameux plat du Sichuan nommé *gongbao jiding*. Il s'agit de cubes de poitrine de poulet, marinés avec du sel, du poivre et du vin de riz, roulés dans

咸甜酸辣麻杂陈的五味之中，岂非极乐之享受！

口感有许多种：松、脆、嫩、酥、柔、油、滑、爽、糯、韧（有嚼劲）等等。很多味道，口感常常是复合的：香糯、爽滑、油酥，不一而足。

中国人的口感为何如此敏锐？首先是因为食物的匮乏，迫使我们的祖先尝遍了世间万物，凡可食用者必物尽其用，无论植物之叶、茎、根、芽，或动物之皮、爪、头、尾、内脏、骨、筋，凭借千年传承的精湛厨艺做成美味佳肴。第二个原因是食材性质的无比多样性决定了我们不同的切割方式。西餐食材的第一次切割是厨师在厨房里完成的，第二次则是在食客的餐盘里用刀叉进行；中国厨师则必须把食材切割成符合烹饪方式需要的形状，食客用筷子把食物放进嘴里，然后用牙和舌配合进行第二次切割，把壳、骨、刺等不能咽下的部分剥离，将其鲜味吮尽后吐出。由此我们的口腔养成了一种特殊的敏感和娴

« Nous croyons dur comme fer que la meilleure chair se trouve autour des os »

de la fécule de maïs, puis sautées à feu vif avec un fond d'huile chaude, assaisonnés de piment, de poivre du Sichuan, d'ail, de gingembre et d'une sauce avec du soja, du vinaigre et du sucre, mélangés en dernier avec des cacahuètes sautées et refroidies, donc croustillantes. Fermons les yeux et jouissons de la sensation d'un si merveilleux mélange en bouche, celle du poulet tendre et des cacahuètes croquantes, le tout dans une saveur complexe à la fois salée, aigre-douce, aromatisée, pimentée et épicée... Ne sommes-nous pas déjà au septième ciel ?

Les sensations de bouche varient : croustillant, tendre, fondant, moelleux, onctueux, lisse, soyeux, rafraîchissant, gluant, ferme sous la dent (*al dente*), etc. Comme les saveurs, les sensations de bouche sont souvent complexes : *xiangnuo*, ou parfumé et gluant ; *shuanghua*, ou rafraîchissant et soyeux ; *yousu*, ou onctueux et croustillant, etc.

Pour sensibiliser un ami français à la sensation de bouche, je lui ai préparé trois plats, respectivement avec du bambou, du lotus et du taro. « Une fois la nourriture en bouche, lui ai-je dit, ne la mange pas précipitamment. Embrasse-la avec ta langue et ton palais. Puis croque-la doucement avant de mordre dedans à belles dents pour apprécier les saveurs. Reste silencieux pour savourer le croustillant du bambou, le soyeux du lotus et le fondant du taro, et ce avec la participation du cœur. » « J'y suis ! » s'est exclamé mon ami, qui avait suivi mon conseil. « La sensation de bouche est un plaisir de tous les sens ! »



« Un ami à moi peut mettre plusieurs bigorneaux en bouche et en un rien de temps les recracher vidés de leur chair ».

熟的技巧，可以不借助任何工具把最细的鱼刺剔出来，把一只小小螃蟹里的肉吃得干干净净。

在享受口感的同时，我们的味蕾分辨出食物单一或者复合的味道。

本味有九种：咸、甜、酸、辣、苦、香、麻、淡、鲜。从这九味里，厨师可以化出甜酸、咸甜、麻辣、苦香、清淡等五十多种复合口味。

读者会问：“淡”是指事物无味，怎么也算味道？

“淡”在汉语中不仅指食物无味，而且是一种超脱世俗的生活态度。法国现代哲学家François Jullien在他“清淡赞”一书中有一段精彩的论述：“淡”有更深的意义，它是一种“接纳性”。“导致超脱的清淡便是自由施展之道，是事物自然发生之道。清淡包含着最极致的味道，不被感知的味道会越来越迷人，教人难忘。极而言之，最理想的味道就是水的味道。”一如音乐之休止、演讲之停顿、国画之留白，中餐之清淡乃是一种真正的味道，正如老子在《道德经》里所阐述的“道”之精髓：“为无为，事无事，味无味。”茶人誉龙井茶“此无味之味，乃至味也。”

水和白饭之淡使之处于不受约束的自由状态，以便接纳所有的味道。行家食用四川名菜麻婆豆腐或苏菜佳肴松鼠鳜鱼时，绝对忘不了就一碗白饭。

最明显地表现淡味之“接纳性”的食物当然是豆腐。这是一种可以千变万化的奇妙食物，因其无味而可以烹制成口味各异的菜肴。

中国美食家对“清淡”情有独钟。如同一个天生丽质的姑娘不需要涂脂抹粉，一款自然鲜美的食材无需浇上酱汁来掩盖乃至破坏其原味。新鲜的鱼，最好的烹饪方法清蒸；至于某些特别鲜嫩的鱼（如鲥鱼、刀鱼），任何调味品都是多余的。



Pourquoi avons-nous une sensation de bouche aussi développée ?

Tout d'abord à cause de la pénurie. La rareté des aliments a obligé nos ancêtres non seulement à manger tous les produits comestibles, mais aussi à les utiliser entièrement : feuilles, racines, tiges, pousses des végétaux, peau, pattes, tête, queue, tripes, os, nerfs des animaux. Ils les ont transformé en délices, grâce à une virtuosité culinaire acquise au fil des âges. La deuxième raison réside dans la façon de découper les aliments, conditionnée par leur nature extrêmement variée. Dans la cuisine occidentale par exemple, la première découpe est réalisée par le cuisinier et la seconde par le consommateur à l'aide du couteau et de la fourchette, tandis que le cuisinier chinois coupe un aliment en taille et en forme en fonction du procédé de cuisson, de telle façon que le consommateur n'a qu'à le transporter, à l'aide des baguettes, jusque dans la bouche. C'est là que la seconde découpe a lieu, réalisée par la langue et les dents qui détachent les coquilles, os, arêtes que nous crachons après les avoir sucés.

L'exemple le plus frappant de la disponibilité découlant de la fadeur est certainement le tofu, produit magique pouvant se transformer en mille et une formes, qui, grâce à son insipidité originelle, peut devenir un des plats aux goûts les plus divers.

宋朝大诗人陆游是这样咏唱新鲜菜蔬的：

霜余蔬甲淡中甜，春近灵苗嫩不荏。

采掇归来便堪煮，半铢盐酪不须添。

唯有清淡方能凸显食物之鲜。“鲜”既表示“新鲜”，又意指“鲜美”。

菜肴鲜美与否，除了食材的新鲜，用盐也至关重要。这是一道既简单又微妙的烹饪工序。作家陆文夫在《美食家》一书中借主人公朱自治之口有一段宏论：“这放盐也不是一成不变的，要因人、因时而变。一桌酒席摆开，开头的几只菜都要偏咸，淡了就要失败。为啥，因为人们刚刚开始吃，嘴巴淡，体内需要盐。以后的一只只菜上来，就要逐步地淡下去，如果这桌酒席有四十个菜的话，那最后的一只汤简直就不能放盐，大家一喝，照样喊鲜。”“盐把百味吊出之后，它本身就隐而不见。”

真是高超的艺术！

Qingdan, clair et fade, est une saveur recherchée des gourmets chinois. Faut-il maquiller lourdement une fille déjà belle ? De même, un bon produit frais est savoureux par lui-même et n'a donc aucun besoin d'une quelconque sauce extérieure qui masquerait et donc gâcherait son goût naturel.

Ainsi, avons-nous développé une sensibilité et une virtuosité buccales. Nous sommes capables, sans aucun outil, de séparer les arêtes les plus fines de la chair d'un poisson de rivière ou les carapaces de la chair d'un crabe minuscule. Un ami à moi peut mettre plusieurs bigorneaux en bouche et en un rien de temps les recracher vidés de leur chair.

En même temps que nous éprouvons une sensation en bouche, nos papilles gustatives discernent une saveur simple ou complexe. « Rien ne dépasse en goût les cinq saveurs », énonce le Huangdi Neijing, le « classique de la tradition ésotérique de l'empereur Jaune ».

On compte plutôt neuf saveurs de base : le salé, le sucré, l'acide, le pimenté, l'amer, le parfumé, le *ma* (goût du poivre du Sichuan), le fade et le *xian* (goût de fraîcheur). À partir de là, les cuisiniers chinois peuvent créer pas moins d'une cinquantaine de saveurs composées, comme l'aigre-doux, le salé-sucré, l'acide-pimenté, le *ma*-pimenté, l'amer-parfumé, le fade-nature...

Des neuf saveurs de base, les trois dernières sont typiquement chinoises.

Ma est une saveur qui provient du *huajiao*, connu désormais du public français sous le nom de poivre du Sichuan.

Quant à *dan*, fade, le terme est, pour les Occidentaux, plutôt synonyme d'absence de goût comme c'est le cas pour le tofu ou les pousses de bambou. Pour le riz, ils le préfèrent sauté aux œufs plutôt que nature, sauf arrosé par une sauce.

La fadeur, *dan*, signifie non seulement l'absence de goût, mais aussi le détachement et la réserve par rapport à la vie mondaine. Comme le remarque avec finesse le philosophe François Jullien dans son ouvrage *Éloge de la fadeur*, ce terme a un sens plus profond, celui de « disponibilité. » « La fadeur qui conduit au détachement est simplement la voie du libre épanouissement, de ce qui spontanément advient, souligne-t-il. Elle contient la plus extrême saveur ; ce qui passe inaperçu est de plus en plus prenant et devient inoubliable ; la saveur idéale, enfin, est celle de l'eau ».

Tout comme le silence pour la musique, la pause pour le discours et le blanc, la partie non peinte, pour la peinture chinoise, la fadeur, dans notre cuisine, est une saveur de base à part entière. C'est bien l'essence même du Tao énoncé par Lao Zi dans « Le livre de la voie et de la vertu » (*Dao de jing*) :

Agir par non agir,

Œuvrer par non-faire,

Savourer l'insipide.

Un éloge que l'on pourrait adresser au thé vert du Puits du dragon : « cette saveur de la non-saveur est la saveur suprême ».

En effet, la fadeur de l'eau ou du riz nature nous prédispose à toutes les autres saveurs. Un connaisseur n'oublie jamais d'accompagner d'un bol de riz nature son *mapo doufu*, « caillé de soja à la femme au visage grêlé », grande spécialité du Sichuan au goût complexe et prononcé, ou sa « perche mandarine en écoreuil » aigre-douce, mets estimé de Suzhou.

L'exemple le plus frappant de la disponibilité découlant de la fadeur est certainement le tofu, produit magique pouvant se transformer en mille et une formes, qui, grâce à son insipidité originelle, peut produire un des plats aux goûts les plus divers.

« Quand toutes les saveurs s'épanouissent, le sel s'efface. »

Qingdan, clair et fade, est une saveur recherchée des gourmets chinois. Faut-il maquiller lourdement une fille déjà belle ? De même, un bon produit frais est savoureux par lui-même et n'a donc aucun besoin d'une quelconque sauce extérieure qui masquerait et donc gâcherait son goût naturel. Pour apprécier un poisson frais, de rivière ou de mer, la meilleure méthode est la cuisson à la vapeur avec du vin de riz et du gingembre, arrosé de quelques gouttes de sauce de soja et aspergé de brins de ciboule. Quand il s'agit de certains poissons particulièrement fins, tout assaisonnement est de trop.



Ainsi, Lu You (1125-1210), grand poète des Song, a-t-il chanté :

*Des légumes givrés la douceur se
dégage de leur fadeur,*

*Comme ils sont tendres, ces jeunes
plants printaniers !*

*Dès mon retour de la cueillette,
je les fais cuire,*

*Nul besoin d'y ajouter le moindre
grain de sel.*

Effectivement, c'est dans la fadeur que l'on peut le mieux apprécier la fraîcheur. *Xian*, un idéogramme composé de deux parties : poisson à gauche et mouton à droite, veut dire à la fois « frais » et « savoureux ». Voilà le commentaire le plus élogieux qu'un Chinois puisse formuler à propos d'un aliment !

À part la fraîcheur du produit, l'usage du sel, simple mais subtile opération en cuisine, peut contribuer à créer la saveur ou à la gâcher. Dans « Vie et passion d'un gastronome chinois » de Lu Wenfu, le héros, un certain Zhu Ziye, développe ainsi une intéressante « théorie du sel ».

« Le dosage du sel ne se détermine pas une fois pour toutes ; il faut tenir compte des palais et du moment. Dans un banquet, les premiers plats doivent être bien salés ; s'ils sont trop fades, le banquet est mal parti. Pourquoi ? Parce que, quand on commence à manger, la bouche est endormie, le corps réclame du sel. Ensuite, la quantité de sel doit diminuer plat après plat. Un exemple : quand un banquet se compose de quarante plats, il ne faut plus mettre un grain de sel dans la soupe finale. En portant la cuillère à la bouche, tous les convives s'étonneront de sa fraîcheur. [...] Quand toutes les saveurs s'épanouissent, le sel s'efface. » Un art consommé...

LI

利

INTÉRÊT GÉNÉRAL

IMAGES
捕光捉影

L'amour imparfait

dans le cinéma chinois

PAR YI ZIHENG (TRADUIT PAR YINGZHOU GUO-FOULON)

--

残缺的浪漫——中式爱情片

文 易子亨 译 郭英州



Poussières dans le vent,
Hou Hsiao-hsien, 1986

《恋恋风尘》，侯孝贤，1986



与西方对待爱情与情欲的热烈态度不同，中国在传统儒家思想的潜移默化下，对待爱情往往是含蓄而克制的。中国式的爱情罕有《诗经》中“山无棱，天地合，乃敢与君绝”般的豪气干云，更多的是“执子之手，与子偕老”的细水长流、平淡归真。这种平淡的根源是对爱情的不同理解，如果说西方表达爱情的方式是直白欢愉的，那么中国人对爱情的浪漫想象则是含蓄内敛的。有一种说法是“中国人从相思而非相处看待爱情”，他们所钟情的，是爱情的距离，是爱的幻象，是求之而不得的遗憾，是甜蜜的折磨。

自古以来，文人墨客笔下的爱情名句又是哪些呢？是元稹的“曾经沧海难为水，除却巫山不是云”；是柳永的“衣带渐宽终不悔，为伊消得人憔悴”和“多情自古伤离别，更那堪冷落清秋节”……这些句子背后所对应的不完美、不圆满，才是中国式浪漫爱情的常态。

而中国电影，同样热衷于描写此类爱情。我们将以中国古典文学中的三个句子作为题眉，为大家介绍三部中国电影中的“残缺的浪漫”。

“此情可待成追忆，只是当时已惘然”

——（唐）李商隐《锦瑟》

李商隐这句诗，说的是爱情中那种怅然若失的感觉，并不是追忆起来才出现，而是当时就已经存在了。这种微妙的情绪，用来形容台湾导演侯孝贤的《恋恋风尘》再恰当不过。

《恋恋风尘》的主角是一对台湾乡下的小情侣：阿云和阿远。他们自小青梅竹马，爱得顺理成章。初中毕业后，由于家境的清贫，阿远放弃了学业，只身前往台北谋生。一年后，阿云也尾随而至。他们在陌生的城市中相濡以沫，守护着这份感情。但后来，阿远前去服兵役，徒留阿云一人惶惶然地守候。在日复一日的孤独和对未来的疑虑中，阿云最终将感情寄托他人。当阿远服役归来，面对物是人非的世界，也只是沉默。他抬头望向天边的流云，仿佛在追忆一个爱情的泡影。

Là où les Occidentaux se font une idée très libre de l'amour et de la sexualité, les Chinois demeurent réservés et inhibés, imperceptiblement influencés en cela par le confucianisme.

Rarement l'amour des Chinois est aussi intense qu'il est décrit dans *Le Yuefu* : « Lorsque les crêtes des montagnes ne seront plus, que le ciel et la terre ne feront plus qu'un, notre amour sera rompu à jamais. ». Pour les Chinois, l'amour signifie plutôt une constance dans la simplicité et une sincérité au quotidien comme exposé dans *Le Classique des vers* : « Vieillir ensemble, main dans la main ». D'où vient cette différence d'attitude vis-à-vis de l'amour entre la Chine et l'Occident, qui rend la manière occidentale d'exprimer les sentiments directe, et celle des Chinois plutôt implicite ? Une expression dit que « Les Chinois sont amoureux par le cœur et non par la relation physique » : ils privilégient une relation distanciée, une illusion amoureuse, une peine de cœur, une joie tourmentée.

Depuis les temps anciens, quels sont les mots d'amour qui incessamment reviennent sous la plume des lettrés chinois ? Sont-ce les vers du poème de Yuan Zhen : « Aucune mer n'est assez large quand tu as vu l'océan ; aucun nuage n'est aussi beau que ceux qui couronnent les sommets des gorges du Yangtsé », ou ceux de Liu Yong : « Ma robe devient plus ample chaque jour, mais je ne regrette pas d'avoir maigri pour ma bien-aimée » ? Cet amour imparfait, inachevé semble souvent être celui que les Chinois recherchent.

Le cinéma chinois se passionne pour cette thématique de l'amour. Nous illustrerons des extraits de trois vers classiques chinois à l'aide de trois représentations cinématographiques.

**« CETTE PASSION TOUJOURS PRÉSENTE
EST LA MÉMOIRE CONTINUE D'UN AMOUR,
JADIS DÉJÀ PERDU »**

Li Shangyin, *Cithare ornée de brocart*, dynastie Tang



Comrades, Almost a Love Story,
Peter Chan, 1996

《甜蜜蜜》，陈可辛，1996

刻画这个爱情故事的时候，侯孝贤用了散文诗一般的镜头，安静地记录下风流云散。镜头中的阿远和阿云大多数时候是安静的，两人之间有无言的牵绊和默契流动。但他们的眼底却透出惶惑不安，那是离乡断乳的阵痛和被命运推动的彷徨。也许这注定了他们走不到最后。这段爱情，美丽又哀愁。

“情不知所起，一往而深”

——（明）汤显祖《牡丹亭》

这句话出自《牡丹亭》的题记，说的是爱情在不知不觉中萌发，却能越来越深，不可自拔。陈可辛导演的《甜蜜蜜》中，便有着一段这样的爱情。

黎明饰演的黎小军告别女友小婷，从无锡来到香港，幻想能挣到大钱回去与小婷结婚。来港后，他发觉生活不易。机缘巧合地，他遇到了由张曼玉饰演的李翘，她来自广州。两个外地人互相帮扶，很快成为了朋友，他们还发现两人有着共同的爱好——邓丽君。爱情就这么突然产生了。但他们无法以当下的状态共同生活，只能无奈分手。黎小军成了小婷的丈夫，李翘成了黑社会大哥豹哥的女人。再见面已是多年之后，他们却从未忘记过对方。

《甜蜜蜜》讲了一种另类的深情。两只无脚鸟没办法成为彼此的靠依，只能各觅枝头，寻一栖身之地。可他们的灵魂深处，却永远有一部分属于另外一人，历经岁月都不可磨灭，就像盘踞心口无法拔除的刺。

Ces vers décrivent la sensation d'incertitude liée à un amour né d'une rencontre, non suscité par la mémoire. Cet esprit impalpable est parfaitement saisi dans le film taiwanais *Poussières dans le vent*, du réalisateur Hou Hsiao-hsien.

Les deux protagonistes, Ah-Yun et Ah-Yuan, viennent d'un même petit village de Taiwan : liés par l'amitié depuis leur plus tendre enfance, ils se sont promis l'un à l'autre. Par manque de moyens, Ah-Yuan abandonne ses études après le collège et s'en va seul à Taipei pour y chercher du travail. Un an après, Ah-Yun le rejoint. Ils s'entraident et continuent à s'aimer malgré leur situation précaire. Ah-Yuan est cependant appelé à accomplir son service militaire et Ah-Yun reste dans la grande ville où elle l'attend avec anxiété. Plongée dans la solitude du quotidien et doutant de l'avenir, Ah-Yun finira par tomber amoureux d'un autre garçon. Au retour de son service militaire, Ah-Yuan se retrouve ainsi seul face à un monde qui a changé. Silencieux, il regarde la course des nuages, comme pour se souvenir d'un amour chimérique.

Cette histoire d'amour se transforme en poésie sous l'œil de la caméra de Hou Hsiao-hsien. Le réalisateur capte chaque instant de leur amour, patiemment. Ah-Yuan et Ah-Yun vivent leur relation avec complicité et retenue, mais leurs yeux n'arrivent pas à masquer leur inquiétude, la douleur de l'éloignement du pays natal, l'égarement de chacune de leurs vies, ce qui semble suggérer que leur amour ne pourra survivre. C'est une belle histoire d'amour désespérée.

« SES SENTIMENTS S'ÉVEILLENT À SON INSU, DE PLUS EN PLUS PROFONDÉMENT ».

Tang Xianzu, *Le Pavillon aux pivoines*, dynastie Ming

Ces mots sont extraits de remarques préliminaires du *Pavillon aux pivoines*. Ils décrivent un amour qui s'épanouit inconsciemment, et qui devient profond, irréversible. Telle est cette histoire d'amour dans le film hongkongais *Comrades, Almost a Love Story*, réalisé par Peter Chan.

Li Xiaojun (Leon Lai), natif de Wuxi, arrive à Hongkong dans le but d'y faire fortune et de pouvoir enfin épouser Xiaoting, restée au pays. Li s'aperçoit que la vie n'y est pas facile. Par hasard, il rencontre Li Qiao (Maggie Cheung) venue de Guangzhou. Ces deux continentaux déracinés s'entraident et deviennent rapidement amis, ayant une passion commune pour la chanteuse taïwanaise Teng Li-Chun. C'est ainsi que naît leur amour. Or, il ne peut aboutir dans de telles circonstances et les deux amants sont obligés de se séparer. Li Xiaojun se marie avec Xiaoting tandis que Li Qiao devient l'épouse d'un chef de la mafia, Le Léopard. Quelques années plus tard, ils se retrouvent sans avoir jamais oublié le passé.

Ce film nous parle d'un amour atypique et profond, celui de deux oiseaux sans pattes qui ne peuvent s'appuyer l'un sur l'autre et doivent rester juchés chacun sur sa propre branche. Mais au fond de leur âme, ils savent que leur amour est partagé pour toujours, comme une épine plantée à jamais dans le cœur, malgré le temps qui passe.

“发乎情，止乎礼”——孔子《论语》

这是儒家看待爱情的重要观点，说它“于情理之中发生，因道德礼义而终止”。用现代的眼光看来，这似乎是在描述一种蹂躏于道德边缘的暧昧状态，就像王家卫的《花样年华》那样。

梁朝伟饰演的周慕云和妻子搬了新家，同时搬进来的邻居还有张曼玉饰演的苏丽珍和丈夫。两人的配偶经常不在家，他们因一些人情走动和社交熟悉起来，发觉彼此有许多相同的兴趣爱好，也渐渐为对方所吸引。他们小心翼翼地暧昧着，却始终没有越过那道线，甚至只在旅馆里讨论武侠小说。然而，他们却发现彼此的配偶竟走到了一起。可他们，也因为周慕云的出国而分道扬镳。

王家卫用极尽丰富的影像手段，制造了一场痛彻心扉的暧昧。尽管影片外在繁丽，但对于其爱情核心，却是经过了东方式的提纯，就像片子张曼玉的旗袍一般，扣子永远系到最上面一颗。这是一个现实几乎不可能存在的爱情幻象。可这又有什么重要呢？一切都因那句“如果，我多一张船票，你会不会跟我一起走？”而变得伤感动人。

« LES SENTIMENTS NAISSENT ENTRE L'HOMME ET LA FEMME, MAIS ILS SONT SOUS LA CONTRAINTE DES MŒURS ET DE LA BIENSÉANCE. »

Confucius, *Entretiens de Confucius* (551-479 av. J.-C.)

C'est l'opinion confucianiste sur l'amour, qui veut que « l'amour qui naît entre un homme et une femme s'arrête là où commencent la morale et la bienséance. Aujourd'hui, cette contrainte favorise une ambiguïté morale, comme l'évoque le film hongkongais *In the Mood For Love*, réalisé par Wong Kar-wai.

Chow Mo-Wan (Tony Leung) et son épouse s'installent dans un nouvel appartement. Le jour même, leurs voisins, Su Li-Zhen (Maggie Cheung) et son mari emménagent au même étage. Délaissés par leurs conjoints respectifs, Chow Mo-Wan et Su Li-Zhen se rapprochent peu à peu, avec timidité et pudeur. Leur complicité se renforce par leurs points communs et les mots échangés mais ils vivent une relation platonique, se réfugiant dans un hôtel pour parler de récits de chevalerie, alors que leurs compagnons respectifs entretiennent une liaison. Finalement, Chow et Su se sépareront suite au départ de Chow à l'étranger.

Wong Kar-wai nous montre une passion platonique déchirante servie par une narration cinématographique complexe. Il se dégage de cet amour un esprit oriental à travers les décors éblouissants, les images sublimes, comme la robe chinoise de Maggie Cheung, dont les boutons sont fermés jusqu'au col, révélant une illusion d'amour. Mais quelle importance ? Tristesse et émotion culminent avec cette phrase : « pourrais-tu partir avec moi, si j'avais un autre billet pour le bateau ? »



In the Mood for Love,
Wong Kar-wai, 2000

《花样年华》，王家卫，2000



SAVOIRS
知之

Ces petits riens qui font notre histoire

PAR FRANÇOIS DUBOIS
ILLUSTRATIONS DE RAO PINGRU

--

回味《我俩的故事》

文/译 François Dubois 图 饶平如



2015年11月, 法国瑟伊出版社编辑安·萨斯图尔内发邮件给我, 说有一本绘本小说想让我翻译, 她觉得我应该会感兴趣。果然, 网上一搜索《我俩的故事》的介绍以及九十五岁高龄的作者饶平如的演讲视频, 我就被这本书和这位老先生吸引住了。老先生不以作家与艺术家自居, 虽然一生颇为坎坷, 但依然精神矍铄、对生活充满热爱。可以说我对于这本书一见倾心, 因为书中讲的是他与妻子毛美棠一见钟情的故事, 还有他们如何坚守着这份感情度过半个世纪的悲欢离合。正如作者饶平如第一次见到未婚妻“在窗前借点天光揽镜自照, 手上则拿了支口红在专心涂抹¹”时的怦然心动, 首先吸引读者眼球的是书中一幅幅画风朴实、线条圆润、色彩明亮的画面, 带有丰子恺的味道, 远景和人群的描写还可以看到法国漫画家桑贝的影子——这是饶平如一月份来到巴黎签售并接受采访时所透露的。读到了美棠流下了最后一滴眼泪, 我们才深深感受到画中“带着亲人目光一样的眷眷²”与文中淡淡的伤感意境。其实, 作者首先是通过画画来追忆他与美棠“生命中许多微细小事”, 用毛笔誊写了那些小事“在心深处留下(的)印记³”;因此, 与其说这是一本插画书, 不如说是画作配以叙事文字的绘本自传。

这本书不同寻常之处也不止这一点。尽管作者自称是个“平凡人”, 但他的命运并不平凡, 晚年下笔追念一生的决心也不平凡。虽然他是以含蓄、谨慎的方式讲述自己的亲身经历, 但我认为他的叙述风格极其

Dans son magnifique livre *Notre histoire*, l'auteur, Rao Pingru, 95 ans, raconte la plus belle histoire d'amour de Chine, la sienne avec Mao Meitang. Une vraie leçon de vie.

En novembre 2015, j'ai été contacté par Anne Sastourné du Seuil pour traduire un roman graphique qui, me dit-elle, devrait me plaire. En consultant quelques présentations et vidéos en ligne, j'ai ainsi découvert *Notre histoire* et son auteur de quatre-vingt-quinze ans, Rao Pingru, écrivain et artiste malgré lui, encore gaillard et plein de joie de vivre en dépit des épreuves qu'il y relate. J'ai été conquis au premier regard – comme de juste, puisque c'est l'histoire d'un coup de foudre et de son retentissement dans la vie de cet homme au travers d'un demi-siècle d'histoire chinoise. Lui a été séduit par Mao Meitang, sa promise, dès qu'il l'a aperçue dans l'encadrement d'une fenêtre, se passant du rouge aux lèvres ; de même, c'est l'œil qui est attiré, lorsque nous feuilletons ce livre, par ces encres aquarellées aux couleurs gaies, au trait rond et humble inspiré par le dessinateur Feng Zikai et, dans ses représentations de foules, par Sempé, comme il l'a révélé lors de sa venue à Paris en janvier. Puis, à la lecture qui nous entraîne jusqu'à la dernière larme de Meitang, l'esprit s'imprègne « d'une nostalgie douce comme le regard des êtres chers¹ » et de l'émotion toute en simplicité du texte qui, en l'occurrence, illustre les dessins : en effet, Rao Pingru s'est d'abord fié à son pinceau pour raviver le souvenir de ces « petits riens » qui « laissent sans raison particulière une profonde empreinte dans le cœur des gens ordinaires² ».

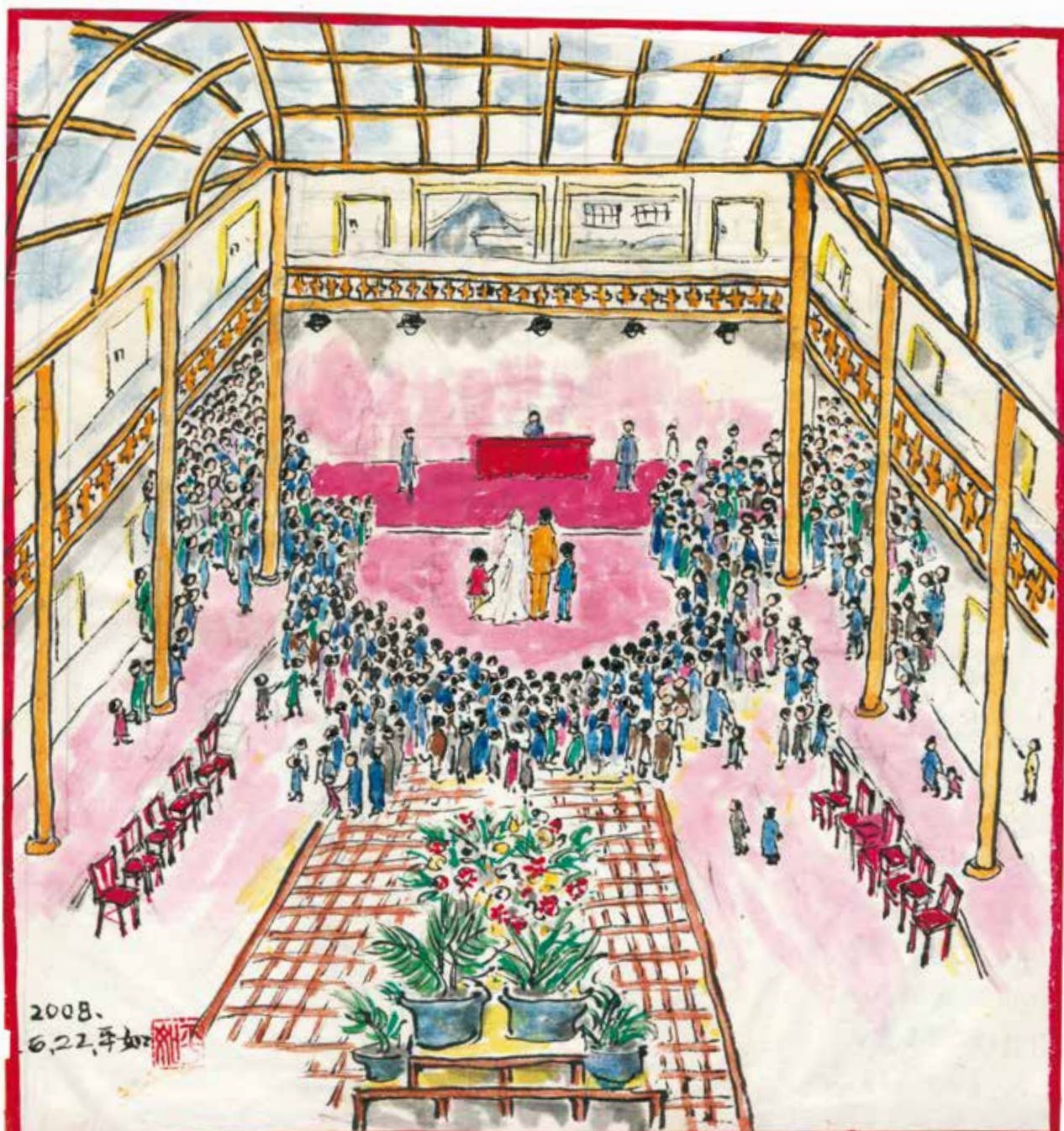
Une magnifique « leçon de vie »

Ce n'est pas la seule particularité de ce livre et de cet homme à vrai dire peu ordinaire,

tant en son destin qu'en sa décision prise, au soir de sa vie, de le retracer. Malgré la pudeur et la réserve dont il fait preuve dans son récit, celui-ci me semble d'une rare honnêteté ; non pas celle qui consiste à dévoiler « un misérable petit tas de secrets » en guise de vérité³, mais celle d'un projet que l'auteur, à l'origine, destinait à ses descendants, en mémoire des heurs et malheurs de son couple. Lorsque ses dessins ont été diffusés sur Internet par sa petite-fille, ils ont fini par attirer l'attention des médias et des éditeurs, mais ce n'était pas son ambition première. À cet égard, il ne faut pas s'attendre à ce qu'il s'y mette à nu, néanmoins son écriture n'en est pas moins authentique, car dénuée de toute prétention à être reconnu comme écrivain ou artiste, sinon d'un désir naturel de plaire ou d'emporter l'assentiment. Pour cet homme aujourd'hui arrière-grand-père, revenu de la guerre sino-japonaise et de plus de vingt ans de travaux forcés, l'intimité du cœur n'est pas faite de secrets ou de rancunes, qu'il a préféré laisser en chemin, mais de ces « petits riens » : comme l'écrit son cousin Yang Dahe dans le poème qu'il reproduit à la fin de son récit : « Comment les garder au cœur ? / En retraçant leurs couleurs. / Venu ici-bas démuné / Je n'ai gardé que le meilleur⁴. » Il les a consignés dans ce livre pour partir, si l'on en croit les propos qu'il a tenus à Angoulême et à Paris, le cœur allégé du sentiment de culpabilité qu'il a éprouvé après la mort de sa femme et de sa mère, estimant ne pas avoir fait pour elles autant qu'elles ont fait pour lui, parce qu'il était au combat, puis en camp de rééducation. Néanmoins, il n'éprouve pas de rancune mais des regrets, il ne s'estime pas victime mais coupable et c'est pour cela qu'il a voulu leur rendre cet hommage. C'est une leçon de vie.

Ensuite, l'amour s'est présenté à lui dans un cadre où généralement nous ne nous attendons pas à voir jaillir son étincelle, celui d'une union arrangée entre deux familles « de portes équivalentes », selon l'expression

L'amour s'est présenté à lui dans un cadre où généralement nous ne nous attendons pas à voir jaillir son étincelle, celui d'une union arrangée entre deux familles « de portes équivalentes », selon l'expression chinoise, c'est-à-dire socialement assorties.



2008.

6.22, 平如



在江西大旅
社大礼堂的
婚礼上,台上
当中的是证
婚人,时任江
西省政府主
席胡家凤,右
立者为主持人
翁父来,左立
者为司仪。
男宾相为大
峰表弟(16岁)
女宾相为大
忻表妹(16岁)

二〇〇九年十月十八日
铭石婚纪念日

平如记



真诚。所谓真诚，不是指借文字把心里话毫无顾忌地说出来，把人所隐藏的“一小堆可耻的秘密”当作是他的真心（这是法国作家安德烈·马尔罗常被断章取义引用的一句话，其实那是他小说中的一个人物所说的，不代表他本人的想法）。叙述的真诚来自于作者的初衷，即为子孙后代记录并传递自己与妻子的所见所闻、喜怒哀乐，后来因为孙女把他的画发在网上才引起了媒体和出版社的关注，这毕竟是意料之外的事。如此一来，他的写作当然不太可能是赤裸裸的，也难免会有所矫饰，想要取得读者的好感与认同；但至少因为不曾怀有成为作家、艺术家的私心，他的写作与绘画才具有了一种罕见的真实。对于这位已当曾祖父、参加过抗日战争并接受过二十多年劳动教养的耄耋老者，内心深处甚至已不藏有秘密和怨念，他似乎都将其放下了，唯一尚存的就是书中所描述的“微细小事”。作者在结尾引用了表兄杨大猷的一首诗：“怎将云彩留待？用画笔将它记载。我空空的来到世间，只有这些最爱⁴。”他之所以寸阴是惜地“用画笔将它记载”到了书里（据他在巴黎和安古兰漫画节所说的），是为了减轻心中对亡妻和母亲的负罪感。他因劳教未能多陪伴妻子，因参战未能多孝顺母亲，心中却没有怨恨而只有内疚感，认为自己有罪而不是受害者，因此想在自己离世之前好好纪念她们是什么样的人。这无疑是一种人生教训。

另外，饶平如遇上爱情的情景并不是我们心目中的浪漫邂逅，而是听从双方家长的安排，在门当户对相亲的情况下相对意外地撞出了火花。他们有幸彼此产生了好感，那是缘分，还是因为无意中服从了当年的社会秩序、相信爱情是可以慢慢培养的呢？

chinoise, c'est-à-dire socialement assorties. Cela tenait-il davantage d'une affinité providentielle voire prédestinée, ou d'une résignation inconsciente à l'ordre social de l'époque qui faisait de l'amour une affaire de temps (voire de patience) ? Au fond, chaque société cultive sa propre variété d'amour. À ce sujet, l'auteur reste tout au long du récit très pudique. Le sentiment qu'éveille en lui la vue de Meitang, « une touche d'écarlate aux lèvres » – nom d'une mélodie (*cipai*) du VI^e siècle – il le formule d'abord assez explicitement, toutes proportions gardées : « Elle ne m'avait pas vu, quant à moi je savais que c'était elle ». Puis il se dérobe timidement : « Il faisait beau, la brise caressait nos visages ; sans m'arrêter, j'ai suivi mon père dans la grande salle⁵. » Finalement, le sentiment est d'autant plus touchant qu'il est exprimé avec cette pudeur et par le détour de la poésie.

Rao Pingru exprime sa vision de l'histoire via son expérience du monde

Dans ce livre, Rao Pingru fait en somme le récit sincère de ses souvenirs tels qu'ils émergent de sa mémoire, au gré du pin-ceau. Peu importe qu'elle soit sélective ou qu'il ait choisi ce qu'il convient de raconter, notamment sur la manière dont il a vécu la rééducation par le travail (*laojiao*). En effet, il ne dit pas grand-chose de cette expérience, assurant lors de ses interviews à Paris n'y voir qu'une vicissitude de l'histoire, que toute une génération a subie. C'est un témoignage réservé, mais il faut le prendre tel qu'il est, l'écouter sans réserve – car ce qu'il tait est en soi révélateur – pour le comprendre dans le respect de sa parole. Sinon, autant chercher d'autres ouvrages plus diserts. Pour lui, petit-fils d'un mandarin de l'académie Hanlin qui a vécu dans l'aisance et reçu une éducation essentiellement familiale et confucéenne jusqu'à son entrée dans l'armée du Guomindang, qui a échappé à la guerre contre le Japon puis à la guerre civile qui l'a suivie, l'envoi en rééducation en 1958 n'a été qu'un coup du sort qui l'avait jusqu'alors épargné, une injustice aussi, parce qu'à ses yeux, elle a surtout affecté sa femme et ses enfants. Au travers de ce livre, il nous instruit non des causes et responsabilités de l'Histoire mais de la manière dont elle a été vécue, au quotidien et philosophiquement ; dans la reconstitution qu'il fait du passé et des tribulations de son couple, il exprime sa vision de l'histoire via son expérience du monde. Il vaut donc mieux se passer de la grille de



我不得而知，但我想每个社会都培养着属于自己的爱情观。作者对感情始终保持含蓄，他用词牌名“点绛唇”来描绘自己第一次见到美棠的情景，即使相对直白地写出了当时的感受（“她没有看到我，我心知是她”），接着便是腼腆的一句：“天气很好，熏风拂面，我也未停步，仍随父亲进堂屋⁵。”其实，正是因为采纳了间接、有诗意的表达方式，那瞬间悄然而生的感情得以传达得很动人。

总之，饶平如在这本书里诚恳地记载了脑海里随笔锋的搅动而浮上的记忆。或许是下笔时有所顾忌（甚至或许有些间隙性遗忘），尤其讲到劳教更是惜墨如金。这一段经历他显然不愿意多说，在巴黎接受采访时总是回避这个话题，说那是一代人所遇到的困难，是历史的大趋势。然而，哪怕他的诉说有所保留，我们也应该毫无保留地倾听——因为留白也是一种反映——这样才真正给予他的证词以尊重，不然有别的书籍反映得更充分一些。作者是一位翰林的孙子，在加入国民党陆军之前一直生活宽裕，且接受过以儒家思想为基础的家庭教育；作为抗日战争与国共内战的幸存者，对他来说1958年被处以劳教只是命运无常，固然感到冤枉，但他却以为冤枉就在妻子与孩子无辜受罪。这本书不是探讨历史，更不是控诉罪恶之作，而是通过回顾日常生活点滴、重温世态炎凉，把历史观归入人生观的一本书。所以读这本书时，最好要脱离“政治制度下的作家”那种解读框架——这是法国记者面对中国当代文学作品往往滥用的阅读指南——将其视为一个人逆来顺受的艺术见证。

我认为这本书主要是对亲身经历的审美回味，与作者的人生哲理密切相关。在讲述结婚后平如美棠两只鸳鸯从徐州到贵州安顺的“携手游”，作者总会首先想起舌尖上的记忆，比

lecture de l'individu face au régime, dont les journalistes français usent et abusent lorsqu'ils commentent la littérature chinoise en général, pour y voir l'œuvre de résilience d'un homme face à l'adversité.

Une mémoire qui ne garde que le meilleur

Pour moi, ce livre est avant tout le produit d'une esthétique du vécu, inséparable d'une philosophie de la vie. Dans le récit du périple entrepris après leur mariage par les deux tourtereaux – ou faudrait-il dire les canards mandarins – jusqu'à Anshun dans le Guizhou, sa mémoire privilégie toujours

les plaisirs du palais : les poires dégustées dans la pénombre et, s'empresse-t-il d'ajouter, les beignets torsadés de Xuzhou ; les boulettes de viande confectionnées par Meitang avec patience (et pour cause) ; le « congee de poisson à foison » de Liuzhou, les nouilles de riz d'Anshun, les raviolis et le tofu frit de Nanchang... Mais outre ces souvenirs gourmets, les points focaux de son récit qui m'ont le plus touché sont ces instantanés d'une grâce si légère qu'ils semblent n'avoir pas été décantés par l'oubli, après des dizaines d'années : « la fumée légère de ces bâtons d'encens se dissipant lentement dans la quiétude du pays de mon enfance » ; « la nature semblait faire silence,



如两人在徐州街灯下吃的梨（顺便也提及了当地的油条）、美棠耐心制作的肉圆子（而且不是一般的耐心，连猪皮都剥进去了），还有柳州的“鱼牲粥”、安顺的米粉、南昌的锅贴和油炸豆腐等等。但除了这些，我觉得故事最感人、令人回味无穷的焦点便是那些平静的刹那，轻得好像从未坠入脑海深处，几十年后依然历历在目：“当日插下的一炷炷香，当日的青烟便是这样脉脉地散入故乡的清平岁月里，带着亲人目光一样的眷眷”；“我略一回顾，见此时千山环翠，万籁俱寂，硝烟未散，残阳滴血”；“玻璃天窗已拆毁，唯阳光朗照的庭前，仍是当年携手处⁶。”这些时光停留般的瞬间动人心弦，犹如阳光照亮的浮尘，泛起淡淡的怀念情绪，也表明了“只有这些最爱”才会被记忆留下。

饶平如说自己童心未泯，说他爱这个世界，这份天真好奇的博爱弥漫在作者着重描写的世象与似水年华中，即三四十年代的中国。它不仅是这个年代的小“清明上河图”，更是一个人到到了暮年通过视觉、听觉、嗅觉、味觉、触觉，还有第六感——从津津有味的叙述油然而生的幽默感——重游一生的旅行笔记。讲到1948年与美棠结婚的那一天，饶平如回忆起当年江西省省主席在此之际宣读了四字一句的文言祝词，承认自己什么都没听懂，此处配上的插画竟是“婚礼上的汽灯”。记忆有时饶有趣味，就算扭曲了事实，也是这本书相当有意思有魅力的一面。

注

1 饶平如，《平如美棠——我俩的故事》，广西师范大学出版社，2013年5月，第88页。

2 同上，第25页。

3 同上，第156页。

4 同上，第294页。

5 同上，第88-89页。

6 同上，第25，79，135页。



快要过年喽！多么开心呀！……

la fumée n'était pas encore dissipée, le soleil saignait à l'horizon » ; « seul reste, à l'avant de la salle, l'endroit éclairé par les rayons du soleil où nous nous étions pris la main⁶. » Comme des poussières en suspension dans un rayon de soleil, ces instants de sérénité où s'arrête le temps, révélateurs d'une mémoire qui ne garde que le meilleur, émaillent le récit d'une nostalgie profondément émouvante.

Rao Pingru affirme qu'il a gardé son cœur d'enfant, qu'il aime ce monde, d'un amour candide et curieux qui transparaît dans chaque tableau qu'il fait de cette Chine des années 1930 à 1940, qui constituent l'essentiel du temps retrouvé dans *Notre Histoire*. Plus encore qu'une fresque de cette époque, ce sont donc les notes d'un voyage dans la mémoire, guidé par les six sens : vue, ouïe, odorat, goût, toucher, et un sens de l'humour affleurant dans le récit de ce vieil homme qui s'amuse de tout avec un naturel désarmant. Relatant le discours en chinois classique prononcé par le gouverneur du Jiangxi à sa cérémonie de mariage en 1948, Rao Pingru avoue n'avoir rien compris et le montre en faisant le dessin légendé d'une des lampes à pétrole qui éclairaient la scène. La mémoire joue des tours amusants ; elle déforme peut-être les choses, mais là réside une part non négligeable du charme de ce livre.



NOTES DE L'AUTEUR

1 Rao Pingru, *Notre Histoire* – Pingru et Meitang, p. 39.

2 Ibid. p. 173.

3 Selon une citation tronquée que l'on présente parfois, à tort, comme la pensée d'André Malraux, alors que c'est un propos qu'il prête à un personnage de son roman *Les Noyers de l'Altenburg*.

4 *Notre Histoire*, p. 313.

5 Ibid. p. 104-105.

6 Ibid. p. 39, 95, 151.



PASSION
热爱

L'art millénaire de
**la peinture
sur thé**
en pleine renaissance

PAR ZHANG ZHIFENG (TRADUIT PAR MARIE-PAULE CHAMAYOU)

--
茶间百味, 生活百戏

文/图 章志峰 译 Marie-paule Chamayou

ZHANG ZHIFENG

Zhang Zhifeng est à l'origine de la redécouverte de la pratique des « tours d'adresse avec le thé » et pour l'heure l'héritier incontestable de cette pratique qui fait désormais partie du patrimoine culturel immatériel.

章志峰, 茶百戏恢复者, 非物质文化遗产茶百戏项目代表性传承人。2013年1月出版专著《复活的千年茶艺——茶百戏》。

Pour le plus grand spécialiste de la peinture sur thé, Zhang Zhifeng, le thé était bien plus qu'une simple boisson : il embellissait la vie en y mêlant l'art de la calligraphie pratiqué sur la mousse de thé vert. Très prisée durant les dynasties Tang, Song et Yuan, la peinture sur thé a progressivement disparu avant de renaître grâce justement à Zhang Zhifeng qui a passé des années à retrouver dans les plus anciennes archives les pratiques anciennes. Une vraie résurrection d'un art extraordinaire

中国古代文人, 茶不仅在于喝, 还有更多生活之趣。

茶百戏, 又称分茶、水丹青等, 始见于唐, 盛于宋, 其特点就是仅用茶和水不用其他的原料能使茶汤幻变出文字和图案。有关茶百戏的记载见于五代至北宋人陶谷 (903—970) 的《清异录》。在该书的《荈茗录》中茶百戏条记载“茶至唐始盛。近世有下汤运匕, 别施妙诀, 使汤纹水脉成物象者, 禽兽虫鱼花草之属纤巧如画, 但须臾即就散灭”。

La pratique des « tours d'adresse avec le thé » (茶百戏, *chabaixi*), également dite de « séparation du thé » (分茶, *fencha*) ou encore appelée « peinture sur eau » (水丹青, *shui danqing*) est apparue sous la dynastie Tang et a atteint son apogée sous les Song. Elle a pour particularité d'utiliser exclusivement du thé et de l'eau pour former une sorte de potage au thé à la surface duquel on peut s'amuser à dessiner des caractères chinois ou des motifs. Cette « peinture sur thé » est mentionnée par Tao Gu (903-970) qui vécut à cheval entre les Cinq Dynasties et la dynastie des Song du Nord, dans ses « Mémoires des loisirs et des curiosités » (清异录, *Qingyi lu*), au chapitre « Mémoires

du thé » (荈茗录, *chuanming lu*) : « [L'art du] thé a commencé au faite de la dynastie Tang. Plus récemment, il y a [certaines personnes] qui savent plonger une cuillère dans le breuvage, et qui, utilisant une méthode astucieuse, forment des images de choses par les lignes et la texture de l'eau. Ces images d'oiseaux, d'animaux, d'insectes, de poissons, de fleurs et d'herbes sont délicates comme une peinture, sauf qu'elles disparaissent très rapidement. »



LE THÉ EST ÉMIETTÉ
碎茶



**LA GALETTE DE THÉ
EST CHAUFFÉE**
炙茶

“茶至唐始盛。近世有下汤运匕，别施妙诀，使汤纹水脉成物象者，禽兽虫鱼花草之属纤巧如画，但须臾即就散灭”。

唐代以前人们的饮茶方式称煮茶法（也称煎茶法），即将茶和水一同煮后食用。唐代中期，产生了点茶法，不将茶粉放入釜中煮，而是放入茶盏，加水搅拌形成泡沫饮用，在点茶的基础上产生了分茶技艺，即在茶汤表面显现文字和图案。到了宋朝，点茶法盛行，茶百戏也被做到了极致。茶百戏原料为团饼茶，先将饼茶烤炙后磨成细粉，接着是候汤、烫盏、取茶粉、调膏、注汤、击拂、分茶。茶百戏在宋代极为盛行，是当时人们的主要娱乐方式之一。宋代常举办茶会，通过比试汤花（茶汤泡沫）效果和持久性比试高下，这就是当时盛行的斗茶。斗茶法在闽北非常盛行。由于受到宋徽宗和朝廷大臣、文人、僧人、艺人的推崇，茶百戏广泛运用于各种茶会和斗茶活动中。将茶由普通饮品上升到艺术欣赏品，集欣赏、品饮和娱乐于一体，是宋人生活艺术的生动写照。宋徽宗不仅撰《大观茶论》论述点茶，还亲自烹茶赐宴群臣。许多文人如陆游、李清照、陶谷、杨万里、苏轼都喜爱分茶。陆游有诗曰：「矮纸斜行闲作草，晴窗细乳戏分茶。」

点茶法是中国三大饮茶方式（煮茶、点茶、泡茶）之一，茶百戏是点茶的精粹，也是宋人斗茶的主要内容。茶百戏形成图案的方法非常独特，是目前唯一用气体（气泡）材料、用注汤幻变的方法形成图案，由于茶百戏独特的表现力，历史上受到皇帝和大批文人、僧人、道家的推崇。元代以后由于点茶法不再盛行，分茶也开始逐渐衰落，到清代后没有详实的文献记载。

30多年前我在福建农学院就读期间，与茶百戏结缘，出于对这一稀缺文化强烈的好奇心和作为茶学专业人

La peinture sur thé connut un sommet de popularité sous les Song

Avant les Tang, on préparait le thé selon la « méthode d'ébullition du thé » (煮茶法, *zhucha fa*) ou « méthode de décoction du thé » (煎茶法, *jiancha fa*), qui consistait à préparer le thé en le faisant bouillir avec de l'eau. Le milieu de la dynastie Tang vit apparaître la « méthode d'émiettement du thé » (点茶法, *diancha fa*) qui renonçait à verser la poudre de thé dans un chaudron pour la faire bouillir et préférait la placer dans un bol de thé, ajouter de l'eau, puis mélanger le tout jusqu'à former un mélange moussieux qui faisait alors office de boisson. C'est de ce procédé que découlera ensuite l'art de la séparation du thé, c'est-à-dire l'art de dessiner des caractères ou des motifs à la surface de cette « mousse » au thé. La méthode d'émiettement du thé devint une pratique très appréciée sous les Song, et la peinture sur thé connut alors son apogée. Ce sont des galettes de thé qui servaient de matériau pour réaliser cette peinture sur thé : le thé était chauffé avant d'être réduit en une fine poudre, l'eau était ensuite mise à bouillir tandis que le bol était ébouillanté, puis la poudre de thé y était ajoutée pour transformer le tout en une pâte. On y injectait encore de l'eau chaude, on battait le tout délicatement, et le résultat permettait de pratiquer la séparation du thé. La peinture sur thé connut un sommet de popularité sous les Song, au point de représenter un divertissement fort apprécié.

Le thé se hissa au rang de délicatesse savourée avec grand art

Sous les Song étaient souvent organisés d'aimables « concours de thé » (斗茶, *doucha*) : on se plaisait à comparer la texture de diverses « fleurs de thé », autrement dit les mousses au thé, ainsi que leur tenue dans le temps. Ces concours de thés étaient particulièrement répandus dans le nord de

la province du Fujian. L'empereur Huizong des Song ainsi que les hauts dignitaires, les lettrés, les membres du clergé bouddhiste et les artistes appréciaient la pratique de la peinture sur thé, ce qui fait qu'elle fit son apparition dans tous les concours de thé et autres rencontres autour du bien-aimé breuvage. C'est ainsi que de simple boisson, le thé se hissa au rang de délicatesse savourée avec grand art, un plaisir associant celui de la rencontre du thé et du divertissement : tel était l'art de vivre à l'époque des Song. L'empereur Huizong des Song est l'auteur d'un « Traité sur le thé de l'ère Daguan » (大观茶论, *daguan chalu*) dans lequel il décrit la méthode d'émiettement du thé, qu'il connaissait très bien puisqu'il y recourait pour préparer lui-même le thé qu'il servait à ses hauts dignitaires. Lu You, Li Qingzhao, Tao Gu, Yang Wanli, Su Shi : nombreux aussi étaient les lettrés qui appréciaient la pratique de la séparation du thé. Dans un de ses poèmes, Lu You écrit ainsi : « Dans mes temps de loisir, je fais de la calligraphie en style cursif sur un petit morceau de papier, et je départage les mousses [qui flottent à la surface du] thé sous la fenêtre ensoleillée. »

La méthode d'émiettement du thé est l'une des trois grandes façons de préparer le thé en Chine, à côté de la méthode d'ébullition du thé (煮茶, *zhucha*) et de celle dite d'infusion du thé (泡茶, *paocha*), et la pratique de la peinture sur thé en représente la quintessence, occupant de ce fait toujours une place de choix dans les concours de thés de l'époque des Song. Le procédé de la peinture sur thé pour former des caractères ou des motifs sort de la norme dans la mesure où seul le gaz, en l'occurrence les bulles d'air de la mousse, et l'injection d'eau chaude sont nécessaires pour former ces caractères et ces motifs. Le résultat était alors si convaincant que la peinture sur thé fut longtemps tenue en haute estime par les empereurs ainsi que nombre de lettrés, et de membres des clergés bouddhiste et taoïste. À la fin de la dynastie Yuan, la méthode d'émiettement du thé perdit néanmoins de son prestige, entraînant peu à peu dans l'oubli la pratique de la séparation du thé, et plus aucun document n'en fait précisément mention à partir de la dynastie Qing.



**LE THÉ EST RÉDUIT
EN POUDRE**
碾茶



**LA POUDRE DE THÉ
EST AJOUTÉE**
取茶粉



LE THÉ EST FILTRÉ
筛茶



**L'EAU CHAUDE
EST INJECTÉE**
注汤

员的责任开始漫长的探索。由于点茶技艺在中国当代早已消失，要想恢复这一技艺，只有从典籍资料中查寻，十多年来，先后从几万首古诗文中收集了几千首和点茶、茶百戏相关的资料。单从史料查询很难想象点茶实况，根据老师的建议，希望从日本茶道中寻求一些线索。通过学习和调查了解，日本并没有茶百戏的流传，但日本茶道是在宋代学习中国点茶法的基础上经漫长演变形成的，日本茶道饮用茶汤泡沫，保存了古代点茶的基本特征。宋代对茶汤描述多称乳花、醍醐、琼乳、雪乳，这些都是对茶汤泡沫的描述。茶汤搅拌形成丰富的泡沫是茶汤品质良好的标志，也是茶百戏的基础。为探索茶百戏首先要从原料团饼茶加工入手，2005年回国后通过对不同茶树品种、不同栽培管理、不同制茶方法、不同的点茶分茶演示方法进行几百次对比实验。在经历了几百次失败之后，终于在2008年根据古籍描述“注汤泛茶”（即采用注汤法）可以在茶汤中显现文字图案。

Zhang Zhifeng a voulu faire renaître la peinture sur thé

Il y a plus de trente ans, l'étudiant à l'Institut agronomique du Fujian que j'étais fut amené à croiser la route de la peinture sur thé. J'étais alors très attiré par les pratiques culturelles en voie de disparition en même temps que très engagé dans l'étude du thé, et c'est ainsi que j'entrepris un long périple exploratoire. L'art de l'émiettement du thé n'est plus pratiqué depuis longtemps en Chine et pour le remettre au goût du jour, il ne restait d'autre solution que de consulter les écrits du passé. Il y a plus de dix ans je me suis donc attelé à la lecture de dizaines de milliers de textes en vers et en prose dont j'ai pu extraire plusieurs milliers de passages ayant trait à l'art de l'émiettement du thé et à la peinture sur thé. Cela dit, la lecture seule de documents d'archives permettait très

difficilement de se représenter ce qu'avait pu être la méthode de l'émiettement du thé et un professeur me conseilla de partir de l'art du thé japonais pour renouer les fils de l'histoire. J'ai donc beaucoup étudié en ce sens tout en menant mon enquête, pour aboutir à la conclusion que le Japon n'avait jamais pratiqué la peinture sur thé mais qu'en revanche l'art du thé japonais s'était lentement formé en partant de l'étude de l'art de l'émiettement du thé tel qu'il s'était développé en Chine sous les Song. L'art du thé japonais consiste lui aussi à consom-



**LE MÉLANGE EST
BATTU DÉLICATEMENT**
击拂



**PRATIQUE DE LA
SÉPARATION DU THÉ**
戏水分茶

2009年以后“注汤幻茶”和“下汤运匕”(即注汤和茶勺搅动, 典出陶谷的《荈茗录》)并用, 便于表现更为形象和生动的画面。不论采用“注汤泛茶”还是“下汤运匕”方法其核心原理都相同, 通过大量试验揭示茶汤形成稳定的悬浮液是图案形成的基础和关键, 并于2013年获得国家发明专利。2013年茶百戏著作《复活的千年茶艺--茶百戏》出版发行。2017年1月茶百戏列入福建省非遗。

古代仅能用绿茶演示分茶的局限, 现在恢复后的技艺不仅可用绿茶类(团饼茶)也可用古法团饼茶技艺加工的红茶、黄茶、白茶、乌龙茶、黑茶等其它茶类演示分茶, 表现中国风格的山水花鸟图案和文字。图案保留的时间也从古代的瞬间延长到2小时至6小时。享有“水丹青”美誉的茶百戏这种“茶上画”用液体表现字画的独特艺术将传统书画之美体现在茶汤上, 幻变、灵动且意趣十足, 给观众赏心悦目的体验。而且较之现在的泡茶法, 人体可获得更多不溶于水的营养成分如谷蛋白、维生素、矿物质、纤维素, 具有不可替代的保健功效。

mer une sorte de potage au thé moussant, faisant ainsi pour partie perdurer l'héritage de l'art de l'émiettement du thé de la Chine ancienne.

À l'époque des Song, la mousse au thé était également appelée « fleur de suc » (乳花, *ruhua*), « huile sacrée » (醍醐, *tihu*), « suc précieux » (琼乳, *qiongru*) ou encore « suc neigeux » (雪乳, *xueru*) et toutes ces images venaient pour décrire le potage au thé moussant. Ce potage était délicatement remué jusqu'à former une épaisse mousse, gage de qualité, et la peinture sur thé était pratiquée sur cette mousse. Pour comprendre la pratique de la peinture sur thé, il me fallait partir de sa matière première, la galette de thé. De retour en Chine en 2005, j'ai réalisé des centaines d'expériences comparatives en tentant d'établir des corrélations entre diverses variétés de thé, modalités de culture et de traitement du thé, et méthodes d'émiettement du thé et de séparation du thé. Les échecs se sont succédé par centaines, jusqu'à ce qu'en 2008, je réussisse enfin à faire apparaître des caractères et des motifs à la surface d'une mousse au thé, grâce à une description venue du passé où il était indiqué d'injecter de l'eau chaude à la surface du thé (autrement dit, de procéder par injections).

La séparation du thé peut se faire aujourd'hui avec le thé noir, jaune, Oolong et pu'er

À partir de 2011, la méthode « injecter de l'eau chaude à la surface du thé » a évolué vers celle consistant à « déposer de l'eau chaude à l'aide d'une cuillère » (autrement dit injecter de l'eau chaude et remuer la cuillère, comme le prescrivait Tao Gu dans ses « Mémoires du thé »). « Injection d'eau à la surface du thé » ou « dépôt d'eau chaude à l'aide d'une cuillère » : les deux méthodes s'appuient sur un même principe, celui que mes nombreuses expériences m'ont fait découvrir et qui énonce qu'il est indispensable que la couche accrochée à la surface de la mousse au thé soit stable pour réussir à dessiner des motifs. J'ai même obtenu un brevet national à cet égard en 2013. Et la même année, j'ai pu publier un ouvrage intitulé « Renaissance d'un ancien art du thé millénaire – la pratique de la peinture sur thé » (复活的千年茶艺--茶百戏, *Fuhuo de qiannian chayi – chabaixi*)

Dans les temps anciens, seul le thé vert pouvait être utilisé pour réaliser la séparation du thé. Mais maintenant que la technique a été revisitée, le thé vert, en l'occurrence les galettes de thé, ne constitue plus l'unique

option. En effet, la séparation du thé peut dorénavant être également réalisée avec de nombreux autres thés – noir, jaune, blanc, Oolong, post-fermenté (pu'er) – pour dessiner mers et montagnes, fleurs et oiseaux, et caractères chinois. Le motif dessiné, autrefois éphémère, peut désormais être conservé entre deux et six heures. Anciennement aussi salué comme « peinture sur eau » (*shui danqing*), cet art unique qu'est l'ancienne pratique des « tours d'adresse avec le thé » se sert d'un liquide pour former des motifs inspirés de la peinture et de la calligraphie des temps anciens, en rappelant ainsi la beauté. Cette pratique vive, éphémère et inédite ne peut qu'inviter à l'enthousiasme. Nous concluons notre exposé en soulignant que comparé aux procédés d'infusion du thé actuels, cette façon de préparer le thé présente également de nombreux avantages pour la santé. En effet, le thé ainsi préparé contient de nombreux nutriments qui ne disparaissent pas au contact de l'eau : gluténine, vitamines, minéraux, cellulose. Le thé ainsi préparé a donc une indiscutable valeur nutritive.

HAUT

**Sonate au clair de lune,
sur thé Oolong**

乌龙茶汤显现的月光曲

BAS

**La pousse des bambous
après la pluie, sur thé Oolong**

乌龙茶汤显现的竹林新雨后



RÉN



L'HOMME

PORTRAIT
肖像

Le prochain mont à théiers sera toujours le plus beau

PAR CHA XIAOYIN (TRADUIT PAR WEN YA)

--

最美的茶山，永远是下一座

文/图 茶小隐（陈若云） 译文雅

在我眼里，中国最美的风景在茶山，而不在名山大川。而最美的茶山，永远是下一座。

第一次茶山之行始于2011年春天，从闽浙交界南下武夷山，穿过福建省，直到潮州凤凰山。在福建边境的寿宁，摩托车载着刚从山上采下的茶叶呼啸而过，整个村庄从老人到孩子，都围坐门前，忙着把茶芽从两叶之间抽出来。这样的独芽，将送到村里的茶厂制作高级茶叶，能卖到70元一斤。而在乘坐拖拉机抵达的下一个村庄，客栈主人因为要连夜炒制茶叶而无暇待客，把我们安排到亲戚家中。那夜我们第一次见到农家柴灶上杀青，电锅上炒青之后，一锅扁形绿茶在凌晨新鲜出炉，这就是茶农在茶季每天重复的日常劳作：白天采茶，夜晚炒茶，只能睡几个小时。

闽北奇峰耸峙的武夷山，出产保留了许多传统制茶法的岩茶，也是乌龙茶的一种。最好的正岩茶出自三坑两涧，也就是景区风化岩石中开垦的茶园，一块块小如盆景。岩茶滋味醇厚，香气馥郁，在18世纪就以“Bohea Tea”的名字销往西方世界，印度大吉岭地区的茶树主要也是来自武夷山。5月初初制，10月份以后才能完成焙茶，而在竹笼上用炭火低温长时间焙茶的方式，和一千多年前宋代皇帝写的茶书中记载的几乎完全一样。那位皇帝（宋徽宗）不擅长治理国家，悲惨地被俘虏到异邦死去，却精通茶道、文学和绘画。

远在800公里外的广东潮州凤凰山，则留下了宋朝末代皇帝和茶的故事，据说被蒙古人追杀的小皇帝逃至此地口渴，侍从采来山上野茶供他咀嚼止渴，此后凤凰山便开始种植茶树。这座离南中国海不远的高山上至今存留了3000多棵百年以上的古茶树，时常云雾缭绕。我们去瞻仰了那棵最古老的“老宋茶”，据说已有600多年树龄，一年出产的几斤茶叶价值百万元以上。凤凰单丛茶也是一种乌龙茶，香气非常高扬，当地人认为老茶树制作的茶叶比年轻茶树韵味丰富。面对老宋茶，我们肃然起敬，不是因为昂贵的身价，而是因为它联接和见证了史书中波澜壮阔的年代。

六年过去，我又走了几十座茶山，遍及中国十几个省份。从最初对茶一窍不通，只是出于好奇，进而逐渐熟悉。和制酒的葡萄类似，茶树喜欢疏松、遍布石块或沙砾的土壤，云雾出没、植被丰富的高山，能为茶树提供漫射光，让它积蓄丰富的氨基酸，促成鲜醇的滋味。因此，最好的茶山，不会是人工开辟的大片种植园中，也不存在于广袤的平原地带，看上去贫瘠而道路艰难的高山，才能出产品质最好的茶叶。中国的名茶，大多在百年前已经成名，最核心的产

L'écrivain Cha Xiaoyin a passé plusieurs années de sa vie à parcourir la Chine pour y découvrir les milliers de cultures du thé, du Shanxi au Fujian, en passant par la province de l'Anhui. Il en va du thé comme du bon vin. Il faut de la patience, de l'amour et une expérience transmise de génération en génération pour en extraire la quintessence. La passion du thé vous emmène dans des univers improbables et loin des lieux touristiques. Une quête personnelle...

En Chine, si l'on souhaite admirer les plus beaux paysages, il faut se rendre dans les montagnes plantées de théiers et non aller voir de célèbres montagnes ou rivières, et pour moi, le prochain mont qu'on découvrir sera toujours le plus beau.

Je me rappelle bien ma première visite au mont du Phénix au printemps 2011. Pour s'y rendre, il faut d'abord passer du Zhejiang au Fujian, puis continuer vers le sud et le mont Wuyi, enfin traverser presque toute la province du Fujian jusqu'à la municipalité de Chaozhou. Dans la ville de Shouning située aux confins du Fujian, vrombissantes et chargées, les motos ramenaient les feuilles de thé fraîchement cueillies dans la montagne, et tous les habitants du village, y compris les personnes âgées et les enfants, assis devant leur maison, se concentraient pour retirer le plus jeune bourgeon d'entre les deux feuilles qui l'entouraient. Les bourgeons étaient transportés sans attendre à la coopérative du village pour qu'y soit fabriqué un thé de qualité supérieure qui se vendrait 140 yuans le kilo. Arrivés au village voisin en tracteur, nous nous étions installés chez des parents du propriétaire de l'auberge qui était trop occupé pour nous recevoir car il allait passer la nuit à torréfier les feuilles de thé. Cette nuit-là, nous avons vu pour la première fois le flétrissage du thé. Après torréfaction sur un poêle électrique, les jeunes feuilles de thé, ovales et plates, étaient prêtes. La cueillette dans la journée, la cuisson durant la nuit et seulement quelques

heures pour dormir : tel est le travail quotidien des planteurs de thé pendant la saison des récoltes.

Les théiers indiens de Darjeeling sont également venus des monts Wuyi

Situés au nord de la province du Fujian, les monts Wuyi, couverts de pics accidentés et majestueux, sont connus pour leur « thé des roches » (une sorte de thé Oolong) ainsi que pour leurs procédés de fabrication traditionnels. Le meilleur thé vient de plantations situées entre ruisseaux et fossés, petites et jolies comme des bonsaïs au sein de sites modelés par l'érosion naturelle et prisés des touristes. Doté d'une saveur profonde et d'un excellent arôme, le thé des roches était déjà populaire dans l'Europe du XVIII^e siècle où il était connu sous le nom de « Bohea Tea ». Les théiers indiens de Darjeeling sont également venus des monts Wuyi. Entre début mai et octobre, placées dans un panier de bambou plat, les feuilles de thé sont chauffées lentement au-dessus de charbons ardents. Cette méthode de séchage traditionnelle est identique à celle notée dans les récits sur le thé écrits par l'empereur Song Huizong de la dynastie des Song (960-1279) qui, passionné par la culture du thé, la littérature et la peinture, se souciait peu de l'administration de l'État. Capturé par ses ennemis, l'empereur est mort tristement dans un pays lointain.

区，必须经过艰辛跋涉才能到达。但这样的付出绝对不会令你失望，眼前生气勃勃、自然生长的茶树，人迹罕至的绝佳景色，往往会令你发出“wow”的感叹。比如在台湾，从海边到2600米的大禹岭茶山只需要两小时车程，登上葱笼的大禹岭茶园可以眺望略低的梨山，亚热带地区竟然存在和云南高原相同最高海拔的茶园。又比如在陕西南部，穿过秦岭隧道，眼前突然出现犹如江南的秀丽水田和丘陵，这里出产的绿茶也出乎意料，兼具北方茶的风骨和南方茶的柔美。苏州太湖东西山的碧螺春茶曾让乾隆皇帝称赞不已，要钻进山坡上茂密的枇杷杨梅果林，才会发现树下丛丛簇簇的茶树，传说中这也是碧螺春茶花果香的来源。福建政和大山中，猎人大哥的野生白茶，则完全自然繁殖于与世隔绝的森林中。猎人的父亲曾管理茶厂，他的职业则是帮乡亲们捕猎危害庄稼的野猪。一次围猎中头狗受伤，老乡们在山谷间随意砍伐树枝捆扎担架，被猎人一眼认出是茶树，这才发现密林中无人知晓的野生茶树，做出的茶特别纯净而有力度。

Le « vieux théier des Song » a plus de 600 ans

À plus de 800 kilomètres de là, au mont du Phénix situé près de Chaozhou dans la province du Guangdong court une légende sur le dernier empereur de la dynastie des Song. Poursuivi par les Mongols et près de mourir de soif, le jeune empereur mâcha du thé sauvage pour se désaltérer. Depuis lors, des théiers ont commencé à être plantés ici. De nos jours, il existe plus de 3 000 théiers centenaires sur cette haute montagne presque constamment noyée dans les nuages, près de la mer de Chine du Sud. Nous avons eu l'occasion d'y admirer l'un des plus anciens théiers de la région, appelé « le vieux théier des Song », âgé de plus de 600 ans et datant donc de la dynastie Song. Celui-ci ne produit chaque année que quelques kilos d'un thé qui se vend à prix d'or : plus d'un million de yuans. Doté d'un parfum extraordinaire, le « Feng huang dan cong » fabriqué à partir des feuilles du vieux théier est aussi un thé de la famille des Oolong. Selon les habitants, le thé des vieux théiers est plus aromatique que celui des jeunes. Devant le vieux théier des Song, nous avons ressenti respect et admiration non seulement pour sa valeur incomparable, mais aussi parce qu'il tisse un lien avec le passé et évoque les époques glorieuses consignées dans les livres historiques.

Les meilleurs thés viennent toujours de hautes montagnes au sol pauvre

Pendant les six années passées, j'ai visité des dizaines de monts à théiers dans une dizaine de provinces de Chine. Au début, je ne connaissais rien au thé, mais j'ai choisi de m'y intéresser et aujourd'hui, ce domaine m'est devenu familier : comme les vignes, les théiers aiment les sols aérés, caillouteux et calcaires, ils préfèrent les hautes montagnes entourées de nuages et à la riche végétation où ils peuvent profiter de la douce lumière qui leur permet de développer plus d'acides aminés et de produire un meilleur goût. Les plantations artificielles ou les vastes plaines ne sont donc pas idéales pour la culture des théiers. Le meilleur thé vient toujours des hautes montagnes où les sols sont pauvres et dont les chemins d'accès sont très sinueux. Ayant déjà établi leur réputation il y a cent ans, les grandes marques de thé chinois sont souvent issues de plantations de hautes montagnes difficilement accessibles. Mais vous ne regretterez pas vos efforts lorsque vous aurez devant vous ces théiers vivaces entourés de nature. Vous resterez bouche bée devant les paysages extraordinaires de ces territoires peu fréquentés par les touristes. Je me souviens bien qu'à Taiwan, il n'avait fallu que deux heures de voiture pour arriver au mont



© Cha Xiangyin



这么多茶山，哪一座最美？其实，最美的永远是下一座。去年在安徽西北部的舒城县白桑园，伴随哗哗的瀑布流水之声，我们在几乎没有人迹山中步行了三个小时，终于找到小麦淌村。这里的茶树一棵棵生长在岩石边，走着走着一片云就飘过来，将我们笼罩其间。远处更高的山巅，还能眺望到瀑布飞流而下。小麦淌并不很出名，而它的美和环境之优越，完全是我们未曾预期到的惊喜。如同任何知识的学习与实践，茶山之旅也一样，不要认为自己已经见识过所有可能性，下一座茶山可能完全刷新你的认知。

中国作为茶的原产地，茶区之多样性以及不同茶类的口感差别，其丰富程度远远超过世界其他产茶地区。在中国寻访茶山，持续很多年也不会厌倦。当然，除了自然风土，精心的采摘和制作，用手去细致操作的工艺，以及用全身心热忱去对待茶的制茶人，这些也是中国茶千变万化风味的重要原因。访茶过程中和许多执着的“茶疯子”成为好友，他们教我贴近土地和节气，理解一片树叶变为茶的过程。不过，这又是另外的故事了。

Berceau du thé par excellence, la Chine en offre une diversité et une richesse de goûts exceptionnelles.

Dayuling à 2 600 mètres d'altitude. Depuis les plantations de théiers entourées de verdure, nous avons pu admirer le panorama sur les montagnes aux poiriers. Nous nous étions alors étonnés qu'il existe des plantations de thé à la même altitude en zone subtropicale et sur le plateau du Yunnan. Dans le sud de la province du Shanxi, après avoir traversé le tunnel Qinling, nous avons été surpris par des paysages aussi pittoresques que ceux du sud du fleuve Yangtsé : des champs irrigués et de belles collines. Le thé vert produit ici est également surprenant, combinant l'âpreté du nord et la douceur du sud. À Suzhou, sur les monts Dongxi près du lac Taihu, il fallait pénétrer dans une dense forêt de bibaciers et de *Myrica rubra* pour découvrir des théiers sous les arbres fruitiers, d'où vient, prétend-on, le parfum fruité du thé vert Bi Luo Chun, apprécié de l'empereur Qianlong. Dans la province du Fujian, sur la montagne de Zhenghe, le thé blanc du Frère chasseur vient d'une forêt sauvage et isolée. Son père s'occupait d'une fabrique de thé tandis que le chasseur était chargé de chasser les sangliers qui ravageaient les champs des villageois. Lors d'une chasse, son chien s'était blessé. Pour le transporter, les villa-

geois firent un brancard avec des branches trouvées dans la forêt. Le chasseur reconnut tout de suite qu'il s'agissait de branches de théiers, qui furent localisés et exploités par la suite, et produisent aujourd'hui encore un thé pur et fort.

En Chine, on ne se lasse jamais de visiter les monts de thé

En Chine, il existe tant de montagnes à théiers, laquelle est la plus belle ? Selon moi, le prochain mont qu'on découvrira sera toujours le plus beau. L'année dernière, dans le nord-ouest de la province de l'Anhui, dans la plantation de thé Baisang de la commune de Shuchengxian, nous avons marché pendant trois heures au son des cascades, sans rencontrer personne. Nous sommes arrivés à Xiaomaitangcun, un village perdu où nous ne nous attendions pas à trouver d'aussi magnifiques paysages. Ici, les théiers poussent près des rochers ; nous avons vu des montagnes d'où dévalent des cascades et nous étions entourés de nuages. La découverte des monts à théiers, c'est comme l'apprentissage ou l'application des connaissances, il ne faut jamais croire qu'on a déjà tout vu, il vous sera toujours possible de découvrir des choses inconnues à la rencontre du prochain mont à théiers.

Berceau du thé par excellence, la Chine en offre une diversité et une richesse de goûts exceptionnelles. On ne se lasse jamais de la visite des monts de thé. Les conditions géographiques, les méthodes de cueillette et de fabrication, les opérations manuelles minutieuses et l'enthousiasme du producteur enrichissent la culture du thé chinois. Lors de mes visites, j'ai eu l'occasion de tisser des liens d'amitié avec des « fous de thé » qui m'ont appris à connaître les sols et les 24 périodes de l'année solaire pour mieux comprendre comment une feuille devient du thé. Mais il s'agit là d'une autre histoire...



FEUILLETON
漫画连载

Au bord de l'eau (Le Shui Hu Zhuan) Une œuvre magistrale et universelle

PAR PATRICK DOAN
(TRADUIT PAR YINGZHOU GUO-FOULON)

--
水浒传

文 Patrick Doan 译 郭英州

DÉCOUVREZ
LE NOUVEAU
FEUILLETON DU
MAGAZINE



中国人都熟悉四大经典名著：《西游记》、《三国演义》、《红楼梦》、《水浒传》，这四本书由古白话文写成。本文将谈谈其中之一的《水浒传》。

阅读全文后，我们可将其归为：武侠小说、流浪冒险小说、历史小说、社会讽刺小说，章回小说……无论属于哪类小说，这本著作都获得了世界性的成功。它被译成多国语言：40个英语版本（其中有美国女作家赛珍珠译本《四海之内皆兄弟》），35个日语版本，29个越南语版本，26个韩语版本，23个德语版本（最出名的是德国翻译家弗兰兹·库恩的译本），9个法语版本，6个印尼版本，4个匈牙利语，俄语，意大利语版本，3个瑞典语版本，2个蒙古语，泰语版本，以及阿拉伯语，丹麦语，马来语，斯洛文语版本。法语版本中，有口皆碑的是汉学家谭霞客的译本（1978年出版于法国七星诗社）。有中国学者认为第一个法语译本是法兰西学院教授斯坦尼斯拉斯·儒连1850年出版的版本，而此译本在法国图书馆里查无踪影。

小说篇幅长短不一：71章，一般指17世纪金圣叹编辑的版本；其他更长的版本有：96章，1550年有100章，1600年有110章，甚至115章；谭霞客的译本有92章，附有序言和后记。

Parmi les grandes œuvres littéraires chinoises, *Au bord de l'eau*, ou *Shuihuzhuan*, XIV^e siècle, s'est imposé au fil des siècles comme une longue saga épique mettant en scène une multitude de personnages émouvants et attachants, pouvant ainsi toucher les lecteurs du monde entier.

Les Chinois se reconnaissent quatre œuvres majeures rédigées en « langue vulgaire ancienne ». Il s'agit du *Pèlerinage vers l'ouest* (*Xiyouji*), de *l'Histoire romancée des trois royaumes* (*Sanguozhi yanyi*), du *Rêve dans le pavillon rouge* (*Hongloumeng*) et du fameux *Au bord de l'eau* (*Shuihuzhuan*). C'est ce dernier ouvrage qui nous intéresse ici.

Selon la lecture qu'on en fait, on peut classer ce roman dans plusieurs genres : roman de cape et d'épée, voire picaresque, annale historique, satire sociale, recueil de traditions orales... Quoi qu'il en soit, cet ouvrage connaît un succès planétaire. Il a été adapté en de nombreuses langues : 40 versions en anglais (dont le célèbre *All Men are Brothers*, de Pearl Buck), 35 en japonais, 29 en vietnamien, 26 en coréen, 23 en allemand (la traduction la plus célèbre est celle de F. Kuhn, *Die Räuber vom Liang Shan Moor*), 9 en français, 6 en indonésien, 4 en hongrois, en russe et en italien, 3 en suédois, 2 en mongol et en thaï, mais aussi des traductions en arabe, en danois, en malais, en slovène. En français, on

retiendra la merveilleuse version de Jacques Dars (1978, Bibliothèque de la Pléiade). Certains chercheurs chinois attribuent la première traduction du *Shuihuzhuan* en langue occidentale (en français, en l'occurrence) à Stanislas Julien, professeur au Collège de France, en 1850, sans qu'on en trouve trace dans les bibliothèques françaises.

La longueur en est variable : en 71 chapitres, la version la plus courante est celle du XVII^e siècle éditée par Jin Shengtan ; les avatars en sont nombreux : 96 chapitres, 100 en 1550, 120 en 1589, 110 vers 1600, puis 115 ; la traduction de Jacques Dars comprend, elle, 92 chapitres, accompagnés d'un prologue et d'un épilogue.

Une telle œuvre a bien sûr été adaptée en films, téléfilms, feuilletons, pièces de théâtre et d'opéra, mais aussi en bande dessinée, en spectacle de marionnettes ou ombres chinoises, en objet de saynètes comiques (ce que les Chinois appellent *xiangsheng*), en collections de timbres, en jeux de cartes, voire en motif de fond d'assiette... On en trouve même des suites, avec des livres comme le *Shuihu houzhuan* (Suite du *Shuihu*) ou le *Dangkongzhi* (Chronique de la suppression des bandits, rédigée au XIX^e siècle). Elle inspirera également les tenants du roman de cape et d'épée jusqu'à nos jours, où ce genre est à la mode.

Le *Shuihuzhuan* est attribué à Shi Naian (dates traditionnelles : 1296-1370, soit fin des Yuan début des Ming), peut-être aidé par son élève Luo Guanzhong, l'auteur de *l'Histoire romancée des trois royaumes*. Shi Naian était un lettré qui, vers l'âge de quarante ans, aurait démissionné de la fonction publique pour incompatibilité d'humeur avec son supérieur, puis se serait consacré à l'écriture.





这样一部著作，无疑被改编成电影、电视片、电视长剧、话剧、京剧、动漫、木偶剧、中国皮影，成为相声、邮票集、游戏卡开发对象……作品还有后续，如《水浒后传》、《荡寇志》（19世纪撰写）。它将给武侠小说，当今时尚类型的文学创作带来灵感。

《水浒传》被认为是施耐庵（1296-1370年，元末清初）和他的学生罗贯中——《三国演义》的作者合力撰写。年近40岁的文人施耐庵，因和上司相处不愉快，辞去官职专心写作。也有人说，其实是罗贯中独立创作，怕触犯煽动暴乱之罪而启用了笔名施耐庵；更有一说，施耐庵写了三分之二，罗贯中写了剩下的。而中国中世纪小说作者其实都只是编辑者，取材历史故事，却巧妙地穿插进街头游吟诗人、说书人的故事。

《水浒传》取材于编年史中的历史记载：公元1114年北宋年代，在黄河山谷，宋江率领一群山东土匪强盗起义；官方难以镇压这群农民军。这段动荡混乱时期处于宋朝皇室逃到南方之前：1138年北宋都城汴京，现在的开封市搬至杭州，而山东处于金女真族统治下。我们可从中国末代皇帝溥仪挚爱的清明上河图中，了解到当时中国城市风貌及其居民，此画现存于北京历史博物馆。

Certains disent que Shi n'a jamais existé et que le *Shuihu* est l'œuvre du seul Luo Guanzhong, qui aurait utilisé le pseudonyme de Shi Naian pour échapper à l'accusation de sédition ; d'autres encore estiment que Shi a écrit les deux premiers tiers de l'œuvre, et Luo la suite. Toujours est-il que l'auteur réel n'est en fait que le compilateur, mais un génial compilateur, de récits colportés par les conteurs et autres troubadours, nombreux dans la Chine médiévale, en s'appuyant sur un fil conducteur historique.

L'histoire repose sur des faits rapportés dans les annales officielles : sous les Song du nord, vers 1114, un certain Song Jiang dirige une bande de brigands au Shandong et dans la vallée du Fleuve Jaune ; les autorités auront beaucoup de mal à réprimer ce soulèvement. Cette période trouble précède de peu la fuite de la cour des Song vers le sud : la capitale Bianjing-Kaifeng se déplace à Hangzhou en 1138, et le Shandong passe sous la coupe des Jürchen de la dynastie Jin. Pour se faire une idée de l'apparence d'une ville chinoise et de ses habitants à l'époque, on consultera avec bonheur le rouleau *Qingming shanghe tu*, de Zhang Zeduan, exposé au musée d'histoire de Pékin, peinture pré-férée de l'empereur Puyi.

« Faire régner la justice au nom du ciel »

Le récit tel qu'il apparaît dans le *Shuihuzhuan* peut se décomposer en deux parties :

- Première partie : les « brigands », tous vic-

times d'injustices principalement dues aux autorités locales, se rassemblent à leur corps défendant dans le Shandong, aux monts Liang, protégés par des marais, sous la direction de Song Jiang. Chacun suit un itinéraire parsemé d'embûches avant de rejoindre le reste de la troupe et met en avant ses qualités propres. Ils ont pour mot d'ordre « Faire régner la justice au nom du ciel », slogan qui sera repris par les Boxers en 1900. Ces brigands, qui méprisent la cour, l'administration et le clergé, mais ne s'opposent pas au système et respectent l'autorité de l'empereur, sont au nombre de 108, dont trois femmes, qui ne se caractérisent pas par leur douceur. Ce chiffre de 108 est d'ailleurs, par hasard ou par calcul, celui des membres du comité funéraire de Deng Xiaoping, en 1997.

Voici les principaux personnages, selon l'ordre hiérarchique adopté dans le repaire des monts Liang, avec leur surnom, qui rappelle les noms dont la tradition affuble les Indiens d'Amérique et qui renforce la similitude entre le *Shuihuzuan* et un western aux couleurs de la Chine :

Song Jiang (Pluie opportune du Shandong, ou Héraut de justice), Lu Junyi (Licorne de jade), Wu Yong (le Clerc, ou l'Étoile de sagesse), Gongsun Sheng (Maître de la pureté unique), Guan Sheng (Grand cimetière), Lin Chong (Tête de léopard), Qin Ming (la Foudre), Hu Yanzhuo (Double fouet), Hua Rong (Petit Liguang), Chai Jin (Petit ouragan), Li Ying (Aigle Fouette-ciel), Zhu Tong (Belle barbe).

《水浒传》中的故事可分成两个部分：第一部：所有草寇为当地腐败官府所逼起义，齐聚梁山泊，周围沼泽如天然屏障。宋江为起义领袖。每条好汉投奔梁山之前，受害经历不同，性格鲜明。“替天行道”是他们喊出的口号，后被1900年义和拳的拳民重新启用。这些法外之徒对抗朝廷和行政官僚，反对佛教道教，但并不反对体制，反而尊重皇帝的威信。他们共有108将，其中有3位女性，巾帼不让须眉。

梁山泊英雄108将根据等级排座次，人人都有外号，如美洲印第安人传统的起名，这使《水浒传》增添了美国西部片的色彩：宋江（山东及时雨，呼保义），卢俊义（玉麒麟），吴用（智多星），公孙胜（一清道人），管胜（大刀），林冲（豹子头），秦明（霹雳火），呼延灼（双鞭），花荣（小李广），柴进（小旋风），立应（扑天），朱仝（美髯公）。

个别梁山英雄因着墨较多，形象塑造也较丰满：如武松，不顾店家和当地官府告示的警告，悍然过景阳冈，结果赤手空拳打死老虎，因而闻名天下；鲁智深，本名鲁达，江湖人称“花和尚”，生性好战，如罗宾汉传奇故事中的僧侣塔克。两人都喜爱美酒佳肴，各执禅杖短棍；李逵，生性鲁莽；公孙胜，曾布五里黑幕吓退敌人的道士（这手段并不新鲜，西方五世纪时，保加利亚萨满巫师已善用魔术来加速古罗马军队在伊亚里特的崩溃）；林冲，著名的禁军教头；戴宗，神行太保，堪与旅行者之神赫尔墨斯相提并论……这群人物集类似西方读者熟悉的侠盗人物，如罗宾汉、卡图什、曼德兰、庞丘·维拉、盖克兰、巴亚尔、圣女贞德，或另一类豪杰，如速科夫、米歇尔·斯特洛戈夫、大卫·克洛科特。

第二部分：梁山好汉与官兵作战战绩，后被皇帝招安后讨伐其他起义

LES ÉDITIONS FEI EN PARLENT

« À mon sens, Balzac ou Victor Hugo n'appartiennent pas qu'aux Français mais au monde entier, et *Au bord de l'eau* n'est pas seulement une œuvre chinoise, c'est un élément du patrimoine culturel de l'humanité. »

Xu Ge Fei

Un grand classique incontournable

Au bord de l'eau est l'un des quatre grands romans classiques de la littérature chinoise. Issues de la tradition orale, les premières traces écrites de ce récit sont attribuées à Shi Nai'an, et datent du XIV^e siècle.

L'histoire retrace les aventures de soldats renégats, d'aventuriers et de hors-la-loi épris de justice. Dans la dynastie des Song du Nord, cent huit bandits menés par Song Jiang se révoltent contre la corruption du gouvernement et des hauts fonctionnaires de la cour. Les exploits de chacun, leurs rencontres et leurs combats sont restitués en détails et sublimés par le dessin.

Au bord de l'eau appartient au genre de l'épopée et met en scène le thème de la rébellion, de la justice et de la fraternité, hissant ainsi ce titre au rang d'œuvre emblématique de la culture populaire chinoise.

L'essor du *lianhuanhua* après la Révolution Culturelle

Dans les années 1950, l'éditeur des Beaux Arts du Peuple de Pékin entreprend de publier une édition intégrale d'*Au bord de l'eau* en *lianhuanhua*, le média le plus prisé de l'époque : la bande dessinée traditionnelle chinoise. Il fait alors appel à une équipe d'une trentaine de scénaristes adaptateurs, dessinateurs et calligraphes. Cependant, cette adaptation est peu appréciée du régime, qui freine sa publication et détruit les dessins originaux en 1966.

L'éditeur profite du vent de liberté qui souffle après la Révolution Culturelle pour terminer son immense projet. Il fait alors appel aux plus grands dessinateurs chinois de l'époque et permet ainsi à 36 artistes d'illustrer *Au bord de l'eau* sans souci de censure. En 1981, l'œuvre voit enfin le jour. Tirée à plus de 4 millions d'exemplaires, elle devient très rapidement un grand classique. Quatre ans plus tard, avec la libération du marché de l'art chinois, les dessinateurs prennent une envergure internationale et leur talent est reconnu dans le monde entier.

Une édition inédite

À son arrivée en France, il y a quelques années, Xu Ge Fei, l'éditrice des Éditions Fei a découvert l'immense variété et la richesse des bandes dessinées de ce pays. En revanche, elle a déploré l'absence totale d'ouvrages chinois. De ce manque est né son désir de créer une maison d'édition qui soit un pont entre les deux cultures.

Ses premiers pas dans ce domaine ont été très bien accueillis par les lecteurs et la critique. Fei a très vite fait le pari de présenter l'un des chefs-d'œuvre chinois du genre, ce grand classique qu'est *Au bord de l'eau*, sous la même forme que celle qu'elle avait l'immense bonheur de feuilleter enfant.

L'intégralité d'*Au bord de l'eau* réunit 30 tomes dans un coffret. Cet objet unique est sorti pour la première fois en France fin 2012.

军，如征剿以樵夫出身的方腊为首的起义军，结果两败俱伤，108名梁山好汉中，仅31人最终归附朝廷。而最后这群侠道四分五裂，宋江被旧敌毒死。小说下半部与上半部笔墨不同，据此推断不是出于一人之手。

这部革命性的文学巨著让众多人物汲取灵感，如毛泽东。众多豪杰中，武松备受毛的青睐，毛佩服他的刚正不阿，称赞红军战士如武松般的英勇，他也欣赏并不显赫的人物石秀，外号拼命三郎，在梁山排名第33位，从不贪生怕死。他还赞叹林冲锄强扶弱。其实，《水浒传》是一部复杂的作品。也正因此，除了讲中文的人，或是研究中文的学生领域，它备受西方大众的喜爱。也许，今后也能成为读者海滩度假时推荐的读物。

Certaines figures sont plus marquantes que d'autres : Wu Song, connu pour avoir tué un tigre à mains nues après s'être engagé, ivre, dans un col, malgré les avertissements de l'aubergiste et de l'administration ; Lu Zhi-shen alias Lu Da, le bonze tatoué et bagarreur, qui rappelle le Frère Tuck de Robin des Bois, tous deux amateurs de bonne chère, amis de la dive bouteille et spécialiste du maniement du gourdin ; Li Kui le sauvage ; Gongsun Sheng, taoïste qui fait apparaître des mirages pour effrayer l'ennemi (le procédé n'est pas nouveau : en Occident, au V^e siècle déjà, les chamans vulgaires créèrent des illusions magiques qui précipitèrent la défaite des armées romaines, en Illyrie, foi de légionnaire vaincu) ; Lin Chong, fameux instructeur militaire ; Dai Zong, le messager volant qui n'avait rien à envier à Hermès... Cette collection de personnages peut rappeler au lecteur occidental toute une série de héros familiers, tels Robin des bois, Cartouche, Mandrin, Pancho Villa, Du Guesclin, Bayard, Jeanne d'Arc, mais aussi, dans un autre genre, Surcouf, Michel Strogoff ou Davy Crockett.

- Deuxième partie : c'est la description de certains des exploits de la bande, puis son ralliement à l'empereur et sa lutte contre d'autres révoltés, comme le bûcheron Fang La,

dont les troupes se livrent à un véritable massacre : des 108 héros des monts Liang, 31 seulement peuvent finalement se présenter à la cour. C'est la fin de l'épopée, ce qu'il reste de la bande se disperse, et Song Jiang est empoisonné par ses anciens ennemis. Cette seconde partie n'est pas de la même mouture que la première et tendrait à attester qu'il y a eu changement d'auteur.

Au bord de l'eau, une œuvre révolutionnaire au brillant destin

Cette fresque révolutionnaire a par la suite inspiré de nombreux personnages, tels Mao Zedong. Parmi la pléthore de personnages, Mao citait particulièrement Wu Song, dont il admirait la droiture et le courage et auxquels il comparait volontiers les soldats de la Longue Marche, mais aussi l'obscur Shi Xiu, surnommé Brave la mort, 33^e dans l'ordre protocolaire, dont il chantait le mépris pour la mort, ou encore Lin Chong, pour son art de permettre au plus faible de l'emporter sur le plus fort. En effet, le *Shuihuzhuan* est une œuvre complexe où l'on trouve tout et son contraire. Et c'est ce qui fait son charme et son attrait, ce qui devrait permettre à cette œuvre d'être plus connue du grand public en Occident, hors des cercles sino-phones ou du milieu fermé des étudiants spécialisés en études chinoises. Le roman des bords de l'eau deviendra peut-être, deviendra enfin, une lecture qui fera florès sur les plages.



Au bord de l'eau

Shi Jin, le Dragon-aux-neuf-tatouages

ADAPTATION DE PU WEI ET GAN XU • DESSIN DE XIDI CHAO • TRADUCTION DE NICOLAS HENRY ET SI MO

水浒传绘本

原著 施耐庵

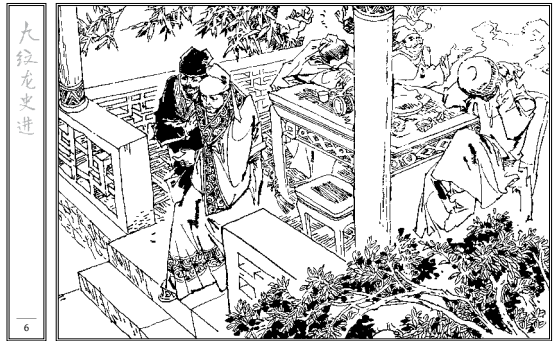
1

大
红
龙
史
进

5

Sous le règne de Zhe Zong de la dynastie des Song du Nord, vivait à la capitale de Dong Jing un descendant de la famille Gao, autrefois tombée en disgrâce, qui demeurait dans l'oisiveté la plus totale. Il n'avait qu'un talent, celui de jouer au ballon, ce qui lui valut le surnom de Gao Qiu, c'est-à-dire Gao-la-Balle. Plus tard, il modifia le caractère qui le composait de quelques traits de telle façon que de Gao-la-Balle, il s'appela désormais Gao-le-Bel.

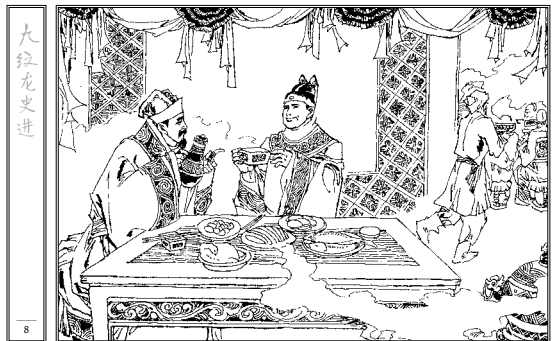
2

大
红
龙
史
进

6

Gao Qiu avait tous les vices et entraînait les jeunes gens de bonne famille à sombrer dans la débauche. Il négligeait toutes les obligations morales et se moquait de toutes les vertus, de sorte que les habitants de la capitale le détestaient.

4

大
红
龙
史
进

8

Un jour, Wang fit organiser un grand banquet pour célébrer son anniversaire et invita son beau-frère, le prince Duan, à partager quelques coupes avec lui. Ce prince, un débauché qui n'avait d'attrait que pour les divertissements et les arts musicaux, était le frère de l'empereur Zhe Zong.

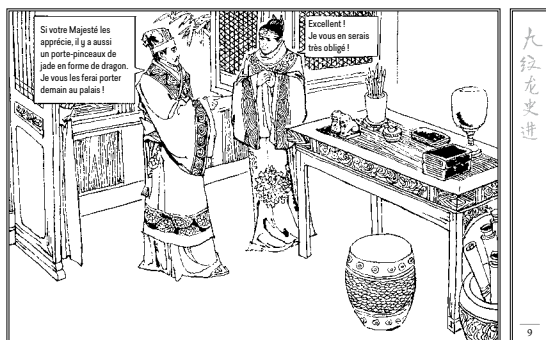
3

大
红
龙
史
进

7

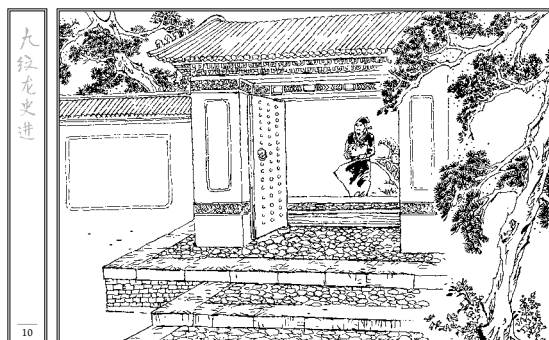
Par la suite, grâce à son talent de hâbleur et de flageorneur, il fut engagé comme garde du corps du grand officier Wang, gendre de l'ancien empereur Shen Zong. Comme Gao savait distraire son maître, ce dernier l'adorait.

5



Durant le banquet, Duan partit se reposer dans la bibliothèque et fut intrigué par une paire de presse-papiers en jade d'une parfaite blancheur, dite « de gras de mouton », représentant deux lions sculptés.

6



Le lendemain, Gao Qiu, mandaté par Wang, emporta les objets en jade et une missive du gendre de l'empereur au palais du prince Duan.

7



En suivant l'intendant de la cour, Gao aperçut le prince disputant une partie de balle acharnée avec de jeunes pages. N'osant les déranger, il attendit patiemment.

8



Soudain, la balle partit vers le ciel sans que Duan ne puisse l'arrêter et roula aux pieds de Gao Qiu.

9



Oubliant toute retenue, Gao-le-Bel exécuta une passe « canard mandarin » et renvoya une balle brossée aux pieds du prince.

10



Ravi, Duan n'accorda plus aucun intérêt aux objets de jade, mais demanda à Gao Qiu de venir jouer avec lui. Ce dernier refusa à plusieurs reprises, mais le prince insista à ce point que Gao se prosterna en s'excusant avant de finalement rentrer sur le terrain.

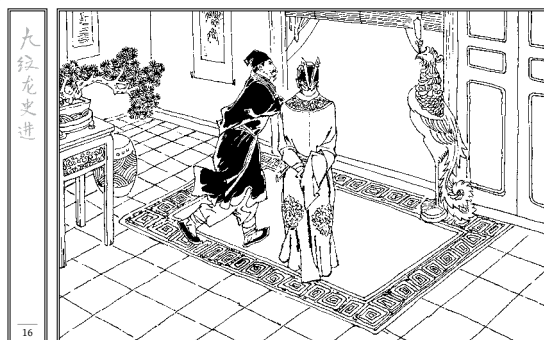
11

大
紅
龍
史
記

15

Gao Qiu n'aurait jamais songé pouvoir montrer son talent devant l'auguste Duan et donna le meilleur de lui-même pour s'attirer les faveurs du prince. Il joua si bien qu'il semblait ne faire qu'un avec la balle. Duan le dévorait des yeux et ne cessait de l'applaudir.

12

大
紅
龍
史
記

16

Après cette partie, le prince Duan attacha Gao Qiu à son service personnel. Dès lors, Gao devint l'ombre du prince et son confident le plus proche.

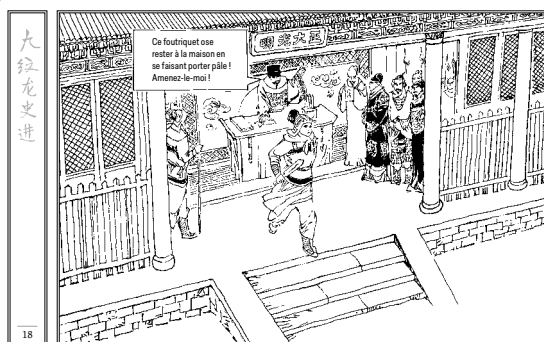
13

大
紅
龍
史
記

17

Peu de temps après, l'empereur Zhe Zong décéda et le prince Duan lui succéda sous le nom de Hui Zong. Après son accession au trône, il promut Gao au rang de grand connétable, lui donnant ainsi une position importante à la tête de l'armée impériale. Au moment de son intronisation, tous les généraux durent lui prêter allégeance.

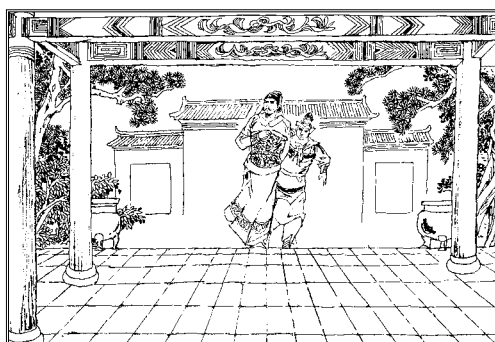
14

大
紅
龍
史
記

18

En consultant le registre militaire, Gao Qiu s'aperçut qu'un seul ne s'était pas rendu à la cérémonie : Wang Jin, l'instructeur des huit cent mille soldats impériaux, qui n'avait pu se présenter pour cause de maladie. Gao Qiu entra dans une colère noire, se remémorant qu'autrefois, lorsqu'il pratiquait les arts martiaux, il fut vaincu d'un seul coup de bâton par Wang Sheng, le père de Wang Jin. Cet affront ne fut jamais lavé. Il envoya donc quelqu'un le ramener de force.

15

大
紅
龍
史
記

19

Wang Jin était un honnête homme sans femme ni enfant, ayant seulement sa vieille mère de soixante ans à charge. Il vit qu'un représentant de l'ordre venait pour l'emmener et fut contraint, malade, de venir prêter allégeance au connétable.

16

大
紅
龍
史
記

20

Wang Jin se prosterna à quatre reprises devant Gao Qiu. Celui-ci, le voyant, entra dans une colère noire et l'agonit d'injures, frappant du poing sur la table. Il ordonna à ses hommes de le faire bastonner.

À SUIVRE...

待续.....

73

SUR LES TRACES DE L'IMMORTEL TANG GONGFANG

(NOUVELLE EN PLUSIEURS ÉPISODES)

PAR SANDRINE CHENIVESSE

(TRADUIT PAR JI DAHAI)

ILLUSTRATIONS DE SANDRINE CHENIVESSE

--

寻仙记

文/插画 桑德琳 译 季大海

在艾尔莎·布朗和李白云进来时，仙人酒店的大堂里空无一人。塑胶质地的前台上摆着一台收音机，里面播放着传统戏曲。大部分的房间钥匙都挂在壁柜里。前台的服务员虽然不在，但留下一块牌子，上写：欢迎住宿，午饭休息时间，紧急情况下，请摇铃，谢谢。

李白云建议坐等，于是两人在前台对面舒适的棕色丝绒沙发上坐下。大堂里的墙壁上包的是淡绿色的麻纤维装饰墙布，虽然已经过时，但仍旧显出几分高雅。墙布上挂着一张色彩鲜艳的巨幅水彩画，上面画着一个长袍大袖的人物，一头长发蓬松散乱，伫立在风中，脚踏一块悬崖峭壁上的巨石，手里攥着一缕长

Le hall de l'*Hôtel de l'Immortel* était désert lorsque Elsa Brown et le moine Li Baiyun entrèrent. Sur le comptoir de formica, un poste de radio diffusait un air d'opéra traditionnel. La plupart des clés étaient à leur place dans les casiers. Absent, le réceptionniste avait laissé une pancarte : « Pause repas. Bienvenue ! En cas d'urgence, actionner la cloche, merci ».

Li Baiyun proposa de l'attendre et ils s'assirent dans le confortable canapé de velours châtaigne qui faisait face à la réception. Les murs du hall étaient tendus de toile de jute vert jade, ce qui donnait au lieu un air à la fois désuet et élégant. Au-dessus d'eux, une grande aquarelle aux couleurs vives représentait un personnage à la chevelure longue et hirsute, habillé d'une robe flottante aux manches larges et longues.

长的胡须，一直垂到腰间，目光随着远方一只银色的鹤，消失在晴朗的天穹。

“唐公房！”艾尔莎·布朗小声嘀咕着“我们终于见到你了！”

一早下山过河，在酷暑下长时间乘火车，他们已经精疲力竭。可是正当他们开始瞌睡的时候，一阵拖沓的脚步声引起了他们的注意。一位老人已经站在了他们的面前，鼻子上架着一副深度近视的眼镜。

“你们终于来了！我等了你们两天了！我以为没指望了，你们可是这里唯一的房客啊！”他劈头盖脸地一顿抢白。

艾尔莎·布朗有些忍俊不禁，但仍旧克制住自己不要笑出声来。毕竟这老人的声音里带着某种热情好客的音调。他看上去很开心，因为终于可以完成使命，但是因为他们的迟来，他把这热情隐藏在了一丝丝不快的下面。

“这个季节人很少吗？现在可是夏季啊……”李白云试着把话岔开。

“因为天气太热，实在太热了！”老人继续不快地回答着。

他递过来两张表格，然后认真地审阅着社科院给艾尔莎·布朗的介绍信。

Debout à la pointe d'un rocher surplombant le vide, il tenait serrée dans sa main la fine poignée de barbe qui descendait sur son ventre, le regard perdu dans l'infini d'un ciel pur où volait au loin une grue argentée.

« Tang Gongfang ! murmura Elsa Brown, Nous voilà enfin à pied d'œuvre ! »

Épuisés par la descente de la montagne, la traversée à gué de la rivière et le long trajet en train dans la chaleur harassante de l'été, ils allaient s'assoupir lorsque le chuintement d'un pas traînant attira leur attention. Un vieil homme se tenait devant eux, les yeux cachés derrière d'épaisses lunettes de vue.

« Vous voilà enfin ! Je vous attendais il y a deux jours ! Je commençais à désespérer... Vous êtes les deux seuls clients de l'hôtel ! », les rabroua-t-il d'un air bourru.

Elsa Brown retint un fou rire. Paradoxalement, il y avait une note accueillante dans la voix du vieillard. Il semblait heureux de pouvoir enfin accomplir ses fonctions de réceptionniste, mais par humilité il le dissimulait sous un peu d'humeur.

« Il y a peu de monde en cette saison ? C'est l'été pourtant... » tenta Li Baiyun pour le dérider.

- Trop chaud, beaucoup trop chaud ! » maugréa le vieil homme.

Il leur tendit deux fiches à remplir, pendant qu'il scrutait attentivement la lettre de mission remise à Elsa Brown par l'Académie des Sciences sociales de Pékin.

« Tout est en règle. Chambres 14 et 23. La première est au rez-de-chaussée sur le jardin intérieur. La seconde à l'étage avec une vue sur le temple des Murs et des Fossés. »

Deux clés se balançaient au bout de ses vieux doigts charnus.

« D'après les dires, l'immortel Tang Gongfang aurait vécu dans les proches



“手续完了。14号和23号房间, 第一间在一层, 面对花园, 第二间在二楼, 可以看见对面的壁沟庙。”

两把房间钥匙在老人粗壮的手指上摇晃着。

“听传说, 道教的唐公房仙人在这个镇子上住过?” 艾尔莎·布朗试着问道。

“唐大仙? 他的传说很多, 足迹在乡下到处可见。这儿一处地名, 那儿一个山洞或瀑布。还有田边以他的名字命名的小客栈, 甚至小杂货店也拿他来打广告。你们一定知道, 传说可真不少。但是, 不敢相信他就真的存在过!”

“后汉时, 因为信众增多, 一座小庙为他而建。后来扩建成了道观。现在还留有什么遗迹吗?”

“对了, 道观……可不是吗, 现在还能参观呢! 祭奠活动也还延续着呢!”

“他的陵墓还在吗?” 艾尔莎·布朗吃惊地问道。

“还在。”老人边回答, 边咳嗽了几声。

“不可思议! 那么多世纪过去了! 那我们怎么去呢?”

老人拿出一张纸, 在上面画了几根抽象的线条。然后用手指着说:

“你们走去倒斛村的那条路, 离这里几公里。没有公交车, 只能徒步。过了这个村子, 你们向右拐, 过三个路口, 你们会看见一条柳荫土路, 树很高, 路通往光山。就在那边……不过还要走很长一阵子。

environs du bourg ? se risqua Elsa Brown.

- Le Vénérable Tang ? Vous trouverez des traces de son passage légendaire un peu partout dans la campagne. Ici, un lieu-dit, là, une grotte ou un ruisseau. Ou encore, des petits autels de campagne qui lui sont dédiés en bordure des champs. Et même des échoppes qui se font de la publicité sur son dos. On raconte beaucoup d'histoires, vous savez. Mais de là à croire qu'il ait vraiment existé ! »

- Un temple (庙) lui aurait été dédié, sous les Han postérieurs, pour perpétuer son culte. Il aurait été remplacé tardivement par un petit monastère (观). Il en reste quelque chose ?

- Ah oui, le monastère (观) ... En effet, il se visite encore ! Ça, le culte, il existe !

- Le sanctuaire est toujours visible ? ! s'étonna Elsa Brown.

- Toujours visible, confirma le vieil homme en toussotant.

- Ça alors ! Après des centaines d'années ! Et comment s'y rend-on ? »

Il étala une feuille de papier sur laquelle il dessina des traits abstraits. Puis suivant leur tracé de son doigt, il commenta :

« Vous prenez la route qui mène au village de la Cruche renversée. C'est à quelques kilomètres d'ici. On s'y rend à pied, il n'y a aucun transport en commun. Après avoir dépassé ce village, vous tournez à droite, puis après le troisième carrefour, vous verrez sur votre gauche une allée de terre bordée de grands saules qui monte vers la montagne Pelée. C'est par là... Il faut encore marcher un bon bout de temps. Vous demanderez votre chemin au fur et à mesure...

- On pourrait commencer notre première journée d'exploration par le temple ? suggéra Elsa Brown, enthousiaste, au moins qui garda un air impassible.



你们边走边问吧……”

“我们第一天大概可以从探访庙宇开始吧？”
艾尔莎·布朗兴奋地问李道士，后者一脸无动于衷的表情。

他们约好第二天早上六点出发，避免在酷暑下赶路。随后他们各自进房间，李白云挑了楼下的房间，以便于晨练。艾尔莎·布朗喜欢二楼的房间，又大又凉快，房间里的陈设和楼房的建筑年代一样，都是五十年代风格。透过打开的窗户，她欣赏着道观殿堂宏伟的房顶，看着它的百年老院墙在夕阳中渐渐消失。道香的气味和土路的味道混合在一起，飘荡在房间里。她打开衣柜，把背包里的随身衣物放好，拿出几本书和笔记本等用具，飞快地洗了个澡，然后平躺在床上。

外面的夜幕正在一点点地笼罩小镇，不时有自行车清脆的铃声从远处传来，为这片静谧增添一些色彩。过了一阵，从近旁的树上传来一只蝈蝈的鸣唱。在已经半黑了的房间里，艾尔莎·布朗从这两天的跋涉中慢慢休息过来。但是她的思绪仍然处于亢奋状态，这几个星期以来，她一直纠结着想揭开仙人碑失踪的谜底。她打开笔记本，再次阅读着欧洲汉学权威施教授鲜为人知的研究成果。

仙人碑是汉中知府和乡绅们为修复先贤陵而镌刻的，上面用550个字记录了唐公房的仙记。1937年，原碑神秘失踪，现仅存仙人碑正面的碑文拓片孤本，1927年，也就是原碑失踪前十年，史学家陈元在道教铭文集萃中收录，其内容被重新整理发表。六十年后，也就是1988年，再次在北京重新发表。作者在文中阐述了这块碑的价值，它从四世纪开始就被其他的文献记载，最早全面详细记载了道教这一民间广泛流传的宗教以及相关的祭奠活动。它作为解读后汉时期民间宗教的唯一可考文字，是个无价之宝。碑额和碑的背面碑文拓片已经失传。所以一定要找到这块失窃的仙人碑。

待续……

Ils fixèrent le départ à six heures le lendemain matin afin d'éviter la chaleur sur la route, puis se retirèrent dans leurs chambres respectives. Li Baiyun avait opté pour le rez-de-chaussée dont la proximité avec le jardin lui convenait pour ses entraînements martiaux.

Elsa Brown apprécia la chambre de l'étage, fraîche et spacieuse, dont l'ameublement suranné reflétait le style années cinquante de l'édifice. Depuis la fenêtre grande ouverte, elle admira longuement la toiture imposante du temple dont les murs centenaires s'enfonçaient dans la nuit. L'odeur poivrée des rues de terre, mêlée d'effluves d'encens, flottait dans la chambre. Elle rangea le contenu de son sac de voyage dans l'armoire, disposa ses livres et outils de travail sur le bureau, et après une toilette succincte au lavabo, s'étendit sur le lit.

Au dehors, le silence nocturne enveloppait peu à peu le bourg, parfois troublé par le son cristallin d'une sonnette de vélo au loin. Peu après, le chant d'un grillon s'éleva dans un arbre tout proche. Dans la semi pénombre de la chambre, Elsa Brown retrouvait peu à peu ses forces après l'équipée des deux derniers jours. Mais son esprit restait agité. L'énigme de la disparition de la stèle de l'Immortel l'obsédait depuis plusieurs semaines. Elle ouvrit son cahier et relut les notes qu'elle y avait consignées, d'après la lecture de l'article érudit du professeur Shi (施), un éminent sinologue européen.

La stèle avait été érigée à l'occasion de la réfection du sanctuaire par des notables et le préfet de Hanzhong, elle rapportait en 550 caractères l'hagiographie de l'Immortel Tang. Après sa mystérieuse disparition en 1937, en restait un unique estampage de la face antérieure, dont le contenu était retranscrit en caractères abrégés dans le grand *Corpus d'épigraphie taoïste* compilé par l'historien chinois Chen Yuan en 1927 (dix années avant le vol de la stèle), puis édité à Pékin, soixante ans plus tard, en 1988. La valeur de cette stèle, attestée dans d'autres ouvrages dès le IV^e siècle, venait du fait qu'il s'agissait « de la première inscription complète connue relative à un culte taoïste local et populaire », soulignait l'auteur. Cette stèle était donc inestimable pour la compréhension de la religion populaire de l'époque des Han postérieurs. L'estampage du fronton et de la face postérieure étaient introuvables. Il fallait absolument retrouver la stèle volée.

À SUIVRE...

HÉ

和

L'HARMONIE

FACE À FACE
面对面

Musique rituelle taoïste

une première en France

**PAR LES INSTITUTS CONFUCIUS DE CLERMONT-FERRAND AUVERGNE
ET DE L'UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE**

--

山西恒山道乐 法国首次巡演

文/图 克莱蒙费朗孔子学院 巴黎南戴尔大学孔子学院



À l'invitation de l'Institut Confucius de l'Université Paris Nanterre et de l'Institut Confucius de Clermont-Ferrand Auvergne, le groupe composé de six musiciens taoïstes dirigé par maître Li Manshan et accompagné du Dr Stephen Jones a fait sa première tournée en France, sur le campus de l'Université Paris-Nanterre le 19 mai, puis au Conservatoire de musique de Clermont-Ferrand le 20 mai, et enfin au Centre Mandapa de Paris le 21 mai. À cette occasion, le public français ainsi que le monde ethnomusicologique ont pu découvrir de près cet exceptionnel art folklorique qu'est la musique rituelle taoïste venue de la province du Shanxi.



应法国巴黎·南戴尔大学孔子学院与克莱蒙费朗孔子学院的邀请，山西恒山道乐李氏阴阳经班一行六人在英国民族音乐学家钟思第教授陪同下，首次赴法国进行巡演，2017年5月19-21日，连续三天，三座城市，来自中国晋北的古朴恒山道乐，令南戴尔、克莱蒙费朗和巴黎的数百名观众震撼不已。

为了配合此次李家班的首次法国之行，南戴尔孔子学院与第十一届国际道学研讨会合作，在会上播放了李家班的英国老友钟思第历时十余年拍

Concert et spectacle

En vue de mettre en valeur la venue de six maîtres taoïstes en France, l'Institut Confucius de l'Université Paris Nanterre, en collaboration étroite avec la 11^e Édition du Colloque international des études taoïstes, avait programmé dans le cadre du colloque la projection d'un film documentaire intitulé *Li Manshan : the portrait of a folk daoist* du Dr Stephen Jones, ethnomusicologue anglais et vieil ami du groupe Li. À la fin de la projection, le groupe a entamé une déambulation en musique sur le campus, suivie par un concert qui s'est tenu dans l'effervescence, laissant deux cents spectateurs ébahis.

Quant à l'événement de Clermont-Ferrand, il a été introduit par une conférence sur le taoïsme « De quoi le dao est-il le nom ? » par Rémi Mathieu, directeur de recherche émérite au CNRS. La performance musicale de Li Manshan était honorée de la présence de Madame Wang Ju, consul général de Chine à Lyon et de monsieur Bernard Dantal, président de l'Institut Confucius de Clermont-Ferrand, ainsi que des centaines de spectateurs enchantés. À l'aide d'instruments de musique rares, les six maîtres ont interprété des versions raccourcies de quelques-unes des longues séquences qu'ils présentent aux divinités pendant les rituels. Ces morceaux musicaux oscillaient entre sérieux et comique, avec entre autres des pièces d'opéra locales et des pitreries qui resteront sans doute comme le clou du spectacle.

Un enseignement de génération en génération

La musique rituelle taoïste Hengshan, encore omniprésente dans les environs de Yanggao, dans le nord de la province du Shanxi, remonte à la dynastie Wei du Nord (V^e siècle). À la fois loin du mysticisme abscons de la philosophie taoïste et des religieux des grands temples de montagne voués au célibat, l'essentiel de la vie taoïste se joue depuis longtemps au sein de petits groupes de

摄的纪录片《李满山：一位祖传民间阴阳的肖像》，并邀请与会者与众多中国文化爱好者观看道乐演出。克莱蒙孔子学院邀请了知名汉学家、法国国家科学研究中心东亚文化研究负责人雷米·马修教授，在克莱蒙举办了一场名为《道可道，非常道》的讲座进行前期道家文化介绍。中国驻里昂大使馆总理王菊女士在克莱蒙费朗孔子学院理事长贝尔纳·唐塔尔先生的陪同下出席活动。李家班为法国观众演奏了多首祖传曲目，如《大走马》、《种种无名》。时而庄重深沉，时而激情昂扬。

恒山道乐，主要流行于山西省阳高县及周边地区，其起源可追溯至北魏。表演者多为在家道士，他们平时以务农为主，每逢节日及红白事，便化成阴阳师。道乐因其艺术水准及民俗价值于2008年被中国列入国家级非物质文化遗产重点保护项目。此次来法演出的李氏阴阳经班，在阳高县颇具威望。李家班道乐向来以口传心授为主，第七代班主李清（1926-1999）不仅引入简谱，为古老道乐乐曲的记录、保存和传承作出了重大贡献，还率班进京演出，引起了国际学术界、文化界对山西道乐的关注。第八代班主李满山子承父业，十余年来带领班子应邀出访多国表演祖传道乐，于2009年被文化部任命为国家级非物质文化遗产代表性传承人。

本次活动以音乐的方式展现了中国道家文化的精髓和中国文化丰富多彩的一面，为喜欢中国文化、喜欢道家文化的法国友人，提供了一个平台。此次道乐演出，受到了巴黎及克莱蒙当地居民的热烈欢迎，多家新闻媒体竞相报道，克莱蒙当地报纸《La Montagne》做了专题报道。



La musique rituelle taoïste Hengshan, encore omniprésente dans les environs de Yanggao, dans le nord de la province du Shanxi, remonte à la dynastie Wei du Nord (V^e siècle).

spécialistes rituels, ou « taoïstes au foyer », qui se mettent au service de modestes communautés locales. En 2008, leur pratique de la musique rituelle taoïste a été classée au rang national du Patrimoine culturel immatériel chinois. L'ensemble d'officiants taoïstes au foyer de la famille Li, actuellement dirigé par Li Manshan (né en 1946), dont le père, Li Qing (1926-1999), était le maître taoïste le plus salué de sa région, perpétue un héritage familial ininterrompu depuis huit générations. En 2009, Li Manshan a été nommé « Transmetteur du patrimoine culturel immatériel de la Chine » par le Ministère de la culture.

La presse régionale aux anges

À l'occasion de la première tournée française du groupe Li, le public a pu découvrir le taoïsme et sa musique rituelle folklorique, l'une des plus illustres facettes de la civilisation chinoise. Curieux et intéressés, les spectateurs ont accueilli de façon chaleureuse cette musique traditionnelle qui ne s'apprend pas dans les écoles mais qui se transmet de génération en génération. Pour cette première en France, l'événement a attiré également l'attention de la presse, dont La Montagne, le journal d'Auvergne, qui lui a consacré plusieurs articles.



Activités

- Conférences
- Spectacles
- Fêtes traditionnelles
- Expositions
- Projections de films et débats
- Rencontres franco-chinoises

Cours de langue et culture chinoises

- Cours de chinois pour adultes
- Cours de chinois pour enfants
- Cours particuliers
- Cours de Mah-Jong
- Cours de peinture
- Cours de calligraphie
- Ateliers culinaires
- Ateliers d'art floral
- Initiation à l'art du thé

Tests de Chinois

- Préparation intensive au HSK
- HSK (tous niveaux)
- HSKK (tous niveaux)

Départ en Chine

- Bourses d'études (stage d'été, licence, master)
- Stage linguistique et culturel

Institut Confucius d'Alsace
6, rue d'Ingwiller 67000 Strasbourg
Tél: 03 88 36 29 46
secretariat@confuciusalsace.org
www.confuciusalsace.org
Facebook : Institut Confucius d'Alsace

L'Institut Confucius d'Alsace a été créé en août 2008, fruit du partenariat entre la Province du Jiangsu et la Région Alsace. De Strasbourg à Mulhouse, de Colmar à Kingersheim, l'Institut possède sept points d'enseignement en dehors de ses locaux situés à Strasbourg. L'Institut s'efforce de diffuser la langue et la culture chinoises à travers des cours ludiques, des conférences captivantes et de nombreuses autres activités divertissantes. Par ailleurs, une médiathèque contenant plus de 3000 documents en français, en chinois et en anglais est à la disposition de ses adhérents.

CONCOURS
« PONT VERS
LE CHINOIS »
Prix de la performance
artistique
en 2016

CONCOURS
D'ÉCRITURE
CHINOISE
3^e prix en 2016 et
1^{er} prix en 2017

CONCOURS
« PONT VERS
LE CHINOIS »
3^e prix en 2017



欢迎加入院刊俱乐部

Bienvenue au Club des lecteurs

《孔子学院》多语种期刊帮你学好汉语、了解中国

Votre guide pour la langue chinoise et la connaissance sur la Chine



Téléchargez gratuitement l'application Institut Confucius sur votre smartphone ou ordinateur
Il vous tient compagnie à tout moment, là où vous êtes.

在您的手机或电脑上免费下载《孔子学院》阅读软件



On-line
www.cim.chinesecio.com



Confucius Institute Magazine
Official Accounts



Confucius Institute
Magazine APP



Google Play
Android

RMB 16 / EURO 5,99

ISSN 1674-9715



9 771674 971170